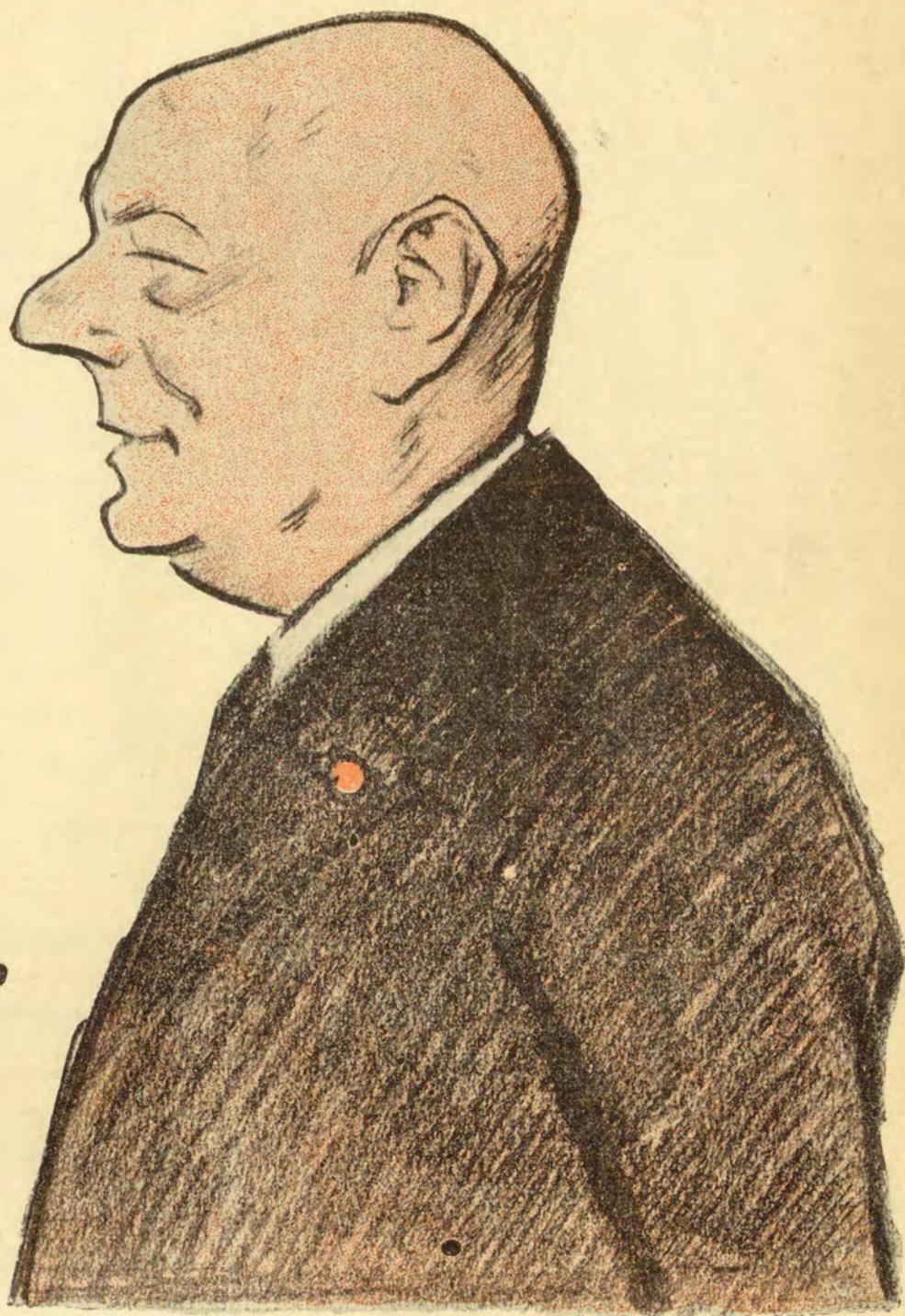


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Jules HIERNAUX

Grand maître de l'Enseignement technique en Belgique

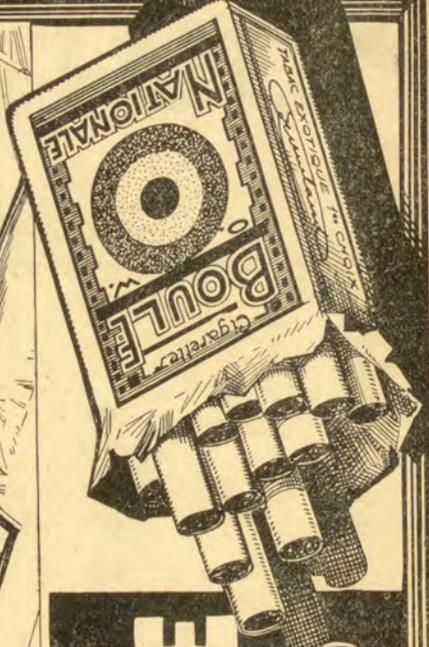
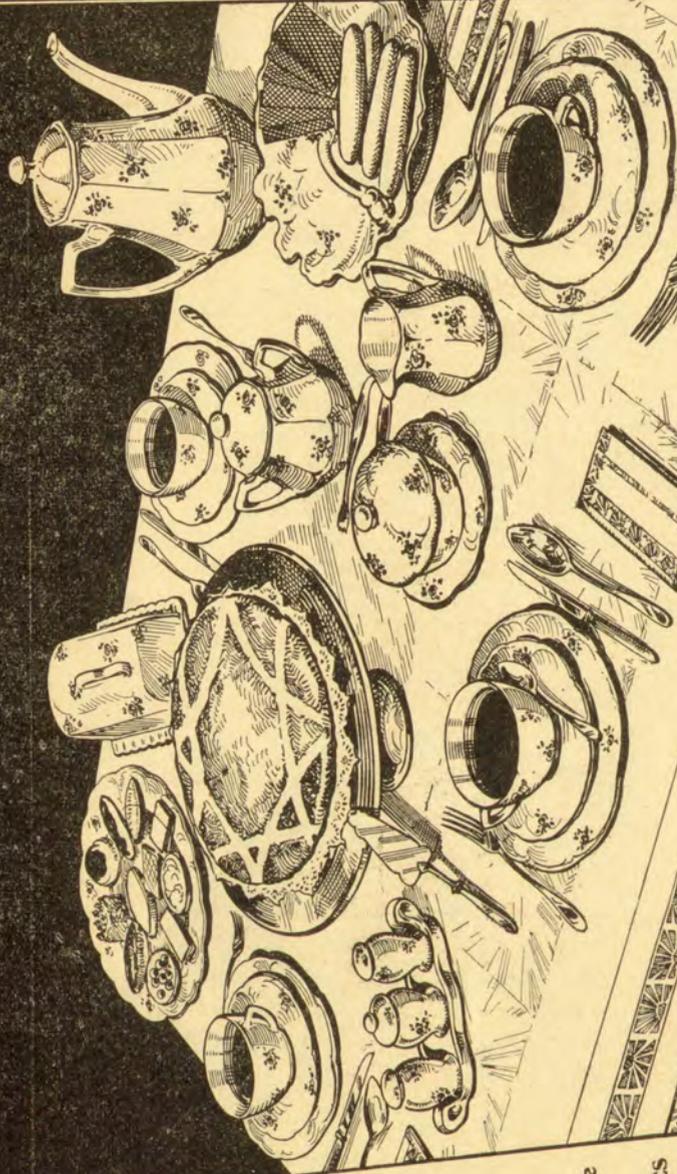
Ce ravissant service à café sera la parure de votre table. Nous vous l'offrons!

La cigarette **BOULE NATIONALE** - votre préférée - en plus du plaisir qu'elle vous procure, vous fait de superbes cadeaux! Parmi des centaines de primes de très genres, elle vous offre notamment ce beau service à café, en échange des bons primes **CEBETAMA** qui se trouvent dans tous les paquets de **BOULE NATIONALE**. En conservez donc ces bons précieux suffisamment peu de temps, vous en aurez suffisamment pour obtenir :

Pour 690 points : N°	461	— Service à café (3 pièces).
» 80	462	— Tasse et sous-tasse.
» 470	463	— Assiettes à dessert (6 pièces).
» 150	464	— Beurrer.
» 500	468	— Coquille triple.
» 200	469	— Plat à gâteau.
» 400	477	— Cloche à fromage.
» 270	465	— Ménagère.
» 300	489	— Pelle à tarte (en écorce).
» 50	517	— Cuillère à café.
» 140	504	— Couvert à dessert.
» 100	527	— Couteau à dessert.
» 100	401	— Pince à sucre.
» 250	279	— Nappe de table.
» 400	656	— Serviette assortie.
» 75		

Demandez la liste des nos primes à votre détaillant ou écrivez-nous ;

CEBETAMA DÉPART.-PRIMES
Rue de Koninck, 40, BRUXELLES



Cigarettes **BOULE NATIONALE** avec primes

PAQUETS DE 25 (2 points) ET PAQUETS DE 12 (1 point)
ÉTABL. ODON WARLAND, S.A., BRUXELLES.

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphone N° 12 80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etrangers selon les Pays	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

Jules HIERNAUX

Il y a quelque cinquante ans — comme le temps passe! — l'ingénieur était le héros de la comédie moderne, le jeune premier-type, celui qui, succédant à l'officier de cavalerie, précédait l'explorateur. Le jeune ingénieur était alors, en effet, le mari idéal dont rêvaient les jeunes filles et leurs mères. Le métier d'ingénieur était considéré comme le vrai métier d'avenir. « Quantum mutatus! » De toutes les professions libérales touchées par la crise, la plus atteinte est peut-être celle qui, naguère, passait pour mener à tout. La formation d'un immense prolétariat intellectuel de techniciens sans emploi, cadres tout désignés de la révolution, est une des angoisses de l'heure présente.

Cette question des ingénieurs est typique. Le grand malheur, c'est qu'il y a eu surproduction de diplômés, comme il y a eu surproduction de machines et de produits fabriqués. Il y a actuellement vingt ingénieurs ou moins pour une place d'ailleurs mal payée. Or, c'est précisément le moment que nous avons choisi, en Belgique, pour fabriquer des simili-ingénieurs à la grosse, car telle est la conséquence de la création, excellente en son principe, de l'Université du Travail de Charleroi et de la faveur gouvernementale dont jouit l'enseignement technique dont nous présentons aujourd'hui le grand maître à nos lecteurs. On avait trop d'ingénieurs universitaires, on ajoute à leur armée famélique le bataillon serré des « ingénieurs techniciens ». Jusqu'à quel point faut-il en rendre responsable M. Jules Hiernaux, notre homme du jour?

Technicien de valeur, administrateur merveilleusement actif, véritable animateur, il a simplement suivi sa pente. C'est un des innombrables apprentis sorciers de notre époque, un de ces hommes d'hier qui ayant cru pouvoir diriger le monde économique, ont déchaîné des forces obscures dont ils ne sont plus les maîtres et qui croyant travailler au progrès général aussi bien qu'à leur propre fortune ont préparé la crise actuelle. Responsables? Non pas, simples instruments sans doute du mystérieux destin qui gouverne les sociétés et les États...

???

Toujours est-il que le cas de l'Université du Travail et de M. Jules Hiernaux, qui en est le grand maître, est tout à fait typique, forment la trame d'une belle histoire pleine d'enseignements.

A Charleroi, Porte de Waterloo, les grands travaux de M. Tirou ont fait disparaître le cauchemar d'un passage à niveau légendaire, mais ils ont épargné le « cayat » centenaire, devenu le puits n° 12 des Charbonnages Féunis. Des générations d'ingénieurs ont passé dans ce charbonnage : ils y ont été malheureux comme on peut l'être dans un vieux cayat qui casse tous les jours, ils ont disparu, anonymes : c'est qu'ils n'avaient pas eu l'idée, comme Jules Hiernaux, de traverser la « plaine de Waterloo », et de s'installer en face, dans le majestueux bâtiment dont le fronton s'orne de la pompeuse inscription : « Université du Travail ».

Peut-être, Hiernaux n'avait-il pas prévu alors que cela le mènerait jusqu'à la rue de la Loi. Mais il est vraisemblable qu'il a pressenti qu'en apportant dans un milieu neuf où les universitaires — surtout les ingénieurs de l'industrie — ne s'étaient pas encore égarés, le prestige de son diplôme, il trouverait des sentiers moins battus que ceux par lesquels il s'était d'abord acheminé.

Le voilà donc reprenant, lui ingénieur des mines, la succession du professionnel Omer Buyse à la tête d'un établissement d'enseignement technique moyen. Or, tout est à faire dans le domaine où il s'installe. Longtemps inexistant en Belgique, entre les facultés techniques universitaires et la vieille école industrielle du dimanche, l'enseignement technique moyen prend véritablement son développement et la place à laquelle il a droit quand Paul Pastur en fait l'œuvre de sa vie et entraîne à sa suite les industriels et la province de Hainaut.

Tout le monde applaudit. Il s'agit de doter les ateliers et les usines de techniciens dont la formation, toute d'application immédiate, tienne compte des exigences de la technique moderne, il s'agit, dans l'armée industrielle, de renforcer la valeur des petits cadres, aussi précieux, dans cette armée-là, que dans l'armée tout court.

Hélas! c'était trop beau. Il eût fallu, pour réaliser ce programme, que l'on ne pût puiser à pleines mains dans les caisses de la province, que ce maudit mot d'« Université » ne figurât pas sur la façade de l'édifice du boulevard Solvay, que l'on ne vécût pas cette période décevante où l'enflure des mots est compensée par l'avilissement des valeurs.

Quelle tentation! Avec de telles installations, ne

TAVERNE ROYALE - Traiteur
BRUXELLES, 23, Galerie du Roi. --- Tél. 12.76.90

TOUTES ENTREPRISES A DOMICILE ET PLATS SUR COMMANDE. VILLE ET PROVINCE. FOIES GRAS FEVEL DE STRASBOURG. ROYAL MOUSSEUX. CHAMPAGNE CUVÉE ROYALE. PORTO SHERRY ET TOUTS VINS VIEUX.

GRANDS MAGASINS DE LA
BOURSE

BRUXELLES { *B^d Anspach*
Rue Paul Devaux
Rue Marché aux Poulets

*A la demande de nos Clientes et pour
 leur permettre de trouver dans leur
 maison préférée des articles à*

PRIX UNIQUES

*nous avons ouvert dans les vastes
 Sous-Sols de nos magasins un département*

• **PRIMAPRIX** •

*Nos Clientes y trouveront un assortiment
 considérable de marchandises de 1^{er}
 choix, à des prix excessivement
 avantageux :*

1.3.5.7.10 et 15 ^{francs}

*Examinez attentivement et comparez les
 articles qui vous sont offerts - la
 comparaison vous conduira infailliblement*
 AUX "PRIMAPRIX" DES G^{DS} MAGASINS
 DE LA **BOURSE** Bruxelles.

Visitez notre Département « Alimentation »

sortir que de petits techniciens de rien du tout! Quelles trouvailles que ce mot d' « ingénieur » accolé à celui de « technicien », que ce mot d' « Université » accolé à celui de « Travail »! Dans le langage courant, on laisse tomber l'un des deux, celui que vous devinez, et tout le monde est content : les professeurs qui professent à l'Université, les élèves qui jouent à l'étudiant, les parents des élèves qui ont des fils « qui étudient pour être ingénieur ». On copie les us et coutumes universitaires, les cercles, les revues, les chansons, jusqu'aux insignes des casquettes... Comment voulez-vous qu'au bout de dix ans de ce régime-là tout le monde ne soit pas convaincu, de la meilleure foi du monde, qu'il y a à Charleroi une Université, une vraie, dont la consécration officielle ne sera plus qu'une formalité?

Tout cela serait très joli si cela était nécessaire, si, avec ses cinq Universités, la Belgique n'était pas déjà servie, et au-delà, en matière d'enseignement technique supérieur; si l'industrie n'était privée des vrais techniciens qu'elle réclamait et que ne remplaceront pas des ingénieurs de seconde zone, — rien n'étant plus inutile, plus insupportable et souvent plus odieux, que la demi-science; — et si, enfin, l'ascension de l'Université de Charleroi ne sonnait le glas de la belle, de la toute première Ecole des Mines de Mons, dont la population est réduite, cette année, à 125 élèves...

Voilà donc l'enseignement technique moyen dévié de ses buts originels aboutissant, par une politique de prestige, à entrer en conflit avec l'enseignement universitaire.

Conflit d'autant plus redoutable pour nos vieilles facultés techniques — dont certaines sont centenaires, qui, toutes, ont établi la réputation mondiale de l'ingénieur belge — que les écoles de techniciens sont des œuvres de parti, disposant en régime parlementaire de la puissance électorale des mandataires publics.

Cette puissance vient de s'affirmer par la reconnaissance légale du grade d'ingénieur-technicien, enlevée comme une « lettre à la poste », alors que la protection du titre d'ingénieur universitaire était vainement réclamée depuis quinze ans par quelques milliers de diplômés sans influence politique.

Demain, on réclamera l'accessibilité des simili-ingénieurs à toutes sortes d'emplois administratifs jusqu'ici réservés aux vrais ingénieurs, et rien ne contribuera mieux à ruiner le haut enseignement que cette prime officielle accordée à la dévaluation des diplômés.

Heureusement, l'arrêté royal du 5 juillet, qui risquait de passer inaperçu ou de ne soulever qu'une protestation de principe, a été rédigé dans les termes qu'il fallait pour blesser les universitaires et les sortir une bonne fois de leur réserve ou de leur apathie.

Pensez donc, il y a un article, le fameux article 5, qui prévoit que les universitaires pourront faire une année complémentaire pour obtenir le grade de technicien! Imaginez que les infirmiers soient autorisés, non seulement à prendre le titre de docteur, mais que les docteurs en médecine soient autorisés à prendre le titre d'infirmier à condition de faire une huitième année d'étude complémentaires...

C'est d'une cocasserie énorme qui réjouit et fait bien augurer de l'issue de la lutte : le ridicule tue encore, tout de même!

???

Et Jules Hiernaux, dans tout cela?

Eh bien, voilà : nous l'avons laissé au moment où

il s'installait boulevard Solvay. Il n'est pas homme de parti, il n'est pas homme d'enseignement, et c'est ce qui fait sa force. Il voit tout de suite les choses de très haut. Il mène l'école comme une entreprise industrielle (une entreprise qui ne devrait pas faire de bénéfices). On n'avait pas encore vu, avant lui, deux autos au service de la Direction, et, dans les bureaux, un essaim de jeunes et jolies femmes qui, avec d'autres œuvres d'art, contribuent à enlever ce que l'enseignement et la technique ont de revêche.

Avec cela, toujours souriant, toujours accueillant, toujours affairé, quand il était là. Car il lui arrivait parfois d'être là. Il consacrait, en effet, son temps à un tas de choses : gérance d'un charbonnage en liquidation, navette entre Paris et Charleroi, visites au Président de la République, cours à Paris, conseils d'administration d'usines et de banques, commissions et re-commissions, etc.

C'est au moment où les socialistes étaient au pouvoir que Jules Destrée lança pour la première fois, à un meeting du Palais du Peuple, le nom de Jules Hiernaux pour les futures combinaisons ministérielles, au titre des Sciences et des Arts, comme on disait alors.

Les vicissitudes politiques du parti socialiste ont retardé la réalisation de cette prophétie, mais l'étoile de Jules Hiernaux n'a pas cessé, depuis lors, de grandir.

Chaque jour, on lui découvre une compétence de plus. Lui se laisse faire, imperturbablement souriant et rond, rond comme son crâne raclé à la tondeuse.

Son sourire, il l'aura sûrement quand ses anciens camarades iront le voir et lui diront avec un air d'affectueux reproche :

— Tout de même, Jules, cet article 5... Toi, un ancien ingénieur des mines...

Et nous le voyons très bien répondre de sa parole rapide, pressé déjà de toucher à un autre sujet :

— Oh! vous savez, moi, l'enseignement...

Dame, nous comprenons sans peine. C'est égal,



Etre parvenu à se faire sacrer expert en banque et phynance, en partant des fosses et en passant par l'enseignement moyen, c'est un record qui n'est pas à la portée de tout le monde. Mais cela prouve, à l'évidence, que les fosses, comme le journalisme, ça mène à tout : il suffit d'en sortir.



A MM. Charles Paul et Leretour iconoclastes français

Vous êtes, Messieurs, l'un fromager et l'autre instituteur également imbéciles. Ce qui ne laisse pas de nous surprendre de la part d'un fromager normand à qui la douceur des grands prés et la sérénité des bonnes vaches, la sagesse d'un paysage équilibré, le bon sens rustique ont dû se communiquer.

L'un de vous a démolì le nez — le nez en pierre — d'Aristide Briand, ce pourquoi l'autre a décapité le Deroulède — en pierre — du square Laborde à Paris. Vous nous faites penser à ces deux cochers de fiacre qui s'étaient lancés toutes les injures possibles, leur répertoire étant à sec et convaincus que la décence et les usages exigent des voies de fait, d'autre part se constatant costauds l'un et l'autre, se mettent à taper

chacun sur le client — un petit vieux d'un côté, une petite vieille de l'autre — l'un de l'autre.

Depuis que le commandeur statufié s'est mis en marche, les statues se laissent faire et il n'y a pas grand danger à les démolir.

Pour notre part, d'ailleurs, nous n'y voyons que des avantages esthétiques. Quand deux gaillards décidés comme vous et ne boudant pas à la besogne auront démolì tous les bonhommes, tous les navets de pierre et de bronze qui ridiculisent Paris, nous les inviterons à venir opérer en Belgique. Il y en a de la besogne à faire à Bruxelles! Nous attirons tout spécialement votre attention sur le Gendebien de la place de la Liberté, il n'y a rien de plus prétentieux, de plus grotesque que ce machin. Il vaut dans son genre la « Résistance de Paris » que sous forme de grosse femme aux tétos et au nombril outreucidants, le nommé Bartholomé planta hélas! hélas! dans les jardins du Louvre...

Et puis il y a tous ces odieux, ces abjects monuments aux morts qui sévissent dans tant de patelins, témoignage de la désinvolture des vivants envers les grands martyrs, des vivants se tenant quittes envers les héros par une obole dédaigneuse, sans même contrôler le monument fait plus ou moins en série par un crétin local de l'ébauchoir... Voilà même, les J. T. S., les profiteurs, les rentiers dont le coffre-fort sortit indemne de la bagarre, ils ne doivent plus rien aux hommes des tranchées, puisqu'ils leur ont collé, à prix réduit, un monument devant lequel ils vont faire une fois par an des exercices oratoires et de culture physique...

Donc, c'est bien entendu, on vous invite à faire par ici une tournée purificatrice. Mais, hélas, ce n'est ni l'art, ni le sentiment de la mesure qui vous ont déterminés à démolir l'un Briand et l'autre Deroulède. C'est la politique...

Pour être équitable, nous dirons qu'en ce temps Deroulède nous paraît innocent et inoffensif. Sa redingote flottante tint jadis beaucoup de place et ici en Belgique nous ne comprenions pas beaucoup son exu-

Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles de Novembre 1933

Matinée							
Dimanche	—	5	Tannhäuser (2)	12	Richard, Cœur de Lion	19	Le Petit Duc
Soirée			Le Petit Duc		Bonsoir, M. Pantalon		26
					Faust		La Tosca
							La vengeance de Diane
Lundi	—	6	Le Prince Igor	13	Le Rêve (3)	20	Tannhäuser (2) (*)
							27
							La Farce amoureuse
Mardi	—	7	Le Rêve (3)	14	Le Prince Igor	21	Le Prince Igor
							28
							Rich. Cœur de Lion
							Bonsoir, M. Pantalon
Mercredi	1	Carmen	8	Lakmé (3)	15	La Traviata	22
						Gretna Green	22
						Rich. Cœur de Lion	29
						Bonsoir, M. Pantalon	Faust
Judi	2	Cavall. Rustic. Paillasse Tagl.ch. Musette	9	Aïda (4)	16	Aïda (4)	23
							Faust
							30
							Le Prince Igor
Vendredi	8	Rich. Cœur de Lion	10	Le Petit Duc	17	Les Noces de Figaro	24
		Bonsoir, M. Pantalon				Aïda (4)	—
Samedi	4	Elixir d'Amour (1)	11	Le Pardon de Ploërmel (1)	18	Carmen (5)	25
		Gretna Green				Lakmé (3)	—

Avec le concours de: (1) M^{me} Clara Clairbert et M. A. d'Arkor; (2) M. F. Anseau; (3) M. A. d'Arkor; (4) M^{me} M. Vhita et M. F. Anseau; (5) M^{me} M. Vhita.

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Les carnets de dix coupons se vendent à 280 frs, soit avec une réduction de 7 frs par coupon.

bérance, mais désintéressé, poète, cyranesque, donquichottesque, n'ayant gagné en toute son existence que des horions, l'exil, des amendes, des condamnations, il a le droit au coup de chapeau de ceux qui vivent pour un idéal.

Briand eut sans doute un idéal lui aussi, mais ce fut un idéal de rapport, un idéal en Beauce qui lui rapporta palais, autos, gloire, fonds secrets, ministères... qui lui a valu d'être défendu par des Prussiens et des batonnettes et de se voir haranguer, défunt, par les plus officiels des salivaires de la République — les gendarmes veillent encore mal, mais ils veillent sur sa statue.

C'est pourquoi, d'un point de vue sportif, nous préférons le démolisseur de Briand au démolisseur de Déroulède. N'empêche que nous répétons: c'est un imbécile...

Il se recommande de l' « Action française »...

Hélas! il y a à cette Action française une force littéraire de la nature comme Daudet, un logicien cristallin de la politique et de l'histoire comme Bainville, il y a ce théoricien puissant de l'Etat, Maurras, et d'autres. A eux tous ils ont démoli spirituellement la république et construit (spirituellement) un état meilleur ou, du moins, qu'ils croient meilleur.

Mais tout cela reste dans le spéculatif... Les raisonnements n'ayant pas suffi, il n'y avait plus qu'à recourir à la force. On n'a pas retrouvé le tambour et les batonnettes de Brumaire, on n'a pas défenestré les députés. Mais on casse le nez de Briand, zut alors...

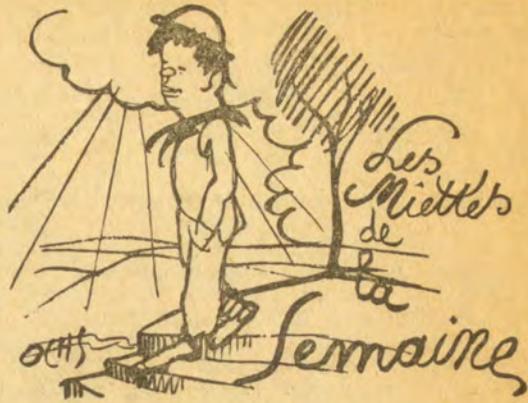
Que de gens seraient acquis à l'Action française si elle s'était abstenue d'inutile parade. La force il ne faut la provoquer que quand on est le plus fort. Il ne faut partir en guerre que pour gagner la guerre. Ce sous-peine de ridicule.

La riposte de celui qui démolit Déroulède pour répondre au démolissage de Briand est idiote, mais elle est « ad hoc ».

Et ces deux fausses manœuvres illustrent un état de la France bien particulier. Dans ce pays des braves que la guerre a montré au monde toujours égal à sa gloire antique, personne ne veut risquer sa peau pour déterminer la réforme d'un système politique assurément funeste, pour faire sortir l'Etat d'une situation périlleuse, probablement mortelle.

Le groupe des premiers dreyfusards, les premiers fascistes, les premiers nazistes furent autrement résolus. Le beau mérite qu'il y a à démolir deux statues. Qu'est-ce qu'on risque? Une amende, quelques jours de prison. Après quoi une profitable notoriété. Cabots.

Après ce double attentat les maîtres du jour peuvent s'asseoir de plus en plus profondément dans le beurre. Ils savent qu'ils n'ont rien à redouter de la révolte, du moins tant qu'ils sont vivants... On ne s'en prendra à eux que quand ils seront marmorifiés ou bronzifiés au carrefour central de leur patelin électoral... Et ça, ils s'en fichent pas mal.



La situation politique en France

La situation politique en France est de plus en plus embrouillée, si embrouillée qu'on commence à se demander sérieusement si cela ne se terminera pas par une crise de régime, une crise nationale. En attendant, la crise ministérielle est presque certaine. A moins d'un miracle, le ministre Sarraut aura démissionné quand paraîtront ces lignes.

Il a déposé un projet financier qui « grosso modo » ne valait ni plus ni moins que les projets précédents et comme précédemment la néfaste commission des finances, présidée par M. Malvy, l'a bouleversé dans le sens le plus démagogique. Le gouvernement a essayé de capituler en sauvant la face. Il a presque adopté le projet de la commission. Vainement. On a cru un moment qu'il s'était rendu impossible.

Rien de plus lamentable, en vérité, que le spectacle de ce gouvernement et de ce parlement incapables l'un et l'autre d'imposer l'intérêt national à des fonctionnaires factieux et d'un ahurissant égoïsme, incapables demain, sans doute, de résister à des contribuables également factieux, si ceux-ci étaient aussi bien organisés que les fonctionnaires. Personne ne veut payer alors que tout le monde sent qu'il faudra bien qu'on paye. Les amis de la France en Belgique et dans toute l'Europe en ont le cœur serré. On se demande comment cela va finir.

Un homard de 400 gr. mayonnaise pour 15 francs, au « Gits », 1, boul Anspach (coin Place de Brouckère).

En attendant

En attendant, pour remplacer M. Sarraut défallant, on parle des combinaisons les plus invraisemblables. Un ministre Chautemps-Frossard, c'est-à-dire une nouvelle tentative de résurrection de ce cartel qui a mis la France au point où elle en est, un ministre de Monzie — ce serait le ministre de la fantaisie et du paradoxe; ce spirituel M de Monzie serait capable de mettre le feu au monde pour voir comment on pourra éteindre l'incendie. — On parle enfin d'un ministre Herriot...

On ne voit pas le sentimental, l'orateur Herriot prenant les mesures énergiques, les mesures dictatoriales qui s'imposent. Car des mesures énergiques s'imposent et tout de suite, sans quoi le peuple, dont la longanimité a été stupéfiante, pourrait bien finir tout de même par se fâcher et ce ne sont pas les myriades d'agents que l'on met maintenant devant le Palais-Bourbon, chaque fois que siège cette chambre populaire, qui arrêteront sa colère.

P. S. — Il semble que le miracle va se produire. En pays parlementaire, la frousse de l'électeur produit toujours des miracles. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la majorité se reforme. Aura-t-elle le courage de vouloir quelque chose? ...

Le menu du « Flan Breton »

Le menu de grande maison à 25 fr., très fin et très varié, 2 rue Ern. Solvay et 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Stationnement autorisé rue Ern. Solvay.

BUSS POUR VOS CADEAUX

Porcelaines Orfèvrerie, Objets d'Art

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

L'union nationale

Va-t-on faire l'union nationale ? Ce serait probablement le seul moyen de sauver ce parlement d'effondrés. Quand il s'agit de prendre des mesures impopulaires et indispensables, il n'est que juste que tous les partis en partagent la responsabilité, mais il y a tant de haines, tant de rancunes accumulées entre tous ces chefs de groupes parlementaires qui ne s'abandonnent jamais sans se donner mutuellement du « cher ami », qu'on se demande si elle est réalisable. On assure qu'André Tardieu lui-même dit qu'elle est impossible. Alors, il n'y a plus que la dissolution, mais c'est là un moyen auquel les députés ne se résigneront qu'au bord de l'abîme. C'est pourquoi ils finiront peut-être par soutenir ce ministère peu reluisant.

L'argent ne fait pas le bonheur

mais bien acheter à des prix inconnus, couverts, couteaux, services de table, etc., en métal extra blanc, première argenterie, poinçon de garantie. Réargenterie, mise à neuf. — Lap et Kahn, 15, rue de la Bienfaisance, Brux. (Gare Nord)

L'ilotte ivre des démocraties

Il nous semble que nous avons d'autant plus le droit et même le devoir de le dire que les sentiments d'amitié que nous avons toujours éprouvés dans ce journal pour la France ne font pas de doute : le spectacle que donne en ce moment le Parlement français est lamentable. Il voudrait jouer le rôle classique de l'ilotte ivre et montrer aux nations quels sont les vices de la démocratie parlementaire qu'il ne s'y prendrait pas autrement. On n'a jamais vu pareil étalage d'impuissance, pareil enchevêtrement de basses intrigues et d'ambitions mesquines. Le désordre et la faiblesse des Conseils du Directoire et de l'Assemblée de 1849 sont dépassés. Ces députés, qui, devant la banqueroute qui s'approche, n'ont le courage ni d'imposer aux fonctionnaires les réductions qui s'imposent et que les fonctionnaires de tous les autres pays ont acceptées, ni de frapper les nouveaux impôts dont on ne pourra se passer, sont vraiment la honte d'un régime. Ils refusent d'adopter toutes les mesures qu'on leur propose et ils sont incapables d'en proposer d'autres.

On parle de la faillite du cartel. Elle est incontestable. Ce destructeur-né de Léon Blum l'a démolie, mais n'est-ce pas aussi la faillite du régime ? On se demande comment un grand peuple, un peuple intelligent et sensible entre tous supporte une telle carence des pouvoirs publics. Mais la supportera-t-il longtemps encore ?

« Mon verre n'est pas grand ; mais je bois dans mon verre » disait Musset... mais chez Kléber
 » on le remplit souvent et ce n'est pas cher
 » car chez Kléber ... bonne chère !... »

Le censeur sévère

M. Louis Marin, président de la Fédération Républicaine, n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit de moriger ses collègues de la Chambre française, sans compter son gouvernement. Voici d'abord pour le gouvernement.

« Rien de plus triste, écrit-il, que l'aspect et les déclarations du gouvernement pendant les interpellations sur la politique extérieure. MM. Boncour et Sarraut furent « pitoyables » comme absence d'idées, indécision et manque d'énergie. Le ton même, emphatique et boursoufflé faisait peine. En pareilles circonstances, où la vie du Pays peut être subitement en jeu, le Cartel, au lieu d'hommes, nous donne de « pâles phraseurs ». Plus aveugles que jamais ;

plus incompetents que jamais : il suffit, sur ce dernier point, d'avoir entendu M. Sarraut énoncer ses sottises criminelles sur les alliances particulières avec la Pologne, la Belgique, la Petite Entente, « pour être saisi d'effroi ». M. Sarraut, accusant, pour se défendre, M. Franklin-Bouillon d'avoir tronqué un texte, en a lu la suite et, fait incroyable, s'est enfoncé et a ruiné plus complètement sa thèse en lisant, à la tribune, la fin de l'article dont il avait prétendu tirer argument pour se défendre ! Le président du Conseil n'a trouvé quelque ténacité que pour bien expliquer à l'Allemagne qu'il n'avait pas voulu la blesser en ne parlant pas d'elle dans sa déclaration ministérielle : « un paragraphe n'aurait pas suffi à un si important sujet ». Impossible de mieux souligner la faute lourde de la déclaration ministérielle et l'envie de se faire pardonner. »

Les trains roulent vite... mais pas assez vite au gré des impatients qui connaissent les spécialités culinaires et les prix doux de l'« Hôtel Industrie-Midi » (Bruxelles-Midi).

La joaillerie G. Aurez-Miévis

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose un choix unique de perles de culture en colliers et perles séparées. Importation directe.

La majorité

Et maintenant, voici pour la majorité :

« La majorité a été aussi lamentable. Comment des hommes qui, « dans les couloirs », sont inquiets pour leur patrie, le disent, déclarent qu'on court à l'obligation de changer d'orientation politique, manifestent de véritables remords pour ne pas oser le faire « dès maintenant » et, peut-être, en manquant l'occasion, pour laisser survenir la catastrophe, comment ces hommes peuvent-ils avoir une tenue « si indigne » en séance, « rigolant », comme j'ai eu le devoir de le leur dire, dans une pareille discussion ? Certes, leurs applaudissements ont été rares : leur angoisse réelle s'est manifestée par l'attention soutenue avec laquelle ils ont écouté les orateurs qui, cependant, ne leur ménageaient pas les vérités ; mais les interruptions qui fusent aux moments difficiles feraient croire que leur esprit n'a pas changé et leurs votes, en tout cas, ont été « unanimement misérables. »

M. Louis Marin est un vieux parlementaire, un vieux démocrate, qui voudrait bien sauver le parlementarisme et la démocratie. Qui aime bien châtie bien.

FROUTÉ, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Ses fleurs pour félicitations, fiançailles, mariages, se distinguent toujours.

Vous ne savez pas...

ce qu'est la perle de culture, car vous n'avez pas vu nos étalages où les perles les plus rares le disputent en beauté aux bijoux les plus nouveaux et les plus riches. Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles.

Demandez notre brochure illustrée gratuite.

Le désarroi

Au point de vue politique, ce qui caractérise le mieux l'époque où nous vivons, c'est le désarroi de tous les anciens partis. Celui du parti socialiste saute aux yeux. Il est pris entre son pacifisme doctrinal, qui va jusqu'à l'objection de conscience et au refus du service militaire, et l'espece d'horreur sacrée qui s'empare de lui quand on prononce le nom de Hitler. Il voudrait instituer la croisade des démocraties contre toutes les formes du fascisme, mais il refuse des armes aux croisés. Il vitupère les milices nationales mais il entend organiser à la manière hitlérienne, salut compris, de jeunes milices ouvrières. Entre

ces deux pôles contraires, le « militant » le plus discipliné erre sans comprendre.

Mais les partis conservateurs, les partis de droite souffrent de contradictions analogues. Nationaux, sinon nationalistes, ils ont nécessairement horreur de cet Hitler qu'on voit toujours la menace à la bouche et qui hier encore parlait de « tout bouffer », mais cependant ils ne peuvent se défendre d'une certaine admiration et même d'une certaine sympathie pour le personnage qui est parvenu à imposer à son pays un gouvernement fort et qui d'une chiquenaude a volatilisé tout le parti socialiste allemand. Eux aussi, ils ne savent souvent sur quel pied danser.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant Bruxelles

Le Tea-Room de l'English Bookshop

71-75, boulevard Adolphe Max, est un endroit sérieux et tranquille au centre de Bruxelles, idéal pour vos rendez-vous d'affaires. Le service est rapide et correct. Ouvert de 9 à 19 h. — English Lunches de midi à 2 heures.

Le fiasco de la Conférence du Désarmement

Cette fois, c'est le fiasco définitif. La conférence s'est ajournée à la fin de janvier. On s'est bien mis d'accord sur un de ces communiqués hypocrites dont les habitués de Genève ont le secret et d'après lequel tout le monde serait content, mais il masque mal l'impuissance totale de toutes ces puissances qui ne parviennent à s'entendre sur rien et qui n'en proclament pas moins imperturbablement la nécessité de s'entendre.

Du moment que l'Allemagne, plus ou moins appuyée par l'Italie — on ne sait jusqu'à quel point — se retire de la conférence, affirmant implicitement ainsi qu'elle se fiche des décisions internationales et qu'elle réarmera comme il lui plaira, la conférence n'avait plus qu'à se séparer en constatant la mauvaise volonté du Reich. Mais l'Angleterre du germanophile impénitent Macdonald est pour l'Allemagne d'une faiblesse incommensurable, et la timidité, la concession de mauvaise grâce est le dernier mot invariable de la politique extérieure du cartel qui gouverne la France, en affirmant solennellement que, malgré le « regrettable » départ de l'Allemagne, la conférence continuerait comme si de rien n'était, M. Paul-Boncour a paru comique. Il persévère, et comment...

Hostellerie Batavia, Strombeek, tél 26.00.67. Son excellent menu à 25 fr. 6 services. Salles pr noces et banquets. Son excellent souper, à 12 francs, servi au jardin.

C'est reconnu

l'EAU DE CHEVRON, à cause de la finesse de son gaz naturel, est la meilleure des eaux.

Vers la revision des traités

Il paraît que l'on a trouvé une solution miraculeuse. Une nouvelle conférence se réunirait à San Remo (doux climat propice à l'optimisme) à laquelle l'Allemagne assisterait. On l'aurait ramenée — quelle victoire pour les Anglais! On y traiterait les problèmes européens dans toute leur ampleur.

Qu'est-ce à dire? Ces mots ne signifient rien ou ils signifient que l'on va aborder le redoutable problème de la revision des traités.

L'Allemagne sera donc arrivée à ses fins. En vérité, désormais, Hitler aurait bien tort de se gêner. Il n'a qu'à crier plus fort que les autres, qu'à donner des coups de poing sur la table et des coups de gueule dans le vide, il n'a qu'à agiter sa grande matraque pour que l'Europe soumise se plie à toutes ses fantaisies. Il demanderait la rétrocession

Quelle est la voiture de l'avenir ?

La voiture de l'avenir, celle qui vient en tête de ligne et qu'on copiera en vertu du progrès, c'est l'

ADLER -- Pourquoi ?

A cause de :
Ses quatre roues complètement indépendantes.
Sa traction avant sans aléas, qui a fait ses preuves.
Sa carrosserie d'un modèle nouveau, sans châssis.
Son moteur oscillant donnant l'impression d'une 6 cyl.
Sa faible consommation (10 litres aux 100 kilomètres).
Sa taxe réduite et son assurance minimum (pour 9 CV).
Son peu d'usure des pneus et son petit entretien.
Enfin parce qu'en couvrant 25,000 km. par an avec une « ADLER », on réalise une économie de 10,000 francs par rapport à une voiture consommant 16 litres.
Rens. et essais : Universal Motors, 124, rue de Linthout.

d'Eupen et de Malmédy, de l'Alsace et de la Lorraine, la Poméranie polonaise, les colonies, l'Anschluss que les représentants de l'Europe, l'ambassadeur d'Angleterre en tête, viendront lui dire: « Et après cela, que désire encore Votre Excellence?... »

Un des chapitres des manuels d'histoire de l'avenir devrait porter ce titre: « Une crise de crétinisme européen; comment l'Allemagne fut finalement victorieuse de ses vainqueurs. »

Bois ou acier?

*Pour peu que vos radiateurs marchent trop fort,
Le bois de vos bureaux gonfle, craque et se tord !
Pour ouvrir un tiroir, c'est un immense effort !
Laissez le bois ! Prenez des meubles « ACIOR »
Fabriqués et vendus par la MAISON DESOER.*

L'agonie de la Société des Nations

Faut-il s'en affliger?... Peut-être, quand elle aura disparu, la regrettera-t-on. Toujours est-il que la Société des Nations agonise. Hitler lui a donné le coup du lapin, et il semble que Mussolini se soit décidé à l'achever. On annonce, en effet, avec beaucoup de persistance, que l'Italie se dispose à donner, elle aussi, son préavis de départ. Les Etats-Unis et la Russie n'ont jamais fait partie de la S. D. N. Le Brésil, puis le Japon, enfin l'Allemagne s'en sont retirés avec éclat. Si l'Italie s'en retire à son tour, il n'y restera plus en fait de grandes puissances que la France et l'Angleterre. Quand elle comprenait à peu près toutes les grandes puissances, la S. D. N. ne parvenait pas à se faire obéir. Que serait-ce si quatre grandes puissances sur sept refusaient de reconnaître sa juridiction?

Le départ de l'Italie en provoquerait sans doute d'autres d'ailleurs, et il n'y aurait plus qu'à convertir en hospice le palais qui est en construction, l'hospice des vieux professeurs de droit qui ont cru qu'on pouvait gouverner le monde avec des principes juridiques et des harangues universitaires.



**Dents blanches
haleine fraîche**

Fabriqués par Coutelier
Frères, S. A. Bruxelles

Chlorodont

LA MAUVAISE HALEINE

provient d'un mauvais état du tube digestif. Un grain de Vals au repas du soir agit la nuit sur foie, estomac et intestin et donne teint clair et haleine pure, 5 francs le flacon de 25.

Contradictions politiques

Devant les événements qui contredisent si cruellement leurs prédictions et leurs rêves, ceux qui ont cru aveuglément à la Société des Nations, se livrent à d'étranges exercices intellectuels. Dans le bulletin de l'« Union belge pour la Société des Nations », M. Henri Rollin, sénateur, écrit ceci :

« Nous ne demandons ni improvisation ni initiative violente, mais si hier encore, domptant nos répugnances nous étions disposés à recommander dans des limites raisonnables une large compréhension vis-à-vis des revendications égalitaires du gouvernement de Berlin, aujourd'hui, avec la même conviction devant le dessein non-équivoque de l'Allemagne de réarmer et la menace qui en résulte, nous insistons pour que d'urgence, sans trêve ni repos, notre gouvernement s'emploie à recréer les conditions morales, juridiques, matérielles, qui permettront d'y faire obstacle.

» Ces conditions morales et juridiques de toute action, c'est avant tout la mise au point et l'adoption enfin d'une Convention Générale de Désarmement simple et libérale prévoyant avec les délais et les conditions nécessaires les abattements et suppressions envisagées déjà au cours des discussions de Genève; et le muselage enfin de la redoutable industrie des armes.

» Qu'une telle convention soit ou non adoptée par l'Allemagne elle nous restituerait le droit d'exiger d'elle le respect de ses obligations internationales, moralement et juridiquement elle nous rendra le droit de contrôle dont le Conseil de la S. D. N. est investi par traité et dont tous les Membres de la S. D. N. paraissent au surplus accepter aujourd'hui pour eux-mêmes la légitimité.

» Une fois le contrôle organisé, tout obstacle à son exercice, toute violation constatée devront logiquement être considérés comme menaces de guerre. Si de telles menaces se révélaient il faut que le monde informé de la gravité de l'heure se décide cette fois à y parer enfin, coûte que coûte, par les sanctions économiques, financières, voire militaires ».

On se demande comment, ayant désarmé, les quelques puissances qui restent fidèles à la S. D. N. pourront imposer des sanctions « militaires » à l'Allemagne armée.

SAINT-NICOLAS EST PERSPICACE

Il sait que dans notre collection Jif Waterman il trouvera exactement le porte-plume ou le porte-mine selon la dépense que vous voulez faire.

PEN-HOUSE

les spécialistes de Jif-Waterman
à côté Wijgaerts

BRUXELLES, 51, boulevard Anspach, 51, BRUXELLES

Les élections espagnoles

Nouvel échec pour l'Internationale socialiste. C'est décemment la série noire. Après l'Australie, après l'Angleterre, après la Pologne, après l'Allemagne, voici l'Espagne qui lui échappe. L'Espagne qui, depuis la chute de Primo de Rivera et l'abdication d'Alphonse XIII, était l'enfant chérie de tous les doctrinaires du socialisme! Ajoutons que les plus intelligents d'entre eux, et particulièrement ceux qui avaient été sur place, déchantaient depuis pas mal de temps déjà. L'incapacité politique de tous les démocrates romantiques qui s'étaient emparés du pouvoir après la révolution, s'était

avérée de la façon la plus éclatante. Trop de professeurs, parmi ces républicains et ces socialistes. Quand les professeurs se mettent à faire de la politique, ou bien ils deviennent des « Topaze » — ce sont les moins dangereux, des politiciens comme les autres — ou bien ils veulent réformer le monde en quinze jours, en légiférant « ex cathedra », et ils déclenchent des catastrophes.

C'est ce qui est arrivé en Espagne, où l'on a voulu sauter du cléricanisme le plus intensif à la laïcité la plus obligatoire, où l'on a déclenché des troubles assez sanglants et que l'on n'a pu réprimer qu'à grand-peine; où, malgré une fiscalité au moins aussi lourde que la nôtre, on n'arrive pas à équilibrer le budget; où l'on a voté enfin une loi agraire qui a mécontenté les improprés autant que les expropriés. Tout cela se paye, et les radicaux-socialistes ainsi que les socialistes espagnols sont battus à plate couture.

Lucullus dine chez Lucullus...

Le Gourmet dine chez Kléber (le et pas UN).....

Car chez Kléber... Bonne chère!!...

(Pour les non-initiés, signalons que le restaurant fameux de Kléber — qui vient d'inaugurer ses agrandissements conçus par l'architecte-décorateur Barrez — se trouve derrière chez Hirsch, au quarante, Gal. du Commerce, Brux.

Prévoit-on le retour à la monarchie?

En aucune façon, on ne revient pas au passé. Un roi qui quitte son trône n'y remonte plus. Le charme est rompu; le prestige évanoui, et on nous assure qu'aujourd'hui, a tort ou à raison, Alphonse XIII est vraiment impopulaire, mais il est certain que, ballottée entre la droite et l'extrême-gauche, tirillée par le régionalisme catalan et navarrais, la République connaîtra encore des jours difficiles.

ON DIT que la musique adoucit les mœurs! Notre bonne copine *Raymonde* ne le sait que trop bien, et c'est pourquoi elle a fait installer dans ses studios de la *Cloche d'Or* un haut parleur diffusant des relais de radio et des disques choisis. Voilà une idée originale et inédite en Belgique!! Devons-nous, d'ailleurs, répéter que *Raymonde* dirige avec tact la « Cloche d'Or » — l'endroit le plus raffiné de la capitale, véritable temple de la bonne humeur. Les drinks sont fameux et proposés à des prix invraisemblables...

La grande colère de l'argentier

Le dernier conseil de cabinet a vu M. Jaspar dans un de ses plus remarquables accès de colère. Le communiqué officiel n'en a rien dit. Les journaux ne plus. Pourtant ce fut un bien beau spectacle. A quel propos? On sait que, dans son discours de Dinant, M. le sénateur Crokaert a eu la dent assez dure, en demandant une réforme de l'Etat. Il a parlé de l'influence de l'argent dans la politique, dans la haute politique, et s'il n'a pas dit en propres termes qu'il y avait des voleurs parmi les ministres, c'est qu'il a employé une autre façon pour exprimer une idée analogue. Les ministres l'ont trouvée mauvaise, bien entendu. Quant à M. Jaspar, son toupet en battait trois cents oscillations à la seconde. Et le ministre des finances a proposé tout net à ses collègues l'ouverture d'une enquête parlementaire, menaçant de jeter son portefeuille dans la bagarre.

AUGMENTEZ VOS REVENUS par placement facile, article bonne consommation, premier choix, prix imbattable, forte commission.

Si vous avez relations et êtes honorables, adressez-vous à la Maison G. Lafite et Cie, 67, rue Américaine, Bruxelles.

Démissionniste

Est-ce cela qui a provoqué le bruit, enregistré par divers journaux, de la démission imminente de M. Jaspar? Peut-être bien, car nous ne croyons pas que ce bruit se justifie autrement. Le ministre des finances mène une rude exist-

ence, c'est entendu, comme tous les ministres des finances de tous les pays du monde. Mais M. Jaspar a montré à plus d'une reprise qu'il savait tenir le coup et les petits embêtements l'énervent plus que les gros. Et puis, on assure qu'il prendrait les Affaires étrangères ! A-t-on demandé l'avis de M. Hymans ? M. Poulet s'en va, nous l'avons dit voici trois semaines. Et puis ? M. Janson également, dit-on ; et M. Lippens, et... encore qui ? Pourquoi pas M. de Broqueville, M. Devèze et tous les autres. Il est vrai qu'il y a plus d'un Van Cauwelaert et qu'ils ont de l'imagination.

Pour bien manger, où allez-vous ? Chez L. QUERTON, 1 Gistoux, Chaumière Brabançonne, Tél. 14. Site ravissant pour passer d'agréables W. E. et vacances. Situation unique pour cure d'air et repos — Prix modérés, tous comforts.

Ce sont les rapporteurs qui s'en vont !

M. Bodart fait école. M. De Bruyn, démocrate-chrétien comme lui, avait pris sa succession de rapporteur à la commission de la prévoyance. M. De Bruyn, comme lui, vient de donner sa démission. Moins bruyamment, il est vrai, mais pour des raisons analogues : les démocrates veulent dépenser de l'argent ; le gouvernement s'y refuse, parce qu'il n'a pas d'argent et qu'il est infiniment plus difficile d'en trouver que de trouver un rapporteur. On a remarqué que la nouvelle de la démission de M. De Bruyn, annoncée par lui-même à la réunion de la droite parlementaire, mardi matin, n'a occasionné dans cette assemblée aucune consternation.

Soyons logiques !

Où passons-nous le plus de temps ? Mais c'est encore dans nos bureaux ! Assurons-y donc le confort, l'ordre et le « chic », avec des meubles « ACIOR » fabriqués et vendus par la MAISON DESOER.

M. Marck, lui aussi

Le même jour, mardi après-midi, la démissionniste a fait une seconde victime parmi les rapporteurs. Ce pauvre M. Marck, à qui le projet de loi linguistique en matière judiciaire vaut une popularité de plus en plus grandiose, s'est heurté une nouvelle fois au ministre de la justice. Ce genre de collision ne lui réussit pas, en général. M. Janson est calme, conciliant, souriant. M. Marck est colère, intraitable, d'une humeur d'ours à jeun. Chaque fois les affaires se gâtent, pour M. Marck. Mardi, elles se sont gâtées tout à fait. M. Janson demandait tranquillement que, seuls, les juges désignés pour traiter les affaires flamandes fussent tenus de connaître le flamand à fond. Il n'y avait là rien que de tout à fait raisonnable. C'en fut assez pour que le député d'Anvers bondit vers la porte, la franchit et la fit claquer avec vigueur. Adieu, M. Marck ! Mais vous reviendrez...

Chauffage Central A. BERTRAND

Avenue Georges Henri 459, Bruxelles — Tél. 33.30.84

Spécialités : chauffage au gaz

et remplacement d'anciennes chaudières par les nouvelles
OTO-MATIC A. C. V.

Le projet Marck

Le Ministre de la Justice, M. P.-E. Janson, a essayé de défendre à la Chambre un minimum de liberté.

« Ce souci, écrit dans le « Flambeau » M. Jacques Pirenne, rencontre l'hostilité de la Droite flamande. Et le conflit s'est trouvé admirablement défini à la séance de la Chambre du 25 octobre 1933.

» Le Ministre de la Justice, s'adressant à M. Van Cauwelaert, lui a dit :

« Alors, vous n'admettez pas qu'à Anvers un demandeur

ESSAYEZ GRATUITEMENT KRUSCHEN

Si vous n'avez pas encore essayé les Sels Kruschen, voici le moment de le faire aux frais des préparateurs. Ceux-ci viennent d'approvisionner largement les pharmaciens en paquets « GEANTS » spéciaux, grâce auxquels vous pourrez avoir la preuve de l'efficacité de Kruschen, sans qu'il vous en coûte un centime. Demandez dès aujourd'hui à votre pharmacien le nouveau Paquet GEANT de Sels Kruschen à 22 francs.

Ce paquet contient, outre un grand flacon de Sels Kruschen à 22 francs, un flacon d'essai suffisant pour une semaine environ. Entamez d'abord le flacon d'essai et utilisez-le complètement. Si à ce moment vous n'êtes pas absolument convaincu que les Sels Kruschen possèdent effectivement les propriétés qui leur sont attribuées, rappelez le grand flacon — qui est intact — à votre pharmacien. Il est autorisé à vous rembourser vos 22 francs immédiatement, sans vous demander aucune explication. Vous aurez ainsi essayé Kruschen gratuitement aux frais de ses préparateurs. Pourrait-on faire une offre plus loyale ?

français, d'accord avec le défendeur français, puisse demander à être jugé en français ?

— Non, s'est écrié M. Van Cauwelaert, je ne l'admets pas ! »

Et M. Pirenne de conclure, fort justement :

« Le conflit est une fois de plus entre la contrainte et la liberté. Puisse un soubresaut de l'opinion publique imposer au Parlement une loi qui, tout en mettant sur un pied d'égalité absolue les Belges de langue flamande et de langue française, consacre un minimum de liberté sans lequel la Belgique est vouée à une destruction certaine ! »

Pour le renouvellement de vos abonnements

à tous les journaux anglais et américains, ou l'achat au numéro, adressez-vous à l'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe Max. Les prix sont très bas vu la baisse de la Livre et du Dollar.

Amnistie

M. Poulet va donc abandonner, pour des raisons de santé, son portefeuille.

Auparavant, il aura peuplé de flamingants rabiques et bon teint son ministère. Et il se prépare, raconte-t-on, à y faire rentrer les traitres qui avaient été révoqués.

Il est question, en effet, de rappeler à l'activité un personnage qui fut, sous l'occupation, le mouchard de Von Sand, le chef de l'administration allemande.

C'est à cause de ce triste sire que furent déportés au camp de Czernik, près de Dantzig, MM. Delcroix, directeur général, et Bonnet, directeur, ainsi que MM. Ducat, Henry et Robert Iweins, aujourd'hui respectivement directeur et sous-directeurs.

Leur dénonciateur va revenir en maître au ministère de l'Intérieur, par la grâce du vicomte Poulet...

Il y a encore de beaux jours pour les fonctionnaires au loyalisme intact !

HOTEL PLAZA

LE PLUS RÉCENT BRUXELLES LE MEILLEUR
CH. SANS BAIN DEP 40 FR. CH. AV. BAIN ET W.-C. DEP 55 FR.

RESTAURANT RENOMME

DÉJEUNER : 35 FRANCS DINER CONCERT : 40 FRANCS

THÉ, DINER ET SOUPER DANSANTS

THÉ AV. GATEAUX : 15 FR. SAMEDI ET DIMANCHE : 20 FR.

Envers et contre tous

devise lapidaire à laquelle reste fidèle Guillaume Tell (ancien François), 10-12, rue Jos. Plateau, derrière Sainte-Catherine.

L'ouverture du restaurant-taverne, irrévocablement fixée au samedi 2 décembre, comporte le menu de choix que voici, à 40 francs :

*Royales Ostende
Crème Andalouse
Soie Guillaume Tell
Râble de lièvre sauce poviade
Compote de Calvilles
Poularde de Bruxelles rôtie à la broche
Salade Rachel
Viviane.*

Un parti de plus

C'est le parti démocrate-chrétien. Il existe depuis longtemps? Erreur: il a existé jadis, au temps de l'abbé Daens et de son frère; il était alors à l'état pur, sans tache ni mélange; mais « quantum mutatus ab illo tempore »!... Les démocrates-chrétiens sont maintenant tout ce qu'on voudra, démocrates, chrétiens, flamingants, ministres; ils sont surtout flamingants et candidats à n'importe quel portefeuille; ils seraient maintenant les amis les plus fidèles et les plus obéissants de M. Woeste; ce sont les démocrates dégénérés. Or, il en reste un, un seul, vrai, incorruptible, un seul de l'authentique lignée. Cet unique exemplaire s'est réuni, a délibéré et s'est mis à ruer: désormais, M. Van Opdenbosch, Alostois comme il convient, représentera au Parlement la démocratie chrétienne formelle, sûre, incontestable et alostoise. M. Van Opdenbosch sera, avant tout, antifasciste; c'est lui-même qui le proclame dans son journal — car M. Van Opdenbosch a un journal — il abhorre le fascisme, « qu'il soit de Mussolini, d'Hitler, de De Clercq ou de Van Severen ». Et ceci conduit à constater qu'en somme, M. Van Opdenbosch n'est si monté contre les chefs frontistes que parce que leur succès le gêne. Il n'y aura pas, hélas! un frontiste de moins à la Chambre. Il n'y aura qu'un « groupe » de plus.

Perles fines de culture

SOYEZ PRUDENTS !

On nous signale qu'on présente à la vente des perles fausses comme étant des perles fines de culture.

Aussi conseillons-nous à ceux qui désirent acquérir de vraies perles de culture de prendre toutes leurs précautions et leur offrons nous notre expertise à titre gracieux.

Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles. — Demandez notre brochure illustrée gratuite.

Plan, plan...

M. Henri De Man, théoricien en chef du parti socialiste belge, une des meilleures têtes du parti, d'ailleurs, a imaginé un plan destiné à sortir la Belgique de son pétrin économique. On a pu lire ce plan dans le « Peuple ». On ne l'a guère commenté dans les autres journaux. Que vaut-il? Venant d'un socialiste théoricien, il repose naturellement, et entièrement, sur l'intervention de l'Etat. Et cette intervention consiste dans le contrôle, ou, si l'on veut, la mainmise de l'Etat sur le crédit. Banques et établissements financiers quelconques seraient surveillés, contrôlés, dirigés par une manière de superbanque dont le contrôle, la direction s'exerceraient ainsi sur l'industrie. Cela suffirait-il vraiment pour remettre quelque beurre dans nos épinards? Nous n'en savons rien. On constatera néanmoins que c'est là ce qu'on appelle de l'économie dirigée. Dans la meilleure des intentions? Nous n'en doutons aucunement. Mais suffit-il que quelqu'un ait la haute main sur l'industrie — la grosse, évidemment, celle qui a besoin d'importants crédits — pour que les affaires reprennent, pour que notre

industrie grosse et petite trouve soudain des débouchés? Le problème serait à traiter, semble-t-il, sur le terrain international. Et puis, et puis, en fait d'économie dirigée, il y a l'exemple de l'Amérique, et il n'est guère exaltant... Ces doutes exprimés, nous ne cachons pas notre admiration étonnée pour l'entreprise patriotique à laquelle veulent bien s'atteler les plus classiques de nos révolutionnaires. Et nous leur souhaitons de grand cœur bonne chance!

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

Valeur-or?

Pour NOEL, qu'acheter qui ait sa valeur or?
Placez dans vos bureaux des meubles « ACIOR »
Fabriqués et vendus par la MAISON DESOER.

Le roi Albert, cuisinier

Nous savions qu'à ses rares heures perdues, notre roi Albert pratique la mécanique et qu'il s'entend comme personne à conduire une auto. Mais nous ignorions qu'il fût aussi, à l'occasion, maître-queux. C'est le journal « Le Jour », de Paris, qui nous l'apprend dans son numéro du 19 novembre 1933. Et, ce faisant, il est simplement l'écho de l'affichette de l'Agence Havas!! Il publie, en effet, ce filet:

« Bruxelles, 18 novembre. — Comme il le fait tous les ans à la même époque, le roi Albert a l'intention de passer quelques jours à Paris vers la fin de novembre. Sa Majesté profitera de son séjour dans la capitale française pour « préparer le diner » organisé par la « Revue des Deux-Mondes », à L'Union interalliée. (Havas.) »

Une coquille à la Lucullus, si nous osons dire...

Faites la joie des vôtres en leur offrant l'idéal cadeau de Saint-Nicolas, le gant d'hiver **Schuermans** des **GANTERIES MONDAINES**, il est à la fois seyant, durable et bon marché.

123, boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles — Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

En voulez-vous, des millions?

De ces jours derniers, les millions sont tombés comme feuilles mortes en automne — un automne, tout de même, où il n'y aurait plus beaucoup de feuilles, mais des feuilles d'autant plus sympathiques.

Après le bonheur — ou le malheur — du figaro Bonheure, notre récent emprunt, à nous qui n'en sommes pas encore aux loteries d'Etat, a fait aussi ses millionnaires et même ses « pentamillionnaires » (pour parler comme ce petit pollisson d'helléniste qu'est le « Soir »). Puis, plus modestement, on a tiré une série de la tombola de l'exposition de 1935 et, dès le lendemain, tout était de nouveau éclipsé par la deuxième tranche de la loterie française.

Tout cela a fait quelques douzaines d'heureux, dont cependant beaucoup ne le seront à coup sûr que temporairement. Mais combien d'amères et parfois douloureuses déceptions en cruelle revanche de chaque joie? Ah! quelle force, si l'on pouvait capter celle de tous les espoirs qui s'exacerbent à l'approche d'un tirage qui, moyennant une mise modeste, peut apporter la fortune, la grosse fortune!

MAISON DESOER
MEUBLES ACIOR

Bruxelles, 16, r. des Boiteux — Liège, 17-21, r. Ste-Véronique

Propos tristes

En somme, la façon dont on spéculé ainsi, à tour de bras, sur l'attrait du gain facile et le goût du jeu que tout homme a plus ou moins en lui, est assez amoral. Mais si c'est un moyen onéreux de placer un emprunt, c'est aussi un système pratique de faire rentrer volontairement (on s'arrache encore toujours les billets de la loterie française) des sommes importantes que l'impôt n'aurait procurées qu'avec des pleurs et des grincements de dents à la clef.

Il n'en reste pas moins désirable de voir abandonner dès que possible une méthode dont les nerfs du populo doivent fatalement se ressentir. L'idéal serait que chacun pût s'assurer par son travail une existence en rapport avec sa condition... et fût satisfait de son sort.

Or, autant vouloir prendre la lune avec les dents que de souhaiter cette utopie. D'ailleurs, maintenant que nous avons parlé avec une sagesse de bon aloi, en gens qui n'ont naturellement rien gagné, reconnaissons que si nous ne possédions pas de billet de la loterie, c'est tout simplement parce que nous ne sûmes pas nous en procurer.

Nicolas (le saint) revient de Bombay...

et de la Chine. Il en a ramené de superbes émaux cloisonnés, des tables en vraie dentelle de bois, des soieries brodées, des dentelles exotiques, etc. Il a déposé le tout au Comptoir Commercial Hispano-Belge, 36, rue du Bourgmestre, Ixelles, tél. 48.86.73, avec la recommandation expresse de mettre toutes ces jolies choses à la portée de toutes les bourses. Le C. C. H. B. est heureux de se conformer au désir du grand saint et vous convie à une visite sans engagement aucun de votre part.

La loterie interdite

Ce qui est rigolo, c'est l'interdiction en Belgique de la loterie française.

Evidemment, la loi est la loi, et il serait assez paradoxal que, par les temps qui courent, on autorisât l'épargne publique à sortir de sa cachette au profit de l'étranger — fût-ce la France.

Mais cela n'a nullement empêché qu'en Belgique on participât en masse à l'achat des billets; le seul frein à cette participation fut l'insuffisance des billets disponibles.

Bien entendu, il n'existe pas de bureau de vente chez nous, et si vous vous adressez à une banque, même à une succursale de banque française, on vous répond gentiment qu'il n'y a rien à faire, que la loterie est interdite en Belgique... mais que si vous voulez verser cent francs français au crédit du compte du siège à Paris, ou lui adresser un chèque, en demandant directement un billet, cela ira tout seul. Et cela va, en effet, tout seul, de même que c'est parfaitement licite.

Des millions — nous le savons de bonne source — sont ainsi passés de la Belgique dans la Caisse autonome d'amortissement à Paris et l'engouement, dont on ignore toutefois s'il est justifié par des lots attribués de ce côté-ci de la frontière, ne diminue pas.

A quand le « pentamillionnaire » belge en francs français?

La qualité de votre papier à lettres

dénote votre personnalité. A l'English Bookshop, 71-75, boulevard Ad. Max, à Bruxelles, vous trouverez du papier à lettres de bon goût et de bonne qualité à des prix raisonnables.

Les millionnaires discrets

Si l'on sait, à présent, que l'heureux gagnant du second gros lot de 5 millions au récent tirage de l'emprunt du milliard et demi est un Malinois; on ignore toujours quel peut être le titulaire du numéro gagnant les cinq premiers



millions. Tout au plus a-t-on pu établir, par recoupements successifs, que c'était un agent de change de Marcinelle qui avait vendu — peut-être — et certainement acheté la serie de titres portant ce numéro fatidique. Lui-même, d'ailleurs, ne le conteste pas, mais se retranche derrière le secret professionnel pour ne pas livrer le nom de son client avant que celui-ci l'ait autorisé à le faire.

Mais comme ce « penta » ou « quinquamillionnaire » tarde singulièrement à se faire connaître, l'opinion s'accrédite de plus en plus que le client de l'agent de change marcinellois pourrait bien n'être que cet agent de change lui-même, qui aurait trouvé ce moyen de dépister les curiosités et les sollicitations. Naturellement, nous n'irons pas jusqu'à l'affirmer, mais c'est ce qu'on disait ces jours-ci à Marcinelle, c'est ce qu'on dit de plus en plus dans le pays de Charleroi.

En tout cas, une chose est certaine, c'est que le hasard a cette fois bien fait les choses, puisqu'un des deux gros lots revenait à la Wallonie tandis que l'autre favorisait le pays flamand. Dieu merci, la question des langues ne sera pas envenimée par cette affaire qui a fait parler tant de gens. Quant au pays de Charleroi, il peut s'estimer singulièrement privilégié puisque, naguère encore, lors d'un autre tirage, c'était un Jumétois qui, de compte à demi avec un agent de change carolorégien, enlevait le lot de cinq millions, unique cette fois-là.

L'empereur romain Titus...

fut incontestablement un des souverains qui cherchèrent le plus sincèrement à soulager les souffrances de son peuple. De même, le Dr Magnus Hirschfeld, maître incontesté en sexologie, en mettant au point la formule des PERLES TITUS à base d'hormones rajeunissantes, supprime la sénilité précoce, le vieillissement prématuré, neurasthénie, etc., maux de notre siècle.

Demandez un échantillon gratuit et notre brochure scientifique N° 1577 à AGENCE TITUS, 88, chaussée de Wavre, Bruxelles, contre fr 0,50 en timbres, qui vous donnera tous les renseignements concernant la cure de rajeunissement par les PERLES TITUS.

Pour la Saint-Nicolas, une jolie paire de gants fabriqués par Sandam Frères fait toujours plaisir.

Ganterie Sandam Frères

BRUXELLES :

150, rue Neuve; 129, boulevard Ad. Max;
14, boul. Anspach; 73 Marché aux Herbes;
61b, ch. de Louvain; 62, chauss. d'Ixelles;
37, rue des Fripiers.

ANVERS :

65, pl. de Meir; 17, rue des Tanneurs; 39, rue des Peignes.

TOURNAI, HASSELT, LA LOUVIERE, TIRLEMONT,
COURTRAI, NIVELLES, HUY, MALINES, LOUVAIN,
SAINT-NICOLAS, SOIGNIES

Un homme ennuyé

Mais tandis que les millionnaires à cinq millions ou à un seul restent singulièrement discrets et, pour vivre heureux, vivent cachés, il est de fort braves gens qui, sans avoir été le moins du monde favorisés par la chance, écœpent néanmoins de tous les petits ennuis qu'un gros lot amène avec lui.

Tel est, notamment, le cas d'un brave employé et père de famille de Montigny-le-Tilleul. A peine eut-on connaissance, samedi matin, à Charleroi, des premiers numéros sortis au tirage que le bruit se répandit, comme le feu dans une trainée de poudre, que le gagnant des cinq premiers millions n'était autre que ce brave homme. Le concierge de la Banque de... le tenait du guichetier, qui l'avait appris du cousin du valet de chambre du beau-frère de l'industriel qui avait fourni l'huile de graissage pour le « tambour » de la fortune, à moins que ce ne fût d'une autre source... En tout cas, à midi, il n'était plus personne qui ne savait, dans la région, sauf peut-être l'intéressé, que les cinq millions étaient échus à Montigny-le-Tilleul. Un peu plus tard, comme on avait appris, de façon plus précise, que le numéro sortant avait été vendu par un agent de change de Marcinelle, on donnait comme gagnants certains cinq ou six Marcinellois, dont un entrepreneur de menuiserie, qui ne connaît même pas cet agent de change.

Mais par la suite, comme le Marcinellois, quel qu'il soit, qui a tout de même gagné les cinq millions, observait de Conrard le silence prudent, on en revint à la première piste et l'on s'en vint surtout frapper à la porte du pauvre Montagnard qui commence en avoir assez, et plus qu'assez, des airs entendus de ses voisins, des sollicitations qu'il reçoit à tout moment et même des menaces qu'on a déjà été jusqu'à lui faire.

Et l'on ne conçoit que trop les embarras du pauvre homme, qui a tous les ennuis d'un millionnaire sans, hélas! en avoir les millions.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

L'ATLANTA

BRUXELLES Place de Brouckère
Journallement Lunch et Dîner.
Concert. Cuisine renommée.

Salles spéciales pour Banquets.

Nouvelle et même administration que

LE COMMODORE

12, boulevard Haussmann
PARIS (Opéra)

Chaque hôtel 250 chamb. av. bain dep. 50 fr., s. bain 40 fr.,
Tél. Paris Inter. 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

Cocasseries courtoisesques

Un joli bas-relief de bronze orne le salon de la malle « Princesse Joséphine-Charlotte », représentant, comme il sied, les traits de la gracieuse patronne du navire Malheureusement on l'a agrémenté d'une inscription pour le moins inattendue. Elle est en vers — des vers assez connus :

*Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.*

La valeur de ce délicieux bébé qu'est notre petite princesse! Non, mais, alors?... Pourquoi ne pas l'avoir habillée en vieux loup de mer?

Chemises popeline à partir de 55 francs.

LOUIS DE SMET

37, rue au Beurre.

La Semaine du Cinéma

Plus encore que l'an dernier et en dépit de la crise, elle a fait recette, et les deux soirées de gala ont vu se remplir à craquer la salle de l'Atlanta et le rez-de-chaussée des Galeries Anspach qui, pourtant, peuvent contenir trois à quatre mille personnes évoluant à l'aise. Bruxelles, ville de province : beau thème pour une cantate en l'honneur du petit commerce; celui-ci a « marché », incontestablement, pendant une quinzaine, à cause de ces deux galas; les couturières, les épingles aux dents, ont loué le Seigneur, les taxis ont roulé, les traiteurs ont fourni; les confiseurs, cessant un instant d'être déconfits, ont placé leurs chocolats, leurs fondants et leurs fruits confits. Que l'on songe simplement à la grêle, à l'avalanche de sachets à bonbons dont il fut prodigué des volées, lors du second bal, et l'on aura une idée de ce que la fête du samedi, notamment, eut d'imposant, si l'on ne considère que les nombres et les quantités, celle de l'Atlanta, le vendredi, ayant été plus intime.

Havanes importés à fr. 1.25 et fr. 1.75

Contre versement de fr. 62.50 ou de fr. 87.50, le C. C. H. B., 36, rue du Bourgmeistre, Ixelles, tél. 48.86.73, compte chèques postaux 181744, vous fait parvenir franco de port 50 Corrientes ou 50 Panetelas. Le C. C. H. B. envoie également contre remboursement. Ces cigares proviennent de la fameuse plantation de El Paso.

Une nuit aux Galeries Anspach

En quelques heures, de six heures et demie à minuit, cent cinquante ouvriers avaient vidé le rez-de-chaussée du vaste immeuble, l'escalier mouvant avait été drapé d'argent et de velours bleu, des profusions de chrysanthèmes blancs avaient escamoté ce décor commercial, et la fête commençait. Pierre Bourgeois, poète surréaliste qui pousse le respect du modernisme jusqu'à ressembler à un amoncellement de cubes puissants, recevait les vedettes au pied de cet escalier et lorsque c'était des dames, il les promenait avec des airs de petit maître tout à fait réjouissants. L'on eût dit d'un jeune rhinocéros s'exerçant au menuet. Les journalistes papotaient, bruyaient, se faisaient voir et l'on remarquait tel d'entre eux, connu pour ses compétences mondaines, qui parcourait la piste en se rengorgeant, et assurait de temps en temps, d'un geste discret, une chevelure qui paraissait ne pas tenir très solidement sur son crâne; mais c'étaient là des effets qui n'étaient possibles que pendant les repos, et comme il y avait là beaucoup de jeunesse, et pas mal de petites filles honnêtes espérant vaguement faire un tour de tango aux bras d'un as du cinéma, on dansait à qui mieux mieux. Il y avait d'ailleurs là des femmes éblouissantes et, ce qui est rare aujourd'hui, d'un luxe authentique et délicat; mais, disons-le sans galanterie, ce n'était point des vedettes, c'était de nos gentilles compatriotes venues là sans se douter peut-être que c'était elles qui feraient tout l'attrait du spectacle...

Parker Duofold

le meilleur de tous les porte-plume réservoir, reprendra votre ancien porte-plume de n'importe quelle marque à des conditions intéressantes. Cette offre est temporaire!

Demandez renseignements aux dépositaires « PARKER », Papetiers ou Spécialistes.

Les vedettes

Ces vedettes, nous parlons des femmes, parurent élégantes et sympathiques. Disons-nous qu'elles étaient très jolies? Ce n'est guère. Souvent l'optique de la ville nuit aux étoiles de l'écran. Et si l'on fait exception pour Colette Darfeuil, magnifiquement blonde, l'on peut dire que toutes ces « divines » séduisaient plutôt par leur charme que par leur plastique, agréable sans doute, mais qui n'offrait point de prodiges.

Telle Janine Merrey, en Margoton du Bataillon, qui eut un gros succès avec son petit air ingénu; telle Lisette Lanvin, en vraie jeune fille, et Blanche Montel, menue, brune, fragile, sympathique infiniment. Pourquoi les citer toutes? Il en était pas mal qui en avaient eu marre : elles s'étaient barrées, comme on dit dans le milieu, et elles tangotaient... mais non pas en ce bal un peu trop public. Un établissement de nuit du haut de la ville qui fait plus intime parce qu'étant cercle privé, les avait accueillies. Parmi ces défaltistes, il est bon de flétrir l'excellent Raimu, qui, réclamé par la foule, refusa de se montrer aux Galeries, après avoir, la veille, boudé à l'Atlanta, et fait à l'Ancienne Belgique une mine des plus rébarbatives.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, chausée de Gand, 114a, Bruxelles. Echantillon sur demande.
Dépôts : Mme Joris, 38, rue Boisot, Anvers;
— Mme Wiame, 67, Quai Henvart, Liège.

Heureusement que ses copains

furent un peu là

Car les vedettes mâles, rendons-leur cette justice, jouèrent des pieds et prunelles pour que l'on en eût pour son argent. Honneur au beau Claude Robert, prince des danseurs, dont la « rumba », des moins wiboiste, sut verser l'érotisme au cœur des citoyennes! On en voyait qui dissimulaient sous des paupières baissées une petite flamme ohé ohé! et nous croyons qu'il est plus d'un mari mûrissant qui dut profiter, à la pointe de l'aube, de ce que le poète appelle un retour de tendresse. Et puis, il n'y eut pas que ce beau gas-là. On put applaudir Armand Bernard, délicieusement ahuri, clignant de petits yeux en boutons de bottines, et qui signait des menus sans désemparer, assis sur un bidet oublié probablement par les déménageurs; notre national Libeau, droit au poste, pour que Beulemans ne manquât pas à la fête; Constant Remy, le demi-solde de l'« Agonie des Aigles », qui, plein de bonne grâce et d'à-propos, s'écria, comme de juste, au bas de l'escalier d'argent: « L'ai-je bien descendu? »

Et enfin, le petit speech d'Harry Baur, salut et fraternité, — air connu — n'avait rien qui portât à la méningite, mais il était cordial et, lui aussi, sympathique, tout comme les excuses de Gaby Morlay, que Bernstein retenait à Paris, et l'on sait ce que Bernstein veut dire, et qu'il n'admet point que l'on détourne, ne fût-ce qu'un instant, ceux que, par contrat, il fait tourner...

Et tout cela était très bien, redisons-le. Mais ce que le public des gens de lettres et des journalistes de Bruxelles regretta douloureusement, c'est que Julien Flament, qui, comme toute, avait déchainé tout ça — cataractes de lumières, reflets de chaires satinées, blondeurs douces et douceurs des perles, cris du jazz-band et rires fusants — se fût rérobé aux séductions du bal et des fragrances féminines. Hélas! Julien Flament, en pantoufles, rêvait aux étoiles et ne pilotait point celles qu'il avait captées pour nous plaire. Quelle anomalie!

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

SAVON À BARBE

Erasmic



**UNE BARBE
BIEN
SAVONNÉE
EST
À MOITIÉ
FAITE**

COMPAGNIE ERASMIC, RUE ROYALE 150, BRUXELLES.

Le public et la cohue

Une certaine cohue, pourtant, gâta la fête. La foule était si dense qu'il y avait autour de la piste quelque deux cents messieurs assis en tailleur, installés là pour juger mieux les dessous du « French Cancan », qui fut un des clous de la soirée, et même l'un d'entre eux regardait ça de si près, et d'un air si absorbé qu'il fut à deux doigts de se faire botter le nez par le soulier d'une jolie petite danseuse, laquelle danseuse, en retombant, faillit pour ainsi dire lui écraser, à même la face, le sourire de l'extase. Ainsi fut-il démontré qu'il n'est point prudent d'être myope, ni de se dérober, en s'installant à l'orientale, au devoir de la consommation obligatoire.

A ce devoir, il nous parut que l'élite de la foule souscrivait à suffisance, mais sans excès. Non loin de nous, des personnalités de la finance bruxelloise avaient pris place et burent une bouteille de champagne sans plus, fort discrètement : mais ils avaient pour vis-à-vis un ménage du bas de la ville, infiniment moins distingué, qui en assécha trois sur le même temps. Et comme un speaker improvisé réclamait en termes désespérés, mais inopérants, que l'on évacuât la piste, nous entendîmes la « dame » du bas de la ville, visiblement un peu « drolle », lancer à la dame de finance cette remarque pleine d'à-propos: « Ouïe, ouïe! Quoiqu'y veut, çui-là, évacuer la piste! Ça est juste comme si y demandait de pisser sur un violon! »

Comme on le voit, c'était un peu mêlé. Et lorsqu'on distribuait des bonbons, de mêlée ce devint pagaille, puis margaille... Mais quoi? N'est-ce pas le plaisir, pour une fois, savez-vous?

MABEL CHINE 35, avenue de la
Toison d'Or, 35
SOLDE ses modèles de manteaux
et tailleurs d'hiver.

L'UNIQUE succursale à BRUXELLES

De Coene Frères de Courtral,
est située **PORTE DE SCHAERBEEK**
(coin Bd Bischoffsheim et rue Royale). Tél. 17.26.47.

Les mobiliers, lustres, tapis, etc., les plus élégants et de la meilleure fabrication aux prix les plus raisonnables.

A la Commission des Affaires Etrangères

On a parlé de la presse l'autre jour à la commission des Affaires étrangères. M. Louis Piérard s'est fait l'écho des bruits qui ont couru au sujet du consortium qui possède aujourd'hui l'*Indépendance*, l'*Etoile* et le *Neptune* et d'après lequel ces journaux seraient subventionnés par des « marchands de canons » étrangers, alias le Comité des Forges, bruits que les journaux en question ont d'ailleurs formellement démentis.

« Je ne sais pas ce qu'il y a de vrai dans tout cela, a dit M. Piérard, mais je signale le danger qu'il y aurait à voir la presse belge influencée par des munitionnaires étrangers ». Là-dessus, M. Georges Marquet qui, au point de vue parlementaire, a conservé une certaine candeur, a mis les pieds dans le plat avec ingénuité. « Je connais cette histoire, a-t-il dit. Il y a quelques années, comme tout le monde sait, l'*Etoile* se trouvait aux prises avec de graves difficultés. Comme en général, les libéraux passent à juste titre pour des pingres, on s'est adressé à moi. J'ai donc subventionné l'*Etoile*. Mais en ce temps de crise, cela me coûtait trop cher. Alors, j'ai passé la main à un groupe d'industriels belges de mes amis. Voilà toute l'histoire ».

On a souri et l'on a passé à d'autres exercices.

APRES AVOIR CHOISI...

votre « BERMOND », faites-le graver à votre nom. Reproduction textuelle de la signature, c'est chic et personnel.

A côté Continental

pas de confusion possible

BRUXELLES, 6 boulevard Adolphe Max, 6, BRUXELLES
LA MAISON DU PORTE-PLUME

Mêmes maisons: 117, Meir, Anvers. - 17, Montagne, Charleroi

Les arrestations de Louis Munsbach

M. Louis Munsbach, président de la Ligue nationale des ex-prisonniers de guerre, et que la Ligue a fêté lors de sa dernière séance, devrait bien un jour écrire, lui aussi, ses « prisons », ou plutôt ses « arrestations ». Il a passé le temps de la guerre à se faire arrêter — par les Allemands, naturellement. Le 23 août 1914, affecté volontaire à la colonne d'ambulance de la 4^e Division, il rentrait à l'hôpital de Namur, revenant du champ de bataille Bonnine-Beez. Les Allemands arrivent en même temps que lui : pincé! Et d'une. Il reste un mois tout juste avec ces messieurs : le 27 septembre, on ne le retrouve plus; il s'est évadé. Pour rentrer dans son Couvin natal? Très peu. Pour s'engager, plutôt, au Service des renseignements; six mois de navette Belgique-Hollande; cela marche étonnamment — jusqu'au 19 mars 1915; à Esschen, à la frontière, il se fait pincer avec, dans les poches, de quoi être fusillé dix-neuf fois. Et de deux. Heureusement, il parvient à se débarrasser à temps de ses papiers, prend son air le plus innocent et quinze jours plus tard, on le lâche. Le 2 mai suivant, les poches garnies à nouveau, il arrive au fil-frontière, au Ravenhof (Stabroek); il va passer... Pinckof, le chef de la « criminalpolizei », lui tombe dessus! Et de trois. Cette fois, c'est plus grave : c'est la condamnation à la détention pour toute la durée de la guerre, Saint-Gilles, Cologne, camp de Senne, etc., sous « surveillance spéciale ». Très spéciale, la surveillance : Munsbach parvient à s'entendre avec le contre-espionnage établi en Suisse, il occupe ses loisirs à passer des renseignements et, comme c'était bien son tour de faire pincer les autres, il annonce aux alliés l'arrivée en France d'un espion dangereux, lequel fut plus tard con-

damné à mort. Les années passent à ces exercices variés. Un échange de prisonniers a lieu. Munsbach arrive à la frontière suisse en même temps... qu'un ordre urgent du général gouverneur de Belgique qui interdit de le laisser passer. Munsbach réintègre son camp et reprend ses occupations jusqu'à la fin finale de la guerre. Qu'on l'ait nommé, cet obstiné, président de la Ligue des ex-prisonniers, cela n'étonnera personne — d'autant que les services qu'il a rendus à ses compagnons de captivité, pendant et après la guerre, lui ont valu de la part de ceux-ci une reconnaissance solide et largement méritée.

Colliers de perles fines

Il fallait être reine, autrefois, pour oser y songer. Reine par la naissance, reine par le talent, ou simplement par la fortune.

Aujourd'hui, grâce aux perles fines de culture, il suffit qu'on pense à vous et qu'on vous aime.

Voyez les étalages du Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles.

La maison n'a pas de succursale.

« L'affaire »

Comme nous l'avons signalé déjà, le mouvement wallon a maintenant son « affaire » et son martyr. Il s'agit, en l'occurrence, de M. l'abbé Mahieu, naguère vicaire à Roux et qui fut soudain suspendu de ses fonctions et transplanté loin du Pays de Charleroi parce qu'il avait commis le crime de s'occuper d'histoire et de folklore wallons, et de contrecarrer les visées d'un de ses collègues flamands qui, à Roux également, avait entrepris de créer un flot exclusivement flamand. Profondément affecté par cette décision au point que sa santé en fut gravement ébranlée, le pauvre abbé Mahieu est maintenant revenu à Courcelles, où il se trouve à charge de son vieux père, dont la modeste pension de mineur doit subvenir aux frais des deux hommes.

Si M. Mahieu avait commis quelque délit d'ordre religieux, si pénible que soit actuellement sa situation, nous nous garderions bien de mettre ici le doigt entre l'arbre et l'écorce et d'intervenir dans cette affaire.

Mais c'est uniquement pour ses sentiments wallons, bien inoffensifs et pour lesquels l'Eglise se montre singulièrement moins tolérante que pour certains petits vicaires farouchement flamingants, que ce pauvre homme a encouru les foudres de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Tournai.

N'ALLEZ PLUS A PARIS

QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue de l'Echelle (av. Opéra)
dep. 30fr. — av. bain 40 fr. — 2 pers. bain dep. 50 fr.
R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

Suite au précédent

Et ce qu'il y a de plus inadmissible dans toute cette affaire, c'est qu'elle repose sur un vol, oui un vol, de documents dont M. l'abbé Mahieu a été victime. Et c'est des documents volés dans sa bibliothèque que l'on s'est servi pour le condamner. Or, parmi ces documents se trouvaient des pièces qu'il avait reçues en communication, et notamment une étude que son auteur se disposait à publier en plaquette et qu'il avait soumise à l'appréciation de l'abbé, comme celui-ci lui soumettait le fruit de ses recherches historiques et folkloriques. Depuis lors, l'auteur de cette brochure, ainsi dépossédé du fruit de son travail, s'est adressé à Mgr l'Evêque de Tournai pour obtenir la restitution de ses papiers. Mais en vain. Sa Grandeur n'a même pas daigné lui répondre.

Cela finira-t-il quelque jour par une inculpation de recel

contre l'évêque? En tout cas, l'auteur du vol tombe, lui, sous le coup du Code pénal, et cela fait en perspective rapprochée un procès qui pourrait bien faire éclater crûment la lumière sur les faits à propos desquels on doit maintenant se mordre les doigts du côté de Tournai.

Le vêtement chaud, de bon goût, de coupe parfaite, de prix modéré, en un mot, le vêtement idéal, s'achète à la Maison du COIN de RUE, 4, place de la Monnaie. Tailleurs pour hommes.

Les parents pauvres

Ainsi que le fait très justement remarquer la « Gazette de Charleroi », les flamingants ont sur les ministères qui se succèdent depuis la guerre une influence qui ne cesse de grandir et, naturellement, cette influence s'exerce au seul profit de la Flandre.

Maintenant que les Flamands ont obtenu satisfaction au point de vue linguistique, sera-t-il permis aux Wallons de rappeler qu'ils formulent vainement depuis des années des griefs nombreux sur le plan économique? Tandis qu'on a dépensé des milliards pour doter le pays flamand de travaux somptueux; tandis qu'on creuse le Canal Albert, dont l'utilité n'est sans doute pas contestable, mais qui n'en aura pas moins pour conséquence de vider la Wallonie de sa substance vive, du fait de la transplantation des industries dans le nord du pays; tandis qu'on se montre d'une générosité sans bornes pour exécuter au port d'Anvers des agrandissements qui, de l'avis de personnalités de la métropole, ne se justifieraient pas, même en temps de prospérité, avant plusieurs années; tandis que, sur les instances unanimes des parlementaires flamands, on approuve sans rechigner des dépassements impressionnants de crédits, les Wallons, ces parents pauvres, se heurtent au mauvais vouloir du gouvernement, dont ils n'arrachent qu'à grand-peine quelques maigres aumônes.

SAINT-NICOLAS

donne 10 p. c. de remise
Horlogerie Centrale Suisse

R. BONNE-ROMAIN, 30, rue au Beurre, Bruxelles

Exemple

Un exemple parmi tant d'autres: dans le pays de Dinant, région qui, dédiée au tourisme, concourt pourtant aussi à la richesse nationale, la pingrerie des pouvoirs publics dépasse l'imagination. A Dinant même, le pont, où passe un gros trafic, est notoirement insuffisant et les habitants de Neffe réclament vainement depuis quarante ans une simple passerelle. La passerelle de Bouvignes est si étroite que deux autos ne peuvent s'y croiser et, de Dinant, il faut remonter jusqu'à Hastière, soit à dix kilomètres, avant de découvrir un pont...

Des dizaines de cas de l'espèce, dont beaucoup revêtent pour la population une importance capitale, pourraient être cités, mais à quoi bon? Nous savons, pour les avoir entendues maintes fois, les réflexions peu amènes que suscitent dans les ministères les récriminations de ce genre:

— Ah! ces Wallons! Ils ne seront donc jamais contents! Nous avons déjà assez de tablature avec les Flamands...

La crise et Saint-Nicolas

Notre « Œil », qui est partout, a eu l'occasion d'interviewer Saint-Nicolas, lequel était occupé à ses achats.

— Quelle sera la mode, cette année? lui a-t-il demandé.

— C'est la crise, a répondu le Grand Saint, et je suis pour les cadeaux utiles. Je viens de passer, à des prix vraiment inimaginables de bon marché, un ordre très important de chaussures d'enfants de toutes espèces, que les mamans pourront se procurer jusqu'au 6 décembre dans les succursales « FF ».



Ils tiendront..

Vos cheveux tiendront toute la journée, même si vous sortez sans chapeau, même si vous faites du sport. Employez la célèbre formule de Joséphine Baker qui fixe les cheveux sans les graisser, leur donne brillant et souplesse.

SABE, 164, Rue de Terre-Neuve
BRUXELLES

BAKERFIX

Saint-Verhaegen

Ainsi raconte le frère Poilinus, grand prêtre du culte étudiantin, dont la cérémonie capitale s'est célébrée le 20 novembre 1933, fête de Saint-Verhaegen, jour de liesse et guindaille, tandis que « poils » et « plumes », dévotement, buvaient la gueuze dans les vieux cafés:

« Or donc, disait le frère Poilinus, Verhaegen naquit dans un temps de grande destresse; les hommes n'estoient gaillards les femmes plus n'estoient gentes et les traditions des aieulx estoient toutes perdues et oublyees.

Dieu disoit dans le ciel: « C'estoit bien la peine de creer le monde pour le veoir devenir si coillon et de donner aux hommes tant de bonnes choses pour les voir ainsy les desdaigner! »

Car chacun sait que Dieu dans sa haute sagesse n'a desfendu certaines choses que pour mieux inciter les mortels a en jouyr.

Si Dieu n'avoit pas voulu que on bust vin, Il n'auroit poinct créé la vigne, et s'Il n'avoit poinct voulu qu'll eust des espoux coqus, poinct n'auroit crée d'espouses! C'est pourquoi, Dieu envoya Verhaegen sur la terre.

Quoi dire des miracles de Verhaegen sur la terre. Tant sont nombreux que, icy, nous en venons au miracle capital de notre Saint. Il fonda l'Université libre de Bruxelles.

Il créa cinq cercles. Il prescrivit pour estre membre desdicts cercles deux conditions essentielles et une accessoire: adhérer au principe du Libre examen; et l'accessoire: payer sa cotisation.

L'Université fut ainsi fondée. D'obscurs continuateurs de l'œuvre de Verhaegen, mays qui n'y avoient rien compris, crurent perfectionner l'œuvre du grand Saint en ajoutant à ladicte œuvre des professeurs, des cours et des examens Mais ce sont là abus dont il ne faut pas rendre Verhaegen responsable ».

Nous laissons, bien entendu, la responsabilité de cet archaïsme fantaisiste aux étudiants auteurs de ce morceau, lesquels ne nous paraissent pas très calés en philologie romane.

LE COSMÉTIQUE POUR LES YEUX
LE PLUS GROS SUCCÈS DE Famille
Familé
ne pique pas

Familé PARIS	AGENCE BELGE:	17, R. PIETER BRUXELLES
-----------------	------------------	----------------------------

Le grand cortège des poils et des plumes

Et les sectateurs de Saint Verhaegen s'en furent par la ville, traînant de lourds chars où trônent les tonneaux multiples, pour chanter les louanges de celui qui fonda l'Université libre de Bruxelles.

Les chars roulaient dans un grand bruit de ferraille. Verres en main, les escoliers hurlaient mélodieusement

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

les chœurs, soutenus par la fanfare estudiantine et l'éclat redoutable de ses cuivres...

Les chars : celui de la médecine et son appel aux armes contre le « Virus Calotinus »; celui de la pharmacie, le char de Solvay et enfin la bête énorme et innommable du Cercle de Polytechnique — laquelle livra combat, place de Brouckère, au bœuf Apis, de Gembloux.

Furent accomplis les rites immuables sur les marches de la Bourse; sur le monument de la porte de Namur; des monômes tourbillonnants envahirent la Grand'Place et les passages souterrains de la place Rogier. Et, ainsi que chaque année, à l'aube, on retrouva les rescapés au bois de la Cambre, dormant dans les fossés ou sur les tables des laiteries.

Les traditions sont sauvées.

Vieux souvenir

La Saint Verhaegen comporte aussi une partie sérieuse. Les étudiants ont été porter leur hommage au Monument Ferrer car ils font de cet instituteur espagnol un martyr de la libre pensée, un Etienne Dolet, un chevalier de la Barre à l'usage de la Belgique.

Et M. Fernand Hirsch, président du cercle du Libre Examen, a prononcé ces fortes paroles :

« Si chaque année nous nous inclinons respectueusement devant le monument qui nous rappelle la vie sans tache d'un homme libre, c'est, qu'affranchis de toute contrainte, nous voulons suivre la voie qu'il a tracée »

» Camarades ! la mort de nos aînés nous rend la tâche plus sacrée encore. Devant nous se dresse l'alliance honteuse de la guerre, de l'argent et du dogme. C'est la dictature. Nous prenons l'engagement de lutter de toutes nos jeunes forces contre toute dictature et contre tout dogme, parce que nous avons la conviction de voir triompher inéluctablement par la Science, la Vérité et la Liberté. »

Cela fait plaisir, nous dit un de nos meilleurs amis, de réentendre, à quarante ans de distance, les refrains de sa jeunesse. Voilà un jeune homme dont la judiciaire n'est troublée ni par Mussolini, ni par Lenine, ni par Hitler, ni par la crise de l'Etat, ni par la crise morale qui font la crise tout court. Il lui suffit de crier « à bas la calotte ! » pour avoir une politique et une philosophie à son usage.

VOYAGES CUVÉLIER 58, rue Saint-Lazare BRUXELLES-NORD

Voyage de Noces ITALIE, 70 p. c. réduction
COTE D'AZUR, ESPAGNE — Sports d'hiver

Le banquet de la Saint-Verhaegen

L'Université de Bruxelles pourra se vanter d'avoir eu, cette année, un joli banquet d'inauguration. D'abord parce qu'il était bon, ce qui arrive rarement : les Homards thermidor étaient vraiment thermidor. Ensuite parce qu'il y eut M. Lippens. On n'a jamais vu un ministre de l'Instruction publique comme M. Lippens. Avec lui, il y a toujours un violent grabuge. Cette année, pour la première fois depuis 1884, le ministre était invité à ces agapes, comme ministre. On se demande pourquoi le Conseil d'Administration et les anciens étudiants ont choisi justement cette année-ci pour reprendre la tradition.

Il n'y a pas meilleur libéral que M. Lippens. C'est même un libéral de la vieille espèce, avec quatre générations de vieux libéraux derrière lui, dans son fief de Moerbeke. Aussi un certain nombre de rabougrés lui en gardent-ils une dent. A ces banquets de l'Université, on est très à gauche, très à gauche, et M. Lippens est l'homme de la conciliation

avec la droite. M. Vauthier, au nom des anciens, prêcha la démocratie parlementaire. Or, M. Lippens a, pour le parlement actuel, un mépris colossal. On y est très antiflammingant, et M. Lippens a pour conseiller M. Julius Hoste, du *Laaste Nieuws*. Enfin, on s'attendait à ne se heurter avec le ministre qu'avec délicatesse, et le ministre a tout fait pour que le heurt fût violent.

C'est un type, ce ministre.

DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884.
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

De Théodore Verhaegen à Maurice Lippens

Tout cela fait de M. Lippens un personnage extraordinairement fidèle à la tradition de Théodore Verhaegen. Celui-ci était dogmatique, autoritaire, envahissant et audacieux, au nom de la Libre Pensée, avec cette sincérité et cette foi des gens qui, ayant quitté la religion, sont demeurés croyants. Au Congrès libéral de 1846, à côté de Defacqz, M. Lippens eût été très bien à sa place, aussi éloigné de l'« arrogance sacerdotale » que de la démagogie des comités cantonaux.

Enfin, c'est un ministre qui a du coffre. Comme tous ces hauts personnages doctrinaires de la grande époque, il est magnifique et méprisant, impératif et autoritaire. Cela aussi le monde des Comités ne lui pardonne pas. Il est certain qu'après ce charmant Vauthier et ce bon Pétitjean il a l'air d'un éléphant dans un magasin de porcelaine. Le recteur Bogaerts a l'air d'un petit fonctionnaire, et M. René Marcq d'un grand. Quant aux députés, ils paraissent tout petits, tout petits. Ce ne sont même plus de jeunes Turcs. Ce sont des Petits Turcs. Ceux-là non plus ne sont pas dans la tradition. Ils n'ont ni la voix de Paul Janson, ni la morgue impériale de Frère-Orban, l'O'Connell et le Palmerston du libéralisme belge.

Après cela, le banquet de la Saint-Verhaegen fut un banquet animé. On le comprend aisément.

LE CHAPELIER CYRILLE

Maison fondée en 1902

183, rue de Brabant — Schaerbeek — téléphone 15.62.04
179, chaussée de Wavre — Ixelles — téléphone 12.20.90
Chapeaux de toutes marques — Vêtements — Chemiserie
Atelier spécial de réparations

...et les diplômes d'ingénieurs

Le grabuge éclata à propos des diplômes d'ingénieur. On sait que le ministère a signé un arrêté par lequel les élèves de l'Université du Travail de Charleroi sont presque assimilés aux diplômes des Universités. Il se défend comme un beau diable d'y avoir été pour quelque chose, en rejetant tous les torts sur les démagogues du parlement et, en particulier, sur les socialistes.

Or, dans les banquets on rencontre souvent un brave homme nommé Cutilts, qui est socialiste, professeur, et qui crie comme un sourd. Au potage, il est déjà très excité. Au rôti, il est en nage, interpelle les voisins les plus éloignés. Au poulet, il russelle. Quand il applaudit, c'est une vraie claque et, quand il rit, c'est une cascade. Aux banquets du Cercle Africain, on n'entend que lui et, cependant, on ne lui donne jamais la parole. Au banquet de la Saint-Verhaegen, il était déchainé et prenait avec violence la cause des étudiants en grève.

Aussi, le ministre lui envoya-t-il dans la figure une avalanche soignée, en lui disant : « Les démagogues, c'est vous et vos amis. » A quoi le personnage répondit par des applaudissements furibonds. Il applaudissait donc aux détracteurs de son propre parti. Il aura des ennus avec l'état-major du P. O. B., et sans gloire aucune. Bousculé par M. Lippens, il sera bousculé par M. Vandervelde. C'est ennuyeux.

HUILES RENAULT

Il n'y a plus d'enfants

A quelle époque vivons-nous? Nous avons vu, la semaine dernière, deux vieilles dames entrer d'un pas délibéré dans un restaurant, puis repousser d'un revers de main la carte présentée par le garçon et déclarer :

« Non, non ! Nous venons pour le menu à 30 francs avec vins à discrétion ! »

Et elles firent honneur au repas, ainsi qu'au Moselle, Bordeaux et Bourgogne servis à discrétion dans de grandes carafes avec l'extraordinaire menu à 30 francs du « Globe », 5, Place Royale. — Emplacement spécial pour autos.

L'intermède comique au dessert

L'intermède comique fut apporté par le bon Terwagne. Lui aussi avait très bien dîné. Avec sa barbe de matelot, toute blanche, ses moulinets chaloupés, sa cravate et sa chemise à la manière d'Aristide Bruant, il a quelque chose de montmartrois. Il est certain que lorsque l'on est fichu comme ça on n'interpelle pas M. Lippens. Lui, riait comme un fou, et tout le monde riait. Seul M. Terwagne ne riait pas. Il continuait des périodes avec un accent mi-wallon, mi-marseillais d'un effet inénarrable. De temps en temps, quelqu'un criait : « A bas la calotte », et cela faisait un chahut soigné. Du café de professeurs, on passait au café d'étudiants.

Cela n'a pas d'importance. La cordialité la plus amusante ne cessa de régner dans la salle pendant toute la durée de la réunion. Et ce qu'il y a de plus piquant, c'est que de si bruyantes attrapades puissent se produire sans que la bonne humeur s'en ressente.

On se trouve dans un endroit gai. Les étudiants s'y sentent les coudes et se préparent à maintenir pour l'avenir la grande solidarité de leurs années d'études.

Ce sont les têtes surtout qui font contraste. Celle de M. Marçq, si timide, si gras, si modéré, toujours prêt à se laisser bousculer par des hurleurs. Celles des professeurs, peu habitués à ce genre de tapage. Celle, enfin, du ministre, parfaitement enchanté de tout le bruit qu'il a provoqué.

Une auto

achetée au TATTERSALL AUTOMOBILE, 25, rue Jules Van Praet (Bourse), est un placement; vous y trouverez des prix sans concurrence et un lot de magnifiques voitures.

Le duel Van Cauwelaert-Huysmans

M. Van Cauwelaert, bourgmestre évincé — parce qu'il l'a bien voulu, d'ailleurs — continue à en vouloir à mort à M. Camille Huysmans. Ce dernier a coutume de dire :

— Van Cauwelaert, c'est la grande désillusion de ma carrière politique.

De fait, notre Camille avait espéré que son ancien allié — son épouse mystique, comme on disait jadis — aurait joué, avec lui, franc jeu. Il n'en fut rien. Depuis qu'il n'est plus bourgmestre, le chef de la droite flamande révèle, à toute occasion, les « replis tortueux de son âme ténébreuse ». Pour combattre Camille Huysmans tous les moyens sont bons.

La grande escarmouche vient d'ailleurs de commencer, au cours de la discussion du budget communal. Celui-ci est terriblement obéré, et c'est par dizaines de millions que se chiffre le passif du port d'Anvers. Il a fallu, tout ré-

LES PLUS RICHES EN MATIÈRES GRASSES

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA
Soc. An. des Huiles Renault
MEXEM-ANVERS

comment, contracter — à grand-peine d'ailleurs, car les banques se méfient — un emprunt de deux cents millions destiné à sauver la caisse de la Ville d'Anvers.

Or, M. Van Cauwelaert reproche à Camille Huysmans l'état lamentable de ces finances, oubliant d'ailleurs que c'est lui-même, par sa politique de faste et de mégalomanie, qui a poussé la Ville d'Anvers dans cette impasse.

Cependant, le public anversoïse se fiche des intrigues politiques de M. Van Cauwelaert qui, politiquement, se trouve, depuis quelques mois, terriblement démonétisé. Alors, l'ex-bourgmestre a trouvé le joint. Par raison d'économies, la ville d'Anvers vient de rompre le contrat conclu jadis avec les écoles libres. Celles-ci ne toucheront plus de subsides, du moins jusqu'à nouvel ordre. Et M. Van Cauwelaert a sorti l'argument suprême : l'âme des enfants, sujet idéal pour des tremolos de meeting.

Camille Huysmans demeure impassible devant ces attaques. Avec ses alliés libéraux, il tâche de sauver ce qu'il y a encore moyen de sauver dans les finances communales. Mais son prédécesseur ne décolère pas.

O les petites gens des grands hommes de la politique !

Ne croyez pas

que pour un prix modique vous ne pouvez pas avoir votre home confortable et moderne.

Après de longues études avec le concours des meilleurs architectes, le COMPOIR IMMOBILIER BELGE, 49, rue du Lombard, vous offre une charmante villa moderne merveilleusement conçue en matériaux de premier choix, et ce, pour 69,500 FRANCS SEULEMENT.

Vous pouvez avoir cette villa avec grand jardin, située au plateau de Stockel, moyennant un acompte minimum et remboursement mensuel de 340 francs.

Même villa mais avec chauffage central salle de bains installée, eau chaude et froide : 3,300 francs en plus.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser en nos bureaux, toute la journée, ou par écrit.



Le musée littéraire d'Anvers

On vient d'inaugurer à Anvers, dans des locaux qui jadis abriteront les services de l'Exposition de 1930, un musée de littérature flamande, où l'on trouve quelques souvenirs émouvants se rapportant aux lettres flamandes : le cabinet de travail de Gezelle, l'énorme chapeau de l'inénarrable Emmanuel Hiel, des manuscrits de Conscience, etc.

C'est Léon Van Riel, ancien directeur des services de propagande communale, qui a été nommé conservateur de ce musée. M. Léo Van Riel est un fonctionnaire intelligent, poli et cultivé. Flamand, mais à peine, il est le plus affable cicerone que l'on puisse rêver. M. Camille Huysmans a inauguré ce musée et a prononcé, à cette occasion, un discours bourré d'aimables paradoxes.

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Il en a oublié un, le plus frappant. C'est que le musée littéraire d'Anvers ignore intégralement les innombrables auteurs flamands qui écrivirent en français: Verhaeren, le chantre du « sauvage et bel Escout »; Elskamp, le doux poète de la rue Saint-Paul; Eekhoud, le lyrique auteur de la « Nouvelle Carthage », n'ont trouvé, à Anvers, personne pour défendre leur mémoire. Ils n'ont pas une statue, pas une plaque de rue. Et le musée communal les ignore tout à fait.

Ce serait drôle si ce n'était déconcertant de bêtise et de mesquinerie.

LE MOBILIER MODERNE

Grand choix de meubles en tous styles et tous genres
9, BOULEVARD JAMAR, 9
(En face de la gare du Midi)
BRUXELLES
Téléphone : 21.55.49

On a des mœurs à Hasselt

La vieille réprobation qui pesait jadis, voici des siècles, sur les gens de théâtre, s'est conservée, intransigeante et féroce, à Hasselt. Il y a dix jours, un ténor flamand très sympathique, excellent homme et excellent artiste, était allé chanter dans cette ville une opérette qui lui valut un succès considérable, si considérable qu'il dut bisser tous ses airs et qu'à la fin de la soirée, le chanteur n'en pouvait plus. Aussi témoigna-t-il le désir de ne pas rentrer le soir même à Bruxelles et de passer la nuit à Hasselt. On s'empressa de lui chercher une chambre; en vain; les hôtels étaient bondés: le Limbourg tout entier était accouru pour l'entendre. Pourtant, un de ses admirateurs, mis au courant, offrit de lui céder la chambre qu'il avait retenue dans un hôtel voisin de la gare. Le ténor accepta et un petit cortège se forma qui le conduisit jusqu'à la porte de l'hôtel. Or, savez-vous ce qui arriva? L'hôtelier interdit au chanteur d'entrer: « Je ne loge pas des gens comme ça sous mon toit!... ». Stupeur, protestations, prières, rien à faire. L'hôtelier refusa furieusement de compromettre sa réputation et finit par claquer la porte au nez de l'indésirable et de ses amis!

Faut-il ajouter que tous les habitants de Hasselt ne sont pas du calibre de cet hôtelier-là? Et que le ténor n'a pas été obligé de dormir sur le trottoir?

Ceci intéresse MM. les Automobilistes

amis du Progrès

« LA COMPAGNIE BELGE RADIOPHONE », rue Saint-Jean, 62, Bruxelles, présente en exclusivité l'appareil de T. S. F. spécial pour autos, de création « AMERICAN-BOSCH »

Cet appareil est fabriqué par la grande marque

« AMERICAN-BOSCH »

qui, déjà spécialisée dans l'équipement électrique automobile, était la plus qualifiée pour présenter l'appareil le plus parfait. Un essai vous convaincra.

Soyez à la page: faites monter sur votre voiture un « American-Bosch Radio ».

Sus à l'ennemi!

Depuis que Van Severen et ses milices sévissent sur le plat pays, les Gantois avaient quelque peu oublié cette Rosa De Guchtanaere qui fit beaucoup parler d'elle naguère. Elle vient d'essayer de se rappeler à leur bon souvenir par un article publié en tête de son journal: « De Nieuwe Voorpost » dans la manchette de quoi son nom figure, soit dit en passant, écrit à la française: Rosa « de » Guchtanaere. On y ajouterait: et d'autres lieux, que cela prendrait une saveur tout à fait féodale.

Rosa a donc écrit un article dans son « Nieuwe Voorpost ». Elle y clame son indignation quant à la façon dont les chefs actuels du « Nationalisme flamand », et spécialement Van Severen et son ennemi intime, Staf De Clerck, mènent le combat pour la bonne cause. C'est tout juste si elle ne les accuse pas de trahir cette cause. Et pourquoi? Tout simplement parce que ces gens-là parlent de combattre les juifs et les marxistes. Rosa n'entend pas de cette oreille-là. Non pas parce qu'elle pourrait avoir une sympathie particulière pour les enfants d'Israël ou pour les disciples de M. Vandervelde, mais parce qu'elle ne veut pas que les néo-frontistes, nationalistes flamands et autres mouettards de tout poil et de toute obédience éparpillent leur effort. « Nous autres, Flamands, écrit-elle, nous n'avons qu'un ennemi: c'est le fransquillon! »

Rosa retarde un peu. Pour les meneurs flamingants du moment, le véritable ennemi, ce n'est plus le fransquillon. Ce n'est pas, non plus, le juif ou le marxiste, quoi qu'en dise Van Severen. C'est le meneur flamingant qui se prévaut de la boutique d'en face. Il y a tant de ces boutiques, qu'une vache n'y retrouverait plus son veau. Et comme elles ont toutes leurs créatures à caser et leurs clients à satisfaire, elles se gênent considérablement les unes les autres. De là à se faire la guerre, il n'y a pas loin. Cette guerre ne se fait pas toujours ouvertement. Mais elle n'en est pas moins féroce pour cela. Le flamingantisme militant, à cette heure, est un véritable panier de crabes.

Au Restaurant Trianon-Liège, une gamme incomparable de dîners à prix fixe avec nombreux plats au choix. Grill élect.

Beaucoup de choses

peuvent être achetées indifféremment chez un fournisseur ou chez un autre. Mais les véritables spécialités de Saint-Nicolas: couques, spéculations, massépains, lettres farcies, marrons glacés doivent, pour être vraiment bonnes, provenir de la Maison A. Wiser, 2, rue de la Montagne (coin des Galeries Saint-Hubert).

La chute des feuilles

Les Gantois viennent d'avoir une bien désagréable surprise. Alors qu'ils se figuraient — on se fait parfois de ces illusions — avoir satisfait pour l'instant à toutes les exigences du percepteur des contributions, ayant notamment, comme tous les Belges, payé deux fois, en moins de douze mois, l'impôt foncier, ils virent de recevoir une invitation imprévue à passer chez le receveur communal pour y cracher au bassinnet. Il s'agit d'une taxe spéciale et prétendument exceptionnelle sur les traitements, salaires et pensions. Vingt-huit pour cent du principal, excusez du peu. Cette taxe a été votée en avril 1932. Mais plus personne n'y pensait. De sorte que les habitants de la ville d'Artevelde ont trouvé la plaisanterie saumâtre.

Elle l'est d'autant plus que cette taxe de vingt-huit pour cent sur un impôt déjà payé d'autre part pourrait bien s'arrondir avec le temps à moins qu'elle ne fasse des petits. C'est ce que nous disait un Gantois qui n'ignore pas sa ville, comme beaucoup d'autres du reste, est dans une situation financière fort peu brillante:

— Cette taxe-là, voyez-vous, pourrait bien n'être qu'une sorte d'apéritif pour le receveur communal, l'amuse-gueule qui vous ouvre l'appétit avant le plat de résistance. Et dire que l'on parlait encore, il n'y a pas longtemps, de bâtir un

palais des fêtes. Heureusement qu'on ne l'a pas fait; c'est, du coup, que l'on devrait nous écorcher pour payer la dépense.

Et le Gantois d'ajouter, d'un air entendu :
— Sans compter que le receveur communal, qui est un malin, nous envoie des formules bilingues, de sorte qu'il n'y a pas moyen de gagner du temps en les lui retournant.

Comme bien on pense, nous avons demandé des explications. Et ce contribuable désabusé nous a exposé la méthode qu'il emploie, ainsi que nombre de ses concitoyens, paraît-il, pour payer ses contributions le plus tard possible.

Détective ADANT

66, RUE WASHINGTON, Téléphone: 48.11.30

Suite au précédent

On sait que l'administration des Finances, comme toutes les administrations, a été totalement flamandisée en pays flamand. En conséquence, tous les documents que le percepteur des contributions envoie aux Gantois, sont uniquement rédigés en ce jargon administratif que personne ne comprend en Belgique et qu'on nomme le néerlandais dans les bureaux officiels. Beaucoup de contribuables, se disant qu'on ne voit guère plus clair dans les grimoires de l'administration des finances quand ils sont établis en français que quand ils le sont en flamand, payèrent à première réquisition. Mais il s'en trouva d'autres qui, estimant le procédé de l'administration proprement inadmissible, retournèrent purement et simplement l'avertissement ou la feuille de déclaration d'impôts, avec prière, à qui de droit, de vouloir bien leur faire tenir un document dont le texte leur soit un tantinet plus compréhensible pour être rédigé dans une langue qu'ils entendent. On rechigna d'abord à leur donner satisfaction. Mais, comme M. Jaspar avait un pressant besoin d'argent, il finit par donner l'ordre à son administration d'envoyer des feuilles à textes français à ceux qui le demanderaient. Ce qui fut fait.

Seulement, il avait passé du temps avant que cet ordre arrivât. Et les contribuables constatèrent, au reçu des nouvelles feuilles, qu'elles avaient été datées du jour même de leur envoi. De sorte que, le délai de paiement comptant légalement à partir de cette date, il se faisait que les armolements de l'administration constituaient en définitive un véritable sursis accordé aux contribuables qui avaient exigé des feuilles rédigées en français, et à ceux-là seulement. Et voilà pourquoi l'on trouve des fransquillons gantois pour regretter que l'administration communale de la capitale de la Flandre orientale ne pousse pas le particularisme linguistique aussi stupidement loin que les administrations centrales. Singulier retour des choses tout de même...

Précautions hivernales

C'est le moment des alternances de pluie, de neige et de beau temps, de froid et de tempéré — ces variations exposent les individus aux dangers parfois mortels des rhumes, des catarrhes, des épidémies. Que boire pour s'en garantir ?

Boire de l'eau. C'est s'exposer aux attaques des germes qui peuvent s'y trouver. Les Pouvoirs publics s'inquiètent de la pollution des eaux.

Boire de l'alcool, c'est bien, c'est tonifiant, mais on attend trop vite l'abus, qui est nuisible.

Alors, la bière : la boisson qui donne le maximum de garantie de digestibilité, de tonification, d'asepsie. Une ébullition prolongée, suivie d'un traitement aseptique pendant toutes les manipulations, depuis la fabrication jusqu'au débit au verre, la mettent à l'abri de tout germe morbide.

La bière est un aliment de premier ordre qui apporte à l'organisme des calories toutes prêtes à être utilisées; sa teneur en alcool est si minime et si diluée qu'elle suffit à tonifier sans causer le moindre trouble alcoolique. Dans notre pays, il n'y a guère de bières fortes.

Il ne est de la bière comme de tout ce qui est bon : « Il ne faut pas abuser des bonnes choses. »



PRÉCAUTIONS D'HIVER : POUR AUTOMOBILISTES

Se munir d'un réchaud **THERM'X** pour départ facile par les plus grands froids; celui-ci garantit votre radiateur contre la gelée.

Pour appartements et villas : Le

THERM'X spécial n° 42.

RENSEIGNEMENTS ET DÉMONSTRATIONS :
VICTOR HUCHON, PLACE MAURICE
VAN MEENEN, 9, ST-GILLES-BRUXELLES
TÉLÉPHONE : 37.85.24

Nos princes à Londres

La visite que viennent de faire le Duc et la Duchesse de Brabant à Londres est passée presque inaperçue du public londonien.

Cela provient d'abord du fait que la visite n'était pas officielle et ensuite du fait que les reporters anglais ne connaissent à notre Prince aucune prouesse sportive, aucune manie et aucune excentricité, sauf celle de n'en point avoir. Il est trop sérieux.

Hormis un article officieux, un article d'agence, la réaction dans la presse s'est bornée à quelques paragraphes, ayant trait principalement aux toilettes de la Princesse, et quelques photographies.

Le sous-titre qui commentait l'une de ces photographies vaut la peine d'être épinglé comme exemple de bon goût journalistique. En voici la traduction :

« Le Prince de Galles, au banquet de la Société Africaine, qui a eu lieu hier soir au Claridge. Avec lui on voit la Duchesse de Brabant (précédemment Princesse Astrid de Suède) dont le mari, Prince Léopold de Belgique était également présent. »

Séjour enchanteur **BEAUSOLEIL**

Hôtel Rest.-Tea Room-Pension
OUVERT TOUTE L'ANNEE
Grand conf 6-8. av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

Suite au précédent

Pour ceux qui l'ignorent, remarquons que ce banquet a été donné en l'honneur du Duc et de la Duchesse de Brabant et qu'il constituait le seul but de leur déplacement. Il eût été beaucoup plus exact de dire que le Prince de Galles « était également présent ».

Si leur visite n'a suscité que peu d'intérêt parmi la masse, leur présence à Londres (qui coïncidait avec la visite du Prince héritier de Suède et sa femme), fut l'occasion d'une activité toute spéciale dans le West End, et leur court séjour a été l'occasion de « Charity Balls » et « Parties » donnés en leur honneur par la « Society ».

Le chef-cook de Claridge's Hotel qui est sensé connaître les goûts et les manies de tous les Princes de l'Europe, n'a pas manqué de faire figurer sur le menu du banquet « La purée de choux de Bruxelles » ainsi que l'inévitable « Poularde de Bruxelles », qui vous court dans les jambes dans tous les coins du monde.

Mais pour qu'ils n'oublient point qu'ils se trouvaient à Londres, ils furent gratifiés à deux reprises d'un petit échantillon du pea-soup anglais; nous parlons évidemment du brouillard et non pas de potage.

POUR MAIGRIR

sans nuire à la santé; pour rester jeune et mince; pour avoir la taille fine, faites une cure avec

Le Thé Mexicain du D^r Jawas

et vous maigrirez sûrement et sans fatigue.
Produit végétal. Renommé universelle

Malades et Invalides

SPECIALITE FAUTEUILS — VOITURES ROULANTES

lits mécaniques — transformables, etc
Choix considérable de mobiliers divers

1-3, RUE DE LA CASERNE

(Angle place Anneessens)

BRUXELLES

Téléphone : 12.90.17

L'inflation des apparitions

On a vu que cette formidable quantité d'apparitions signalées dans tout le pays a fini par inquiéter les évêques eux-mêmes. Or, les évêques belges sont des gens pondérés et solides, qui ne s'inquiètent pas vite, et pour qu'ils aient infligé à leur clergé un aussi sérieux avertissement il faut que vraiment quelques curés aient donné trop naïvement dans certains panneaux.

Cette action des évêques a été concertée, même avec l'évêque de Namur, qui cependant avait commis l'imprudence de donner son « admatatur » à plusieurs fabricants d'images. Ces marchands ont dû retirer leurs fabrications du commerce. L'un d'eux, un Namurois, avait abusé de la signature de l'évêque. Quand l'évêque se prononça il supprima tristement la phrase canonique, synonyme d'autorisation.

Mais il eut soin d'ajouter « avec l'autorisation du chanoine Tarcicius », parce que le chanoine est un brave homme, assez échauffé et dont les propos n'ont pas grande conséquence.

Du Poulet..... rôti à la broche électrique..... ça se mange à la poularde, rue de la fourche, quarante.

Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit. — R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28

Comme au pays de Saint-Janvier

On assure que c'est le Nonce qui s'est arrangé pour faire mettre le holà à cette multiplication des miracles. Ceux de Beauraing ne lui déplaisaient pas. Ceux de Banneux encore moins. Mais quand on les fit marcher tous à la fois, avec ceux d'Etichove, de Steenockerzeele et de Fouillyles-Oies, il dit « doucement... doucement... il y en a trop ».

Quelqu'un objecta à Mgr Micara : « mais c'est si édifiant, cette profusion d'interventions divines ».

A quoi il répondit : « Oui, mais cela devient un peu trop italien. »

C'est l'historien de la Gorci qui a dit que beaucoup de catholiques italiens croyaient à Garibaldi comme ils croient à Saint-Janvier.

Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Le Zoute IBIS HOTEL, avenue du Littoral, 76

Séjour idéal pour Hivernants. Tout confort, cuisine soignée, chauffage central — Prix modérés — Tél. 576.

M. Lippens et Modigliani

M. Lippens, en sa qualité de ministre des Beaux-Arts, a été voir l'exposition Modigliani. Il n'aime pas cette peinture, ce qui est, fichtre, son droit; et comme il n'a pas l'habitude d'enrober sa pensée dans des formules de politesse, il ne l'a pas envoyé dire aux organisateurs de l'exposition. Mais dans les bureaux du ministère des Beaux-Arts, il y a des gens qui ont la prétention d'être à la page

et qui, par conséquent, admirent Modigliani de confiance. L'un d'eux, qui a plus d'enthousiasme que d'information, eut l'idée de proposer Modigliani pour une croix de l'ordre de Léopold. Quand le dossier tomba sous les yeux du ministre, celui-ci sursauta : « Décorer cet animal-là !... Ce farceur de Morleri... Modigliani ! Jamais de la vie !

— Mais, monsieur le Ministre, il est très coté, je vous assure ! La moindre de ses toiles se vend plusieurs centaines de mille francs ! Les plus illustres critiques d'art le classent parmi les grands maîtres de l'école moderne...

— Ça m'est égal...

Une note de M Edmond Glesener, directeur général des Beaux-Arts, vint mettre un terme à la consternation :

« Il n'y a pas lieu de maintenir la proposition de décoration pour le peintre Modigliani, celui-ci étant mort depuis plusieurs années. »

Les grillades les plus savoureuses et les plus copieuses pour fr. 12.50 au « Gits », 1, boulevard Anspach (coin Place de Brouckère).

Voulez-vous garder un bon souvenir ?

Fixez vos rendez-vous Taverne « Iris », rue du Pépin, 37, Chambres luxueuses à 35 fr. — Boissons aux meilleurs prix. Tél. 12.94.59.

Hooge school

Nous jurons que nous n'inventons rien. Nous jurons que nous ne voulons pas nous payer la tête de nos lecteurs. Que si certains d'entre eux cependant, doutaient de la sincérité de notre serment, qu'ils prennent le « Moniteur Belge » du 28 octobre dernier; voici ce qu'ils y liront, en français et en flamand, au bas de la page 5467 exactement :

Un arrêté ministériel du 25 octobre 1933 fixe au jeudi 9 novembre, à 14 h. 30, la défense publique du mémoire de philologie romane rédigé à domicile par M. Willemyns, Raymond, né à Thourout, reçu docteur en philosophie et lettres par l'Université de Gand le 14 juillet 1932.

Le jury siégera dans les locaux de la Fondation Universitaire, 11, rue d'Egmont, à Bruxelles.

Thèse de M. Willemyns :

1. La sardine (la chose et le mot) ne vient pas de la Sardaigne;

2. a) La chauve-souris n'est pas une souris chauve;

b) Le feu grégeois ne vient pas de la Grèce.

On pourrait croire que le grave « Moniteur » a été victime d'une bonne blague. Mais l'avis qu'il reproduit est signé, tant du côté français que du côté flamand, par M. Lippens qui n'a pas la réputation d'être un plaisantin.

Alors, il n'y a qu'une conclusion à tirer : c'est qu'on ne doit pas s'embêter à la section de philosophie romane de la Hooge School de Gand.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 11.16.29

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12 à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central Eaux cour., chaude, froide.

Distraction d'érudit

C'est un aimable érudit, bien au fait de tout ce qui concerne le Prince de Ligne. Il n'est bribes du grand homme qui ne lui soient passées par les mains. Malheureusement, notre érudit ne sait pas l'allemand. En matière d'érudition, hélas, on aboutit toujours à un texte allemand.

Or, voici que notre érudit découvre un jour une lettre du Prince écrite en cette langue. On sait que la carrière militaire du Prince de Ligne ne fut point, dans l'armée autrichienne, tout ce qu'elle aurait pu être. Celui-ci s'en plaignait, et ajoutait: « Si je n'ai pu combattre Napoléon en rase campagne, je le dois à mon pire ennemi... » Et il nommait cet ennemi: « General Staff ».

Notre érudit traduit: « Le général Staff, hostile au Prince de Ligne, le priva de la gloire de rencontrer l'Empereur sur les champs de bataille... »

Et ce ne fut qu'un peu plus tard qu'il sut que « General Staff », ça veut dire, dans l'idiome de Goethe: « Etat-major général »...

Du Poulet..... rôti à la broche électrique..... ça se mange à la poularde, rue de la fourche, quarante.

Fruits...

Le mot seul évoque couleurs, parfums, arômes. Que pour l'enchantement des yeux et du palais un seul nom vienne sur vos lèvres :
FRUCTUS, 28, boulevard Adolphe Max, Tél. 17.28.56

Grandes journées des Fêtes franco-belges

L'œuvre des « Asiles des Soldats Invalides » n'est peut-être pas assez connue du grand public. Présidée par le comte de T'Serclaes de Womerson, et administrée excellemment par le major Périer, elle a pour but de procurer, à titre de don, une maison aux grands invalides belges: ceci, par le moyen d'un prêt hypothécaire, et de telle sorte qu'au décès de l'invalidé bénéficiaire et de sa femme, les enfants de ceux-ci soient pleinement propriétaires. Ce sont là de prudentes dispositions, qui ont jusqu'à ce jour permis de lotir cinq cent trente-cinq mutilés, lotissement qui, depuis la fondation, a occasionné un débours de douze millions.

M. Rounet, de Paris, préside en France une œuvre similaire; voici qu'il vient généreusement en aide à l'œuvre belge. C'est ainsi qu'auront lieu, du 21 au 25 décembre, des fêtes franco-belges dont le Palais d'Egmont et les murs de notre bonne ville seront le théâtre, et qui promettent d'être brillantes: exposition d'art ménager franco-belge, exhibition des reines de Paris, élection par le public de la plus belle visiteuse de ce salon, concours d'objets perdus dans les stands, joute culinaire, le tout couronné par un gigantesque autodafé: on brûlera la crise — en effigie — avec l'espoir de brûler l'an prochain l'original du monstre, et tout cela sera spectaculaire, truculent et même rigolo, pour le plus grand profit de ceux qui ont combattu afin que la Belgique pût conserver quelque chose de son antique galeté.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelueere, propriétaire
PLATS DU JOUR
PRIX FIXES

Le socialiste modéré

A propos des discours belliqueux et incendiaires dont quelques pacifistes nous régalaient depuis quelque temps, on racontait cette anecdote:

Le citoyen Walter Dauge, ayant tenu un meeting à Flénu après avoir passé en correctionnelle, avait, une fois de plus, conseillé aux militaires de désobéir à leurs chefs. Dans une belle envolée oratoire, il avait dit:

— Je demande aux gendarmes ici présents de bien noter

CONCOURS R. LEULLIER

Les résultats du concours paru le 10 novembre seront insérés dans notre prochain numéro.

les propos que je tiens, pour qu'il n'y ait pas de confusion possible.

Un brave homme de mineur socialiste, ayant entendu cette phrase, l'avait trouvée admirable. Il se promit d'utiliser cet artifice oratoire à un prochain meeting. L'occasion ne tarda pas à se présenter. Notre homme, singeant Walter Dauge, lança, d'une voix de stentor:

— Je vois des gendarmes dans la salle. Je leur demande de prendre leur crayon et leur bloc-notes pour inscrire ce que je dis. Si la guerre survient et qu'un gendarme m'apporte ma feuille de mobilisation, je la lui jette à la face et j'y ajoute une bonne paire de claques.

Trois jours après, l'orateur — si l'on peut dire — reçoit un « Pro Justitia ». Il change de figure. L'homme a femme et enfants. Il n'a nullement envie d'aller en prison. Le voici soudain radouci et penaud. Il comparait devant le juge qui l'interroge:

— Reconnaissez-vous avoir tenu les propos que l'on vous prête?

— Oui, Monsieur le président, répond le bonhomme, tremblant comme une feuille.

— Alors, vous êtes communiste?

— Non, non, Monsieur le juge.

— Socialiste, alors?...

Et notre homme, après un instant d'hésitation:

— Oui, mais... modéré, Monsieur le juge.

Il s'en tira avec quinze jours avec sursis.

La crise a engendré la démocratisation

Entrant délibérément dans cette voie, le BRISTOL ET AMPHITRYON, Restaurant, Porte Louise, se spécialise dans les plats du jour, les grillades et un buffet froid inégalable. Lunchs à 20 francs.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Une vache par bouche

Aux temps horribles de l'occupation allemande, temps dont il nous sera peut-être permis de revoir un jour une nouvelle édition, les magasins communaux avaient adopté une curieuse formule; on ne disait pas: les habitants recevront ceci ou cela « par tête »; on disait: « par bouche ». Et il arrivait ainsi que, conformément aux indications de sa carte de ravitaillement, la ménagère se voyait remettre, avec cinquante grammes de lard et autant de sucre, une boîte de cirage et vingt centimètres carrés de papier de verre « par bouche ». On s'y faisait, d'ailleurs, et on ne trouvait pas cela comique. Les chômeurs hollandais d'aujourd'hui sont mieux lotis: on va leur offrir « une vache par bouche ». Une vache tout entière, non une vache toute crue, mais une vache en boîtes, une vache qui sera du singe, quoi, mais enfin, une vache tout de même. Chaque chômeur des Pays-Bas aura droit à une vache, pour lui et pour sa famille. Comment cela se fait? Voici.

Fourrures

Vente en détail par maison de gros, au prix de gros.

Les plus beaux modèles, coupe et qualité garanties.

Facilités de paiement.

Soc. An. Verhauwen et Hermans, rue d'Angleterre, 50

Téléphone 11.38.44, Bruxelles-Midi.

MONTRE SIGMA PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Le problème

Il y a trop de vaches, en Hollande. Il y en a un million et demi, ou à peu près. A cinq mille litres de lait chacune, comme rendement moyen annuel, cela représente un impressionnant total de lait, de beurre, de fromage, de viande, etc., tellement impressionnant que, en raison de la crise, les Hollandais et leurs clients habituels sont impuissants désormais à l'absorber. La quantité dépasse d'un septième environ les facultés d'absorption de nos voisins. C'est-à-dire qu'il y a une vache de trop sur sept. Conclusion : il faut supprimer un septième des vaches hollandaises, soit environ deux cent mille têtes. La suppression a commencé déjà : on rencontre, par les provinces de Hollande, des quantités de pauvres bêtes abandonnées à elles-mêmes, pataugeant dans la boue montante, sans une touffe d'herbe à se mettre sous la dent et poussant nuit et jour des beuglements lamentables. C'est sans doute là un moyen comme un autre de se défaire de l'indésirable cheptel. Mais on a trouvé mieux.

Le champagne est le seul vin

qui soit bu par tout le monde : les jeunes et les vieux, les Messieurs et les Dames, les vaillants et les faibles.

ATRIUM Maison des Beaux-Arts. Expositions permanentes
Entrée libre, Tea-Room, 4 salles à 1. p^r ttes fêtes.

Mieux et plus pratique

Plus « humain » aussi. On s'est avisé qu'à laisser crever de faim deux cent mille vaches, on ne faisait pas preuve de plus de sagesse que les planteurs transatlantiques, lesquels jettent simplement à la mer leur surplus de café. Et l'on s'est dit : nous avons des chômeurs; si nous leur donnions les vaches à manger? Les bouchers n'y perdront pas grand-chose, attendu que les chômeurs ne sont pas précisément leurs meilleurs clients. Distribuons donc les vaches. Ainsi dit, ainsi va être fait. Seulement, comme il serait déraisonnable de livrer les bêtes telles quelles, on va tout d'abord les abattre — un massacre de deux cent mille vaches! — on va les mettre ensuite en boîtes et on les distribuera ainsi aux chômeurs. Or, les chômeurs, eux aussi, sont environ deux cent mille. Chacun d'eux, par conséquent, aura sa vache en boîtes. Une vache par bouche!

Clairol

Henné Shampooing de MURY.
Le coiffeur l'exige, la femme l'admire.

PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT
43, rue Lebeau, 43 (Sablon)
Téléphone : 12.13.18. (Salon de consommation)
Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

Bizarreries

Un habitant de Charleroi, est un Carolorégien; de Charleville, un Carolopilitain; de Château-Thierry, un Castrothéodoricien; de Fontainebleau, un Fontbleaudien; de Longwy, un Longovicien; de Saint-Dié, un Déodatien; de Thuin, un Thudinien.

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tel. 37.75.87.

La sténotypie

ou sténographie à la machine est à la sténographie ce que la machine à écrire est à l'écriture ordinaire. Elle a pour qualités principales : la vitesse, la clarté, la précision.

Le cours de sténographie Granjean, 7, rue du Monastère, à Bruxelles, est agréé par l'Ecole normale de sténotypie de Paris.

En wagon

Un gros monsieur mal élevé persiste à fumer un gros cigare malgré les observations d'une forte dame à l'allure un peu cantinière qui partage son compartiment et que la fumée incommode.

— On ne fume pas dans votre régiment? lui dit-il insollement.

— Dans mon régiment, c'est possible, répond la dame, mais dans ma compagnie, je ne le tolérerai jamais.

Et, de fait, au premier arrêt du train, elle appela le chef de gare et fit descendre le gros monsieur mal élevé.

Le Chauffage Georges Doucleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles

Téléphone : 11.43.95

Morticoles

Deux médecins, appelés en consultation au chevet d'un brave homme assez mal en point, n'étaient pas d'accord dans leur diagnostic et discutaient entre eux, ayant complètement oublié que leur client n'était pas sourd :

— Je vous soutiens que c'est une forme grave de typhoïde à évolution rapide...

— Ça, de la typhoïde! Vous m'en direz des nouvelles à l'autopsie!

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier » Demi-Seis marque « Le Chartreux » — Coulommiens — Fromages Blancs — Creme de lait.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont**Histoire juive et bruxelloise**

Dans les environs de la Bourse, Isaac, essoufflé, rejoint son collègue Lévy, avec qui il a un rendez-vous d'affaires. La conversation s'engage :

— Eh bien, Isaac, tu as couru?

— Oui, Lévy, j'étais un peu en retard en arrivant au Nord. J'avais pensé de sauter sur un tram, puis, toute réflexion faite, je me suis mis à courir derrière le tram. Je suis arrivé tout aussi vite et j'ai gagné 85 centimes.

Lévy reste muet.

— Eh bien, Lévy, tu ne m'approuves pas?

— Je te croyais plus intelligent, Isaac. A ta place, moi, j'aurais couru derrière un taxi. Je serais arrivé encore plus vite, et j'aurais gagné 4 fr. 50.

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays



Les propos d'Eve

L'attrait de la douleur

Dans beaucoup de familles de notre bourgeoisie, les jeunes filles éprouvent le besoin, parallèlement à leur vie familiale, mondaine et sportive, d'avoir une occupation sérieuse et régulière. Les « arts d'agrément », complément indispensable d'une éducation bourgeoise pour leurs devancières, ont disparu de leur vie: le phonographe, la T. S. F., la photographie dite artistique, et la machine à coudre ont rendu vains tous ces travaux. Il faut bien qu'elles cherchent un emploi à leurs heures superflues, en attendant que le mari et les enfants requièrent leurs soins. Cette génération se flattant d'être pratique, c'est à des travaux pratiques qu'elles demanderont de combler leurs loisirs. Que ces travaux pratiqués aient une allure plus ou moins scientifique, voilà qui n'est pas pour leur déplaire. Car la science est à la mode, et les salons retentissent de vocables médico-physico-biologiques, bien étonnés de se trouver en un tel lieu. Ces jeunes bourgeoises s'adonnent donc volontiers, soit à des travaux de laboratoire, soit à la puericulture (scientifique), soit à l'éducation ménagère (urbanisme scientifique, chimie culinaire, etc.). A elles les calories et les vitamines, à elles les colloïdes et les hormones! C'est avec ivresse qu'elles abordent ce domaine captivant.

Peut-on s'étonner alors que les études qui suscitent le plus d'engouement, celles qui ont la coïncidence, soient les études d'infirmière? Toute jeune fille d'un certain monde « fait un stage ». Et avec quelle passion! Il faut entendre parler ces jeunes: leurs plus belles heures sont celles passées à l'hôpital, et l'on dirait que c'est, entre elles, des matches à qui aura vu la plus belle appendicite compliquée ou l'accouchement le plus laborieux.

Voilà bien, dira-t-on, la beauté de l'âme féminine: passion de se dévouer, de panser les blessures, d'apaiser, de consoler, sensibilité exquise qui la fait se pencher tendrement sur la douleur humaine!

Tout beau! Je ne dis pas qu'il n'y ait au fond de ce goût la pitié et la vocation du dévouement, mais la sensibilité n'y entre que pour une part infime: une femme vraiment sensible, qui souffre de la souffrance des autres, est une mauvaise infirmière. Il faut, à cette dernière, un calme, une tranquillité, une gaieté qui supposent un certain détachement: des yeux embués de larmes, une expression désolée, des sourcils froncés d'angoisse, sont de piètres reconfortants.

Je crois que cet enthousiasme pour le métier d'infirmière vient plutôt de deux penchants très développés dans certaines âmes féminines: l'esprit de domination et le goût de la douleur.

L'esprit de domination: cette frêle jeune fille, qui vous retourne un patient comme une crêpe, le bande, le panse, lui fait des piqûres d'une main ferme, lui pose sans broncher ventouses et sinapismes, souriante, mais inflexible, croyez-vous qu'elle ne soit pas, au fond, tout au fond d'elle-même, heureuse d'avoir un être à sa merci? Il est bien connu que les femmes les plus autoritaires sont d'incomparables infirmières...

Quant au goût de la douleur, nous touchons là à un

point très mystérieux de l'âme féminine. On dirait qu'elles aiment la peur, le dégoût et l'horreur. Les récits des crimes les plus rebutants les attirent, et les plaies les plus affreuses les fascinent. Ce sont des femmes que l'on voit au premier plan lors des accidents d'automobile, des incendies ou des catastrophes de chemins de fer...

Cela dit, félicitons-nous que nos filles aient un attrait si vif pour des occupations si utiles, et laissons-les développer, dans l'entourage familial, leurs aptitudes, en leur confiant plaies, bosses, brûlures, indigestions et rhumes légers: c'est plus utile, certes, et aussi inoffensif que de broder au passé et d'égrener des gammes en tierces et en sixtes...

Contentons-nous d'avoir un bon médecin pour modérer, quand cela devient sérieux, leur zèle de néophytes...

EVE.

Pour le soir

Les robes du soir sont fort élégantes cette saison, mais leur décolleté exige des ceintures spécialement étudiées, des soutien-gorge imperceptibles.

Suzanne Jacquet de Paris, 328. r. Royale (Egl. Ste-Marie).

La parade des soldats de bois

Le tailleur d'une femme à la mode évoque assez bien la silhouette classique du soldat de bois: épaules démesurément élargies, buste cubique, ventre évidé, hanches amincies, jambes en étui. Joignez-y la tête minuscule, sous un bonnet à la hussarde.

Evidemment, cela renverse un peu nos idées sur la stature féminine, mais cela plaît, parce que c'est nouveau.

Ce qui accentue encore cette impression, c'est la vogue des gilets-plastrons, avec les boutons en double ligne de l'épaule à la taille. Tout cela vous a un petit air martial et guerrier, mais qui reste quand même dans le domaine de l'opérette. Car si, ce tailleur, vous l'ornez de minces bandes d'astrakan, en bordure, aux manches et aux épaulettes, avec un de ces petits cols officiers qui font fureur, qui faut-il de plus pour avoir l'air de sortir d'un quelconque « Rêve de Valse » ou « Parade d'Amour »?

La nouvelle collection

de chapeaux demi-saison est prête chez

Natan, modiste,

74, rue du Marché-aux-Herbes.

Accessoires guerriers

Pourrait-on croire qu'on parle tant, dans le monde entier, de désarmement? La toilette féminine — pour le matin et l'après-midi — devient de plus en plus résolument militaire. Et tels attributs y figurent qu'on n'avait jamais encore vus dans un trousseau de femme. Le grand chic, c'est d'orner son tailleur d'une cartouchière. Mais comme il faut qu'il y ait toujours dans la mode quelque chose d'absurde, ce n'est plus à la taille qu'on place cet objet d'équipement mais... à l'épaule! Je veux bien que la cartouchière ne servira jamais à rien, n'étant que simulée, mais vous imaginez-vous la cocasserie de cet accessoire aux épaules?

MISSELER

8, av. Louise, Bruxelles. Tél. 12.73.74

SES FLEURS DE 1^{er} CHOIX au prix de fleurs ordinaires
accepte commandes de fleurs pour toutes villes du monde

— C'est un carquois qu'il eût fallu, murmure près de moi un vieux monsieur galant pour qui l'Amour, enfant vainqueur, a conservé toute sa fraîcheur et toute sa grâce.

COURS DE HAUTE MODE

Par modiste-créatrice de première force

Section amateurs
Section professionnelle
Organisation très sérieuse

Prix modérés

Pour conditions et inscriptions

A X E L L E

91, chaussée de Charleroi

As-tu vu la casquette, la casquette?

La casquette fait une offensive, un peu timide encore, un ordre dispersé, mais certaine. Le béret, qui semble devenir un article d'habillement immuable et classique, a évolué: il s'est aplati, il s'est penché sur le front, en une lame mince, bien droite, entre les yeux. Puis on lui a adjoint une visière. Cela devenait l'hybride casquette-béret qui fit fureur en Germanie avant la guerre. De là, à la casquette tout court, il n'y a qu'un pas. Et quelle casquette! Celle du jockey, de toutes certes la plus laide. Avec les casaques dépareillées, un peu voyantes, que nous aimons, voilà nos élégantes transformées en autant de lads. Est-ce joli? Ça, c'est une autre affaire. Mais c'est nouveau, nouveau, au point qu'on n'en voit encore que quelques rares exemplaires dans les réunions élégantes...

Plus mince, plus souple, plus élégante en un instant; le temps de passer une gaine, le « Gant Warner's » en youthlastic, tissu qui s'étire en tous sens. Il l'ajuste au corps comme une seconde peau. Fin — solide — léger.

Louise Seyffert,
40, avenue Louise, 40, Bruxelles

Orgueilleuse humilité

Une nouveauté qui n'est pas très heureuse, et qu'on souhaite éphémère, c'est l'alliance des lainages austères et bourrus avec des fils de métal: or ou argent. Cela a quelque chose d'hybride qui déconcerte. Et puis, comment classer des toilettes faites d'un tel tissu? Trop voyantes pour le sport, le footing ou le shopping, elles sont trop épaisses, trop chaudes pour le thé, le bridge ou le cocktail. Aussi, restent-elles dans le domaine des fantaisies accessibles seulement aux femmes dont le budget toilette possède une élasticité presque illimitée. Mais, pour beaucoup, cette richesse cachée paraît séduisante. Ce lainage filigrané semble dire: « Voyez comme je suis modeste! Mes trésors, je les cache sous l'humble apparence de la bure, et si je coûte un prix fou, personne ne peut s'en douter. »

Cette orgueilleuse humilité est assez dans la note d'aujourd'hui.

MASSAGE-PEDICURE MASSEURS ET MASSEUSES
MAISON PARISIENNE
Dipl. U.P.P.M.B. 35, rue Jean Stas, 35, (Porte Louise)

La revue il y a cent ans

Il y a un siècle, les revuistes parisiens « flétrissaient le relâchement des mœurs » si l'on en croit les critiques du temps. Dans une revue jouée à Paris et intitulée « Les Actualités » (décembre 1833), les auteurs flagellaient... les gens assez mal élevés pour fumer quand ils étaient en visite. Ils montraient l'élégant M. Cigare, en costume de « Jeune-France », — costume révolutionnaire, — pénétrant en fumant dans le salon bourgeois de M. et Mme Gobe-Tout,

TANNAGE DE PEAUX D'AFRIQUE

Tannage et Teinture de toutes peaux à fourrure

USINES M. VAN GRIMBERGEN & Co

40, RUE HERRY, 40, BRUXELLES-NORD



dont il souhaitait épouser la fille. Et le dialogue suivant s'engageait:

GOBE-TOUT. — Vous êtes Monsieur...

CIGARE. — Cigare, pour vous servir... professeur de bon goût, de bon ton et de bonnes manières; tenant classe de fashionables le matin, et donnant le soir des leçons en ville.

GOBE-TOUT. — Monsieur, c'est donc de bon ton de fumer aujourd'hui?

CIGARE. — Du meilleur ton...

GOBE-TOUT. — Il n'y avait autrefois que les marins, les Flamands et la populace, qui fumassent.

Mme GOBE-TOUT. — Et jamais avec les femmes.

CIGARE. — C'est changé.

Mme GOBE-TOUT, ironiquement. — Comme les jeunes gens d'aujourd'hui sont aimables!

Si les vertueux revuistes de 1833 devaient, en 1933 se consacrer à « flétrir le relâchement des mœurs », ils trouveraient sans doute d'autres raisons de s'indigner que l'usage du cigare...

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

Lettre d'un « bleu »

N'est-il pas gentil, ce ton de camaraderie un peu gouailleuse, de la lettre d'une jeune recrue à sa maman, une maman inquiète sans doute des premiers jours de régiment, et qui attendait avidement les nouvelles de son « p'tit gars »? « J'avais un peu la trouille du vaccin contre la typhoïde: il suffit d'un peu d'albumine pour être liquidé... Mais je me suis aperçu que la fabrication maternelle permet de bonnes reprises... »

Que de tendresse cachée dans ces quelques lignes de ton sportif!

10 % REMISE SUR TOUS ACHATS
VALABLE JUSQU'À FIN DECEMBRE
GANTERIE RAIMONDI Montagne de la Cour, 35.

Réponse d'écolière

— Voyons, Jeannette, comment s'appelait la France, jadis?

— La Perche, Mademoiselle!

— Comment, à votre âge, vous ne savez pas ce que c'est que la Gaule?

— Ah! je savais bien que c'était un bâton!

SAINT-NICOLAS Les plus beaux jouets
aux prix les plus bas
ROYAL ANDRÉ
97, bd du Midi, t. 11.18.23 — 58, r. Vande Weyer, t. 15.35.10

Les débuts d'un maestro

Voici sur Auber, le compositeur de tant d'opéras qui firent les délices de nos pères, une anecdote que conte E. de Mirecourt. Ceci se passait vers 1805.

« Un célèbre violoncelliste, appelé Lamarre, faisait alors courir tout Paris à ses concerts. Lamarre n'avait pas une

INCROYABLE!... Un pardessus ratine, bleu ou noir, à 375 fr. INCROYABLE!...
Tout fait ou sur mesures. En pure laine et doublé soie. Où ça?... chez le tailleur RIBBY, 26, rue de Flandre, Bruxelles.

AU GOURMET SANS CHIQUÉ

ROTISSERIE

2, boulevard Waterloo — Porte de Namur

Le homard entier, ou pâté de foie gras,
ou caviar, ou huitres.
La Poularde (coucou de Malines) et
salade et compote.
Le choix de fromages.
La corbeille de fruits.

25 Fr.

Idée musicale dans le cerveau. Comme compositeur, il était d'un médiocre insoutenable, et son habileté d'exécutant ne pouvait racheter l'indigence mélodique de ses œuvres. Emerveillé de la facilité prodigieuse d'Auber, il lui propose d'écrire ses concertos de basse. Le jeune homme accepte. Chose étrange, on le voit travailler pour la renommée d'un autre avec plus d'enthousiasme qu'il n'eût travaillé pour la sienne propre. Les concertos font fureur, et Lamarre les signe avec orgueil.

» Or, les artistes se connaissent entre eux : il est difficile de leur faire prendre le change. On devina le nom du jeune virtuose, et chacun le cria sur les toits.

» Un autre exécutant célèbre, M. Mazas, demande à Auber un concerto de violon.

» — Vous le signerez, lui dit-il, et je veux l'exécuter moi-même à la distribution des prix du Conservatoire.

» Il tient parole. On déclare le morceau superbe. L'auteur est porté aux nues. Tous les musiciens de la capitale font l'éloge de ce talent précocé, et l'éditeur de gravures s'écrie :

» — Malheureux ! si tu ne travailles pas pour le théâtre, je te donne ma malédiction !

» L'effroi s'empara de nouveau de l'âme du jeune homme ; il hésite, il cherche par mille subterfuges à échapper aux exigences paternelles.

» Enfin, on transige. Il est convenu que, sans plus de retard, Auber va recomposer la musique de l'ancien opéra de « Julie » pour une société d'amateurs qui jouaient chez Doyen, rue des Francs-Bourgeois, au Marais. En moins d'une semaine il écrit la partition et la distribue sur les pupitres.

» Faisant répéter l'œuvre, il aperçoit à l'orchestre un premier violon qui laisse aller son archet au hasard pour mieux contempler l'actrice chargée du rôle de Julie. Auber s'approche.

» — Monsieur, dit-il au violon, soyez assez aimable pour suivre la musique. Vous n'allez pas tout à fait en mesure, ajoute-t-il avec timidité.

» — C'est possible, Monsieur. Mais regardez, je vous prie, cette jeune femme... A-t-on jamais rencontré de galbe plus pur?... Avant d'être musicien, je suis peintre, et, lorsqu'un ravissant modèle me tombe sous les yeux, je l'admire.

» Ce premier violon n'était rien autre que M. Ingres.

» Voilà de quelle façon les deux célèbres artistes firent connaissance. »

Comme par le passé, fidèle à la bonne tradition

MATTHYS vend et vendra **PIANOS**
exclusivement des

27, rue de la Concorde (av. Louise). Tél. 12.53.95
(anciennement 16, rue de Stassart)

Auber et Louis Philippe

Auber, lorsque les barricades de 1830 eurent été enlevées des rues de Paris, fut mandé au palais par Louis-Philippe. L'auteur de la « Muette de Portici », tout glorieux encore du duo immortel aux sons duquel on avait chahuté Charles X, s'y rendit avec quelque émoi.

— Ah ! monsieur Auber, lui dit Louis-Philippe, le prenant à part dans l'embrasure d'une fenêtre, vous nous avez été plus utile que vous ne paraissiez le croire.

— Comment cela, Sire ?

— Toutes les révolutions se ressemblent, monsieur Auber : chanter l'une, c'est provoquer l'autre. Que puis-je faire pour vous être agréable ?

— Ah ! Sire, je ne suis pas ambitieux.

— J'ai l'intention de vous nommer directeur des concerts de la Cour.

Le maestro s'inclina.

— Soyez tranquille, j'aurai de la mémoire. Mais, ajouta Louis-Philippe, en lui prenant le bras d'un air tout à fait cordial, pour le ramener au milieu des salons, à dater de ce jour, vous comprenez, monsieur Auber, je tiens à ce que « la Muette » soit jouée un peu moins souvent.

J.-H. PISANE CHAPELIER-TAILLEUR

116, chaussée d'Ixelles

Manteaux en poils de chameau (cinq coloris, trois modèles différents, toujours prêts à porter).

Toutes les créations en chapeaux « MOSSANT » de Paris.

Offenbach violoniste

A treize ans, Offenbach passait pour un musicien consommé. Sa famille, qui habitait Cologne, crut devoir l'envoyer en France, avec des lettres de recommandation de plusieurs artistes célèbres à l'adresse de Cherubini, directeur du Conservatoire.

A cette époque, les élèves étrangers n'étaient point admis à cette première scène lyrique. Seulement, comme les lettres portaient que Jacques était de première force sur le violoncelle, Cherubini voulut l'entendre et lui donna à jouer un morceau très difficile. L'enfant le déchiffra à l'instant même, et le directeur battit des mains.

— Parbleu ! s'écria-t-il, le règlement aura tort ! Je cours chez le ministre...

Ainsi, grâce à son mérite précocé, voilà notre jeune Allemand au Conservatoire, par faveur spéciale.

Une place de violoncelliste ayant été mise au concours peu de temps après, Jacques l'emporte sur ses concurrents, et on l'installe à l'Opéra-Comique, au même pupitre que Séligmann.

Deux bons archets, tenus par deux étourneaux.

Ils se rendirent coupables, plusieurs années durant, des charges les plus folles et mirent véritablement le chef d'orchestre aux abois. Une de leurs fantaisies les plus extravagantes était de ne jouer que chacun une note, à tour de rôle, dans la partie qu'il exécutaient en commun. Juges des contorsions et des grimaces qu'occasionnait ce jeu de soubresaut. Dans les mouvements vifs, ils ressemblaient à deux possédés sous l'exorcisme.

Leur incontestable talent les sauvait toujours du renvoi ; mais ils durent céder sous le poids des amendes et allèrent faire ailleurs leurs excentricités...

VANCALK CADEAUX SPORTIFS

Football - Raquet - Traîneaux

46, R. MIDI, BRUXELLES Tentes - Tout pour tous sports

Exercices digestifs

Didon dina dit-on

Du dos d'un dodu dindon!

Ton tuteur te tentait, tu tentais ton tuteur.

Tes traits trop tentatifs tentaient ton tentateur!

Ciel! Si ceci se sait, ses soins sont sans succès!

Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?

TEINTURERIE DE GEEST — 41, Rue de l'Hôpital — Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Saint-Nicolas

cette année, songera avant tout à la santé de ses petits amis. Aussi s'adressera-t-il au C. C. C., dont les rayons sont amplement pourvus de vêtements et pèlerines imperméables, de bottes, de galoches et de snow-boots.

C.C.C.

4, 61 et 66, rue Neuve, Bruxelles;
188, rue Haute, Bruxelles;
5, rue de la Paix, Ixelles;
76, rue Carnot, Anvers;
107, place de Meir, Anvers.

Araignée du matin

D'où peut bien venir ce proverbe populaire : « Araignée du matin, chagrin; araignée du soir, espoir » ?

Voici la version qu'en donne un entomologiste :

L'araignée donne le moyen de pronostiquer le temps; ainsi, jamais on ne voit une araignée par les matinées de rosée abondante, ce qui est signe de beau temps; par les matinées sèches et sans rosée, on l'aperçoit dans sa toile, signe de pluie certaine : « Araignée du matin, chagrin ».

Dans les soirées chaudes, l'araignée sort volontiers dans sa toile, pour saisir les insectes qui, dans ces conditions atmosphériques, voltigent en grand nombre; présage d'un beau lendemain : « Araignée du soir, espoir ».

Nous ne parlerons pas ici de l'« araignée dans le plafond », qui est du ressort du médecin!

Huitres - Foies Gras - Homards - Caviar

Salon de dégustation, ouvert après les spectacles
BERNARD, 93, rue de Namur (P. de Namur). Tél. 12.88.21.

Comparaison !

Chacun sait que Vatel, le cuisinier du grand Condé, avait un tel amour de son art que, pendant une fête, où la brandade de morue figurait au menu, voyant qu'il allait lui manquer de ce poisson pour le souper splendide qui, ce soir-là, était offert au roi Louis XIV, Vatel se perça le cœur de son épée.

Quelques mois plus tard, une étoile de l'Opéra devait chanter, pour un concert de bienfaisance Elle était attendue pour 9 heures, elle n'arriva qu'à minuit.

— Oh! dit l'un des organisateurs qui posait au bel esprit, encore un instant de retard, Mademoiselle, et j'allais faire comme Vatel!

— C'est charmant, s'écria la cantatrice. Alors, vous me prenez pour de la morue ?

Quelle joie...

de recevoir un Pathé-Baby pour sa Saint-Nicolas; Van Dooren, 27, rue Lebeau, en possède un stock d'occasion. Satisfaction garantie.

Récital pour piano et violon

Vendredi 1er décembre, à 20 h. 30, salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, 30, rue de la Régence, Récital pour piano et violon, donné par Mme Winifred Christie et Viola Mitchell.

Au programme : Sonate en « mi » bémol de Mozart et Sonate en « ré » mineur de Brahms; œuvres pour piano de Bach-Chiapusso; œuvres pour violon de Bloch, Eugène Ysaye, Szymanowski. Au piano d'accompagnement : M. Armand Dufour.

Location : 20, rue du Treurenberg. Tél. 17.97.80.

Si vous portez des chaussures **WALK-OVER**, vous ne souffrirez pas des pieds.

Walk-Over

128, rue Neuve, 128
BRUXELLES
Téléphone: 17.31.86

Treize à table

« Quoi! mes amis, nous sommes treize à table! » dit la chanson de Béranger.

A ce propos, un joli mot d'Alphonse Karr :

Il était un jour invité à dîner, lui, treizième, sans que la maîtresse de maison s'en fût aperçue.

Quand il entra dans le salon, elle ne peut se défendre de lui faire part de sa méprise et de ses appréhensions.

— Rassurez-vous, lui répondit l'auteur des « Guêpes »; nous ne serons que douze et Karr !

La Société des Nations se déplacera

à Bruxelles

à condition que M. Max mette à la disposition des délégués des appartements meublés et décorés par les ensembliers spécialisés du Studio d'Art des Fabricants Réunis, 114, Marché aux Herbes. — Tél. 12.95.90.

Le poids des ans

Le poids des ans n'est qu'un vain mot. Les ans, qui l'eût cru? nous rendent, au contraire, plus légers. C'est d'après un savant qui vient de l'établir, que je vous dis cela.

Le foie, dont le poids normal est de 1,500 grammes environ chez l'adulte, ne pèse plus que 8 à 900 grammes chez le vieillard.

Le cerveau perd 150 grammes en moyenne : il pèse 1,165 grammes chez l'adulte, 900 chez le vieillard.

Le rein de l'adulte pèse 170 grammes et 100 seulement chez le vieillard.

Le cœur seul ne cesse de s'accroître avec l'âge : il pèse environ 1,000 grammes de plus que chez l'adulte.

Plus on vieillit, plus on a le cœur gros. C'est peut-être parce qu'on éprouve beaucoup de chagrin à voir s'enfuir les années !

Les plaisirs de la chasse

Les vrais chasseurs connaissent et savourent les plaisirs de la chasse en amants de la nature. Ils savent aussi que l'équipement est une chose essentielle. Que seule une maison spécialisée offre les garanties désirées. Que les équipements complets pour la chasse sont parfaits chez

HARKERS' SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

Le premier concert

organisé par l'« Association des Anciens élèves et élèves du Conservatoire Royal de Bruxelles » pour l'« Œuvre des Echanges artistiques » aura lieu le vendredi 8 décembre, à 20 h.30, en la salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, 30, rue de la Régence.

On y entendra en solistes et dans des œuvres concertantes : Mlle Odette Ropagnol, premier prix de chant, élève de M. Félix Vieuille; Mlle Geneviève Martinet, premier prix de violoncelle, élève de M. Paul Bazelaire; M. Jean Hubeau, premier prix de composition, élève de M. Paul Dukas; M. Pierre Maillard-Verger, premier prix de piano et prix Diémer 1933, élève de M. I. Philipp; M. Jacques Quessel, premier prix de violon, élève de M. Jules Bourchert.

Location : chez F. Lauweryns, 20, rue Treurenberg. Tél. 17.7.80.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

PAR LE TEMPS DE CRISE

que nous traversons
Toutes les ménagères doivent savoir qu'à la

Grande Boucherie P. DE WYNGAERT

6. RUE SAINTE-CATHERINE, 6

Les viandes sont débitées à 50 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. Voici les prix :

BŒUF, le 1/2 kilo		VEAU le 1/2 kilo	
Bouilli	fr. 1.—	Blanquette	fr. 4.50
Haché	1.75	Haché	2.75
Carbonnades	2.50	Côtelettes	6.—
10,000 rostbifs seront vendus à fr. 3.75 le 1/2 kilo			
5,000 rôtis de veau à partir de fr. 5.— le 1/2 kilo			
10,000 rôtis de porc à	fr. 6.— le 1/2 kilo		
Entrecôtes	fr. 5.—	Lard	fr. 4.50
Contre-filet	6.—	Saucisses fraîches ...	3.50
Filet	6.—	Côtes porc	6.—

Jambon d'Ardenne, 16 francs le kilo

Filet d'Anvers, les 100 grammes pour fr. 1.50

10,000 kg. graisse de bœuf extra fondue à fr. 1.75 le 1/2 kilo

Demandez prix courant pour livraisons à domicile

Tél. 11.51.22 — 11.60.79

Même maison à Malines, 11, Sous-la-Tour

Pour notre clientèle de province :

Nous expédions franco à domicile un colis express de près de

5 kg. de viande pour 40 francs.

Linguistique

Dans un estaminet de la rue de Flandre, deux bons Wallons jouent au piquet.

Premier joueur. — J'ai six cartes.

Deuxième joueur. — Moi aussi.

Premier joueur. — Alors, « ego sum »!

Deuxième joueur. — ?????

Premier joueur (avec une sincère surprise). — Mais naturellement! Vous ne comprenez pas? Voyons! Je dis « ego sum »: nous sommes égaux! (D'un air de commisération véritable) : Oie! oie! moi je croyais que vous compreniez le latin!

L'éternelle jeunesse de la femme moderne

Personne ne se demande plus comment il se fait que la femme moderne ait reculé jusqu'à l'extrême limite la jeunesse et la grâce qui la caractérisent. Nul n'ignore que c'est à la pratique des sports qu'elle doit sa sveltesse et l'harmonie de ses formes. La femme élégante joue au golf, au tennis; elle chasse, ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs d'être la danseuse la plus gracieuse. Naturellement, il faut qu'elle ait toujours à sa disposition sa voiture en parfait état de marche; une voiture n'est plus, pour la femme du jour, un objet de luxe, c'est une stricte nécessité. Aucune voiture, mieux que la nouvelle Ford modèle 40.V.8, ne remplit les conditions de pratique élégance que la femme intelligente lui demande. Son entretien est facile, sa consommation réduite. Voyez toute la gamme et demandez une démonstration aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10-20, boulevard Maurice-Lemonnier, et 9A, boulevard de Waterloo, à Bruxelles.

TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T 518.33 à 35

Na !...

— Savez-vous quelle différence il y a entre mes affaires et la Dame blanche?

— ... ?

— C'est que la Dame blanche vous regarde... et que mes affaires ne vous regardent pas!

Façon de parler

Une petite femme se précipite vers un taxi, donne une adresse et se dispose à monter dans l'auto.

Mais le chauffeur d'un signe de tête signifie qu'il ne veut pas.

— Comment! vous refusez? s'indigne la petite femme.

Alors le chauffeur désignant son drapeau baissé :

— Mais bon Dieu! madame, vous ne voyez pas que j'ai mon affaire en bas?...

POURQUOI DES VETEMENTS NEUFS ?

puisque un vêtement nettoyé ou teint en fait office. Une seule difficulté, c'est de rencontrer un teinturier d'élite. Il en est un dont le nom est synonyme de Confiance : Ch. TOBY, 6, rue Louis Hap, Bruxelles.

Histoire de perroquet

Batisse, in homme dè Saint-Pierre (Haine-Saint-Pierre), avou in bia perroquet eyet qui parloût fourt bi. D'Joseph es camarate venou d'juer à cartes à la maison Batisse deux, trois coups par semaine. D'Joseph avou l'habitude quand y faisout in bia coup dè toudi dire « V'la s'qui vo pète, hein Batisse » (ce qui signifie: « voilà ce qui vous fait jaloux »). In intendant toudi répéter l'même affaire, el perroquet Batisse avou pris l'habitude dè toudi criyit ça à tout moumint. Al'longue ça inmerdoû Batisse qui, in bia d'jou, décide dè mette el perroquet d'in l'pouli pour li lesse tranquille.

Deux, trois d'jous après, Batisse s'inva tavayit au d'jardin et in passant d'avant l'pouli, y tape in coup d'œil dè s'costé la eyet quest-ce qui voit... el perroquet y monté su n'pouye et y ravise Batisse in li disant « V'la c'qui vo pète, hein Batisse ». Tiesse dè Batisse.

SAUMON KILTIE

VERITABLE CANADIEN

LE MEILLEUR

Autre histoire de perroquet

Pindant l'exposition dè 1930, in flamind d'Gand astou v'nu visiter l'exposition à Liège. In r'venant, comme y d'vout candjit d'train à Charleroi, eyet qu'il avou in p'tit moumint à rattinde, y s'décide à fait enne prom'nade in ville eyet y s'in va r'tchère d'in in cabaret del ville haute aiuss'qu'il avou in perroquet qui n'arrètout ni d'parler. No flamind qui dedja despu laumint arout bi volu avou in perroquet parey, demande au patron si s'perroquet n'astout n: à vinde. Après in p'tit moumint d'discussion, y tchèyenté d'accourd pou in certain prix eyet v'la Coco parti pou l'pays flamind.

In mois après, el patron du cabaret del ville haute erçoit n'lette li disant què despu què Coco estout à Gand, y n'avout ni co ouvert s'bec.

L'homme esse décide à d'aller vir qui nouvelle eyet el dimince d'après, y desbarque à Gand. Y cache après l'maison du Flamind eyet l'ayant trouvé, il inte; eyet après avou d'visé n'miette y s'inva d'lé Coco eyet y li dit :

« Eyet? qué nouvelle hon Coco, y parait qu'on n'dé vout nin là disti. »

El perroquet el raguite eyet après enne pause li li diti : « I m'cheunne qui t'esse t'in vert toè... est-ce qui t'ap-prendreû bèn à parler flamind d'sus troès samoënnes, toè... »

Vous ne devez jamais renouveler l'eau

pour conserver la vie aux jolis poissons exotiques qui évoluent avec tant de grâce dans votre aquarium. C'est un éleveur spécialiste qui vous le dit. Anc. Maison A. Marchand, douze, rue de dublin. ixelles, porte de namur. — Aquariums, accessoires, plantes aquatiques.

Histoire juive

Isaac Bloch s'efforce, en vain, depuis un mois d'approcher la belle comtesse Diane.

Un matin, il reçoit un coup de téléphone. C'est la confidente de la comtesse. Elle lui dit :

— La comtesse est très surveillée par un mari jaloux et n'a pu répondre jusqu'ici à vos avances. Mais ce soir, soyez au bal de l'Opéra et, dans le désordre du vestiaire, à la sortie, elle laissera tomber un billet.

— De combien ? demande Isaac Bloch.

Quelles que soient les difficultés

que vous soyez rencontrées jusqu'ici pour être chaussée à votre satisfaction, dites-vous bien, Madame, que *Nony, bottier, 1, rue Moris* (Place Paul Janson) a pour vous le chaussant idéal « cousu-main » à partir de 135 francs.

Lycée de jeunes filles

Prière au typo de ne pas faire de coquille.

Trouvé dans le prospectus d'une directrice de pensionnat :

« Des chambrettes communicant entre elles donnent aux jeunes filles l'illusion d'avoir un petit home à elles »

DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION

2 à 10 tonnes.

Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35.

Le bon moyen

— Oh ! mon cher, je suis bien content de vous rencontrer. J'avais un achat à faire dans votre quartier et je viens de m'apercevoir qu'en changeant de complet après déjeuner, j'ai oublié mon portefeuille et ma monnaie. Prêtez-moi donc cent francs !

— Impossible, mon pauvre vieux, mais voilà 85 centimes, prenez vite le tram, il est direct, et allez chercher votre argent !

Pour 90 francs par mois

vous pouvez garer votre voiture dans un local clair, spacieux et confortable.

GARAGE MICHEL, 33, rue de Linthout

Ouvert jour et nuit. — Tél. 33.77.83

Essayage

L'abbé de la Féronays, ancien évêque de Lisieux, était aussi remarquable par la finesse de son esprit que par « l'ampleur » de sa personne.

Dans un voyage en Suisse il eut à se commander une culotte chez un tailleur de Zurich. Mais quand ce dernier vint livrer la commande, il eut le désespoir de constater que son client n'y pouvait entrer.

— Tu vois bien qu'elle n'est pas faite à ma mesure, lui dit l'évêque.

— C'est vrai, Monseigneur, avoua le tailleur, qui n'était pas familiarisé avec les finesses de la langue française. Elle est un peu trop étroite pour le derrière de Votre Grandeur.

— Dis plutôt, répliqua l'évêque, qu'elle est trop étroite pour la grandeur de mon derrière.

SARDINES SAINT-LOUIS
Les meilleures sardines du monde
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

CYRILLE

CHAPELIER-TAILLEUR
17, chaussée de Waterloo
(Porte de Hal)

Vous trouverez certainement, parmi son choix immense d'articles pour messieurs, le cadeau agréable autant qu'utile que vous devez offrir.

Notules musicales

Après « Richard, Cœur de Lion », de Grétry, les directeurs du théâtre de la Monnaie songent à nous donner un autre ouvrage oublié de la même école: « Annette et Lubin », le charmant opéra-comique composé par Blaise sur un livret de Favart (1762). Toutefois, comme l'archaïsme de l'œuvrette pourrait effrayer le public lettré des places chères, le livret sera mis au goût du jour et le titre « Annette et Lubin » deviendra « Arsène et Lupin ».

???

— Non, Madame, la « Fille garçon » n'a rien de commun avec un roman trop célèbre. C'est un vieil opéra-comique de Saint-Georges, représenté aux Italiens en 1787. Votre jeune fille peut vous y conduire sans s'exposer à vous voir rougir.

???

Le gouvernement d'Ankara, désireux de récompenser M. Cornél de Thoran des soins qu'il a donnés à « Mârrouf », la géniale « turquerie » de M. Rabaud, vient d'autoriser le sympathique directeur et chef d'orchestre du théâtre de la Monnaie à signer désormais « Koran de Thornell ». Bien entendu, il devra s'engager à déjeuner dorénavant avec des croissants seulement.

???

En raison des frais exceptionnels causés à l'exploitation de notre première scène lyrique par la préparation d'un ouvrage célèbre et sensationnel, la direction a lancé à ses commanditaires cette dépêche laconique:

« Vos chèques! »

???

La différence entre « Samsou et Dalila » et la rue Neuve?

— Bien simple. L'opéra est de Saint-Saëns, tandis que la rue Neuve est à sens unique.

???

Cette musique d'Honegger, avec ses rappels du jazz, évoque bien l'art nègre. Le nom le dit, d'ailleurs: Negger.

— Vous oubliez l'Ho?

— Ah! mais l'Ho n'est guère...

???

Un orchestre viennois, au Palais des Beaux-Arts, exécute le « Beau Danube bleu », de Johann Strauss. Deux dames conversent ensemble aux fauteuils:

— Il paraît que Strauss a laissé une immense fortune...

— C'est donc pour ça qu'on parle toujours de ce richard de Strauss.

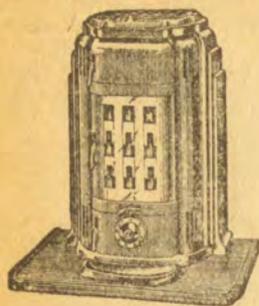
???

La « Farce amoureuse », de l'Italien Zandonai s'annonce, à la Monnaie, comme un vif succès. On compte sur un grand nombre de représentations. On pourra donc Zandonai jusque là.

Le duc et la duchesse de Brabant

honoreront de leur présence le gala artistique que donnera, le vendredi 8 décembre, au Théâtre Flamand, la Fédération Nationale des Prisonniers politiques. Au programme: Mlle Livine Mertens et M. Colonne, du Théâtre de la Monnaie; Mlle Redant, professeur de danses; la musique des Guides, sous la direction du commandant Prévost.

Des cartes numérotées au prix de 30, 25, 20 et 15 francs peuvent être retirées chez M. Bauweraerts, 44, rue Charles VI, Bruxelles (téléphone 17.67.82).



LES MEILLEURES MARQUES
de cuisinières et feux continus :

CINEY, SURDIAC,
FOND. BRUXELLOISES
MARTIN, INFERNAL
(JAARSMA)

ROBIE DEVILLE

26, PLACE ANNEESSENS, 26

Au comptant, en 10 mensualités
sans majoration, sans formalités.

Les recettes de l'oncle Henri

Faisan à la vessie

Dans une vessie de porc, introduisez un faisan, préalablement farci avec l'amalgame ci-après : une petite boîte de mousse de foie gras, le foie du faisan, un bon morceau de beurre, du chou blanc finement haché, quelques très petits dés de lard fumé, des baies de genévrier. Salez, poivrez et cousez le faisan, que vous aurez noyé, dans la vessie avec 1/4 de bouteille de champagne, 1/2 grand verre à vin de cognac fortifié avec 1/2 verre à vin d'alcool 96°, un demi-verre à vin de porto, une cuillère à bouche de sauce anglaise et un peu de Bovril.

Dans une casserole, gardant la vapeur, vous aurez mis cuire un gros chou blanc finement émincé avec baies de genévrier, sel et poivre.

Au bout de deux heures de cuisson du chou, vous mettrez, dans la casserole, pour y passer deux heures, la vessie contenant le faisan. Vous veillerez à ce que le feu ne soit pas trop vif.

Avant de servir, débarrassez la vessie de son faisan. Le bouillon de celui-ci liquéfiera le chou blanc. Garnissez de petites saucisses et servez chaud.

Et vous, convives, à qui le régal sera réservé de ce plat délicieux, tâchez de ne point connaître l'indigestion fâcheuse qui pourrait vous guetter si vous redemandiez plus de six fois du faisan à la vessie!

CHAUFFAGE CENTRAL DESCHILDRE

124, avenue du Parc, Bruxelles

Téléphone : 37.37.92

Chauffage le plus ECONOMIQUE et à haut rendement
par chaudière OTOMATIC A. C. V.

Devis gratuits

Les conseils du vieux jardinier

La rose noire

En juillet dernier les journaux annonçaient que dans une roseraie de Sangerhausen, en Thuringe, on avait obtenu des roses noires.

La pure technique répondit que le noir ne pouvait pas être obtenu chez la rose, parce que les nuances fondamentales qui pourraient donner l'aspect noir, et notamment le bleu, ne s'y rencontrent pas. Il y a bien un rosier qui donne des roses lilas rosé voisin du bleu sale « Veilchenblau », mais est-ce suffisant. Voici qu'à présent un journal allemand, « Gartenflora », dans son numéro de novembre dernier, donne une gravure représentant cette rose noire.

Suite au précédent

C'est le rosieriste Max Krause, de Hasloh (Holstein), qui l'aurait obtenue par le croisement des variétés « Château de Clos Vougeot » (rouge foncé) par « Lord Castlereagh » (rouge foncé). Le résultat fut une rose d'un rouge noir intense et sans ombres. Elle est, paraît-il, parfois si noire, qu'elle ressemble à une fleur artificielle. La fleur est double, parfumée. La plante est un buisson ramifié compact.

Son nom est « Nigrette » et elle a été exposée à la Société des Amis de la Rose, à Francfort, et à la fête des 100,000 roses à Blankenburg, en Thuringe. Attendons toutefois de la voir avant de nous emballer.

Petite correspondance du vieux jardinier

Réponses à une lectrice. — La sauge se multiplie facilement par semis à effectuer au printemps et aussi de boutures et même par éclats enracinés qui sont souvent très abondants. Les boutures se font au commencement de l'été lorsque les jeunes pousses sont aoutées, sous cloche et dans un endroit à l'ombre. Quant aux éclats, les détacher au printemps.

Arbustes à feuilles persistantes

Berberis nain compact, buis, cotoneaster francheté, microphylla » et « horizontalis », « evonymus » du Japon variés, « evonymus » rampant panaché, houx, « ligustrum » à feuillage panaché de blanc, « mahonia » à feuilles de houx, rhododendron, véronique à feuilles de buis, germandrée petit-chêne (« Tencrium Chamaedrys).

Plante vivace pour bordure à l'ombre

La meilleure est le lierre. Une bordure de lierre, suivie d'une ligne de funkia ondulé à feuilles panachées, constitue la plus jolie des bordures. Le funkia perd ses feuilles l'hiver, mais du printemps à l'automne c'est ravissant. Il est, comme le lierre, tout à fait rustique. C'est la plante la plus décorative.

Sidonie, je veux voir le vieux cuivre reluire,
Arrangez la cuisine comme pour un gala,
Montrez votre savoir : Un rien de SAMVA.
Vous sera précieux ! Il se laisse séduire
A l'éclat des bidons, le bon Saint-Nicolas.

Le lierre

se multiplie facilement par semis, marcottes, boutures et greffes. Le semis est employé pour multiplier les espèces communes en grande quantité. Les marcottes s'enracinent facilement en buttant partiellement les branches que l'on désire enraciner. Les boutures se font en pots ou en pleine terre, à l'ombre et à l'automne. En plaçant les boutures sur couche et en les tenant ombrées jusqu'à ce qu'elles sont bien enracinées on obtient de bonnes plantes plus rapidement que lorsqu'on les met sous châssis froid ou en plein air. Les variétés arbustives se propagent par greffe sur type ou sur les variétés grimpances et vigoureuses. Les variétés grimpances de choix peuvent ainsi être greffées. Ce procédé est plus rapide que le bouturage.

Les asperges du Schah de Perse

Les journaux anglais racontèrent à l'époque l'anecdote suivante, dont le héros fut le père de l'avant-dernier Schah. Lors d'un de ses premiers voyages en Europe, Nasr-ed-Din se trouvant à Londres, fut invité à dîner avec le prince de Galles, le roi Edouard VII. Parmi les mets, il y avait des asperges, légume inconnu en Perse. Le roi des rois l'examina pendant quelque temps, jugea probablement que seule la tête valait la peine d'être mangée, agit en conséquence et jeta le reste de la branche par-dessus l'épaule. Stupéfaction et embarras des convives. Le prince toutefois, plein de tact, et ne voulant pas faire sentir à son royal invité qu'il avait fait quelque chose de ridicule, s'empressa de suivre son exemple et de lancer par-dessus son épaule ses tiges d'asperges. Naturellement, tous les autres invités, en dignes courtisans, en firent autant à leur tour et les serviteurs ne revenaient pas de leur étonnement de voir soudain, d'un bout de la salle à l'autre, voler les asperges en l'air.

T. S. F.

Liste des stations européennes

STATIONS	Mètres	Kc/s	Kw.
Kaunas (Kovno)	1,935.00	155.00	7.00
Huizen (Hollande)	1,875.00	160.00	8.50
Lahti (Finlande)	1,798.00	167.00	40.00
Radio-Paris	1,725.00	174.00	75.00
Berlin	1,635.00	183.50	60.00
Daventry National	1,554.40	193.00	30.00
Ankara (Angora)	1,538.00	195.00	7.00
Moscou (Russie)	1,481.00	202.50	500.00
Tour Eiffel	1,446.00	207.50	13.00
Warsaw I	1,412.00	212.50	120.00
Novosibirsk (Russie)	1,380.00	217.50	100.00
Motala	1,345.00	222.50	30.00
Moscou WZSPS	1,304.00	230.00	100.00
Stamboul (Turquie)	1,200.00	250.00	5.00
Reykjavik	1,200.00	250.00	21.00
Luxembourg	1,190.00	252.00	200.00
Tashkent, RVII	1,170.00	256.00	25.00
Kalundborg (Danemark)	1,154.00	260.00	60.00
Monte Generi	1,154.00	260.00	20.00
Moscou Pap. R. V.58	1,117.00	268.50	40.00
Oslo (Norvège)	1,083.00	277.00	60.00
Tiflis, RV7 (Russie)	1,071.00	280.00	35.00
Kiev, RV9 (Russie)	1,035.00	290.00	36.00
Moscou RV39	1,000.00	300.00	100.00
Khar'nov RV4 (Russie)	938.00	320.00	20.00
Leningrad (Russie)	887.00	350.00	100.00
Budapest (Hongrie)	840.00	357.00	18.50
Sverlowski RV5 (Russie)	825.00	363.60	50.00
Genève (Suisse)	760.00	395.00	1.30
Moscou RV2 (Russie)	720.00	416.60	20.00
Oulu (Finlande)	690.00	434.60	1.50

Hommage national à Arthur Degreeef

Par les soins du R. C. B., le 27 février prochain, à 8 heures, aura lieu au Conservatoire de Bruxelles, devant l'élite intellectuelle et artistique du pays et transmis par l'Institut National de Radiodiffusion, « un hommage national à Arthur Degreeef », avec le concours du ténor Rogatowski, du Grand Orchestre Symphonique de l'I. N. R., et le maître Degreeef lui-même.

Toute la presse belge, française, anglaise, italienne, ainsi que tous les postes de radiodiffusion européens seront saisis de cet événement capital. La jeunesse étudiante des universités et conservatoires de Belgique sera spécialement invitée.

Tout fait prévoir que cet hommage, qui s'annonce éclatant, constituera une sorte de manifeste musical et l'affirmation de l'existence d'un art national autochtone.

Le théâtre à l'I.N.R.

Le Théâtre est bien servi à l'I. N. R. Après « Peer Gynt », dont le succès fut complet, nous avons eu « Andromaque ». La tragédie de Racine fut admirablement interprétée par Mme Colonna-Romano, sociétaire de la Comédie-Française, dont la voix est 100 p. c. radiogénique. A côté d'elle, son camarade du Français, M. Jean Hervé, s'est fort bien servi de son art des nuances et a eu le bon goût de ne pas hurler les fureurs d'Oreste.

Cette semaine, l'I. N. R. inaugure une très intéressante série d'émissions consacrées au théâtre du moyen âge, avec « La Botte Couronnée », adaptation française d'une pittoresque farce flamande. Viendront ensuite, dans cette série, il retiendra l'attention des auditeurs : « La Joyeuse Farce des Encors » de Henri Ghéon; « La Farce du Cuvier », celle des « Bossus », du « Pâté et de la Tarte », de « Maître Pailin » et l'exquis fabliau qu'est « Aucassin et Nicolette ».

Qui nous écrit toujours

Pour réclamer, naturellement.

A propos des émissions de musique enregistrée : les disques, à l'I. N. R., tournent à des vitesses variables et un léger grincement d'aiguille se joint à la musique.

A propos du bruit de fond, qui reparait fréquemment sur l'onde française.

A propos de la médiocrité pénible de la plupart des séances enfantines organisées par les organismes politiques.

A propos d'une fenêtre qui reste ouverte et qui fait que les paroles du speaker sont fréquemment accompagnées de bruits de rue, claksons, etc. Ce fut le cas pour les commentaires qui précédaient chaque acte d'« Andromaque », mercredi dernier.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Suggestion

Ce lecteur-auditeur nous transmet une suggestion qui à première vue, paraît fort raisonnable. Pourquoi, demande-t-il, l'I. N. R. dépense-t-il tant d'argent à entretenir de nombreux orchestres? Pour émettre en même temps des concerts différents sur l'onde française et sur l'onde flamande.

Or, une symphonie de Beethoven ou une sonate de Mozart, ou un opéra-comique, ou une musique militaire, ou un jazz ne sont-ils pas choses accessibles à la fois à des oreilles françaises et flamandes? Donc, pourquoi pas un seul orchestre opérant pour les deux longueurs d'ondes? L'annonce serait naturellement bilingue. Cela donnerait satisfaction aux uns et aux autres et ne gênerait personne. L'exemple en est donné depuis longtemps par des postes comme Strasbourg et Luxembourg.

Cette suggestion est simple, pratique et raisonnable. C'est pourquoi nous l'adressons au tout-puissant Conseil de gestion de l'I. N. R.

GARANTIE ABSOLUE



SABA

RADIO

ET² RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.

En France

Pour une fois, c'est la France qui emboîte le pas, derrière la Belgique. Notre voisine venant d'être dotée d'un statut radiophonique, la situation y est actuellement semblable à celle qui régnait chez nous au début de 1931.

Tout comme feu Radio-Belgique, Radio-Paris vit ses dernières heures dans la plus cruelle des incertitudes. Le personnel se demande avec angoisse ce qu'il deviendra demain, et tout comme pour Radio-Belgique, c'est un simple et brutal préavis qui libère Radio-Paris vis-à-vis de ceux qui firent la renommée et la fortune du poste.

Quant aux stations privées, elles aussi sont plongées dans l'incertitude. Seront-elles rendues muettes? Nul ne sait.

Enfin, en France aussi, il y a un ministre qui doit la trouver saumâtre. En proie à mille sollicitations, il va lui falloir contenter toute le monde: son père, les électeurs influents, ses collègues du gouvernement et le public.

Jusqu'à présent, rien ne sort de tout cela. Il n'y a pas de plan précis, pas de réglementation définitive. Pauvre France, nous compatissons avec d'autant plus de sympathie que l'expérience nous a instruits! Nous savons ce que c'est!

Les grands concerts étrangers

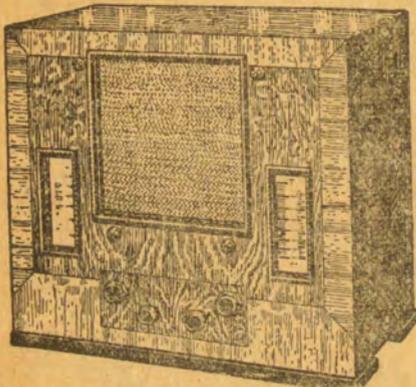
Les grands concerts étrangers de la Société Philharmonique de Bruxelles commenceront le mardi 28 novembre prochain par le célèbre pianiste Wladimir Horowitz, avec le

LE SUCCÈS DU SALON DE LA RADIO



LE MODÈLE 438

« LA VOIX DE SON MAÎTRE »



Demandez
à l'entendre
chez
le revendeur
le plus
proche.

HOTEL VICTORIA NORD

9-11, rue des Plantes Téléphone : 17.61.83
Eau courante, chauffage central
Propriétaire : Mme B. DELPY

6 DÉCEMBRE PATHÉ-BABY

CADEAU IDÉAL
DEPUIS 495 FRANCS



AMUSE, INSTRUIT
BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE
104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

concours de l'Orchestre Symphonique de Bruxelles, dirigé par Pierre Monteux.

Au programme : 1. Concerto grosso en « ré » (Haendel); 2. Concerto en « la » (Liszt); 3. Concerto en « mi » bémol (Beethoven). — Prix des places : de 25 à 75 francs. — Bureau de location au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein. — Tél. : 11.13.74 et 11.13.75.

Ça et là...

Des essais de radiotéléphonie ont été faits au Congo entre Bandundu et Léopoldville; ils ont réussi. — Le concours pour le bâtiment de l'I. N. R. est clôturé et le jury est dans tous ses états, car il doit enfin découvrir un projet convenable. — Au mois de décembre, notre poste national créera une œuvre dramatique belge : « Prométhée », de M. Henrion, musique de M. Barbier, directeur du Conservatoire de Namur; le rôle principal sera joué par notre jeune et déjà célèbre compatriote José Squinquel, de l'Odéon. — Sur 1.959 plaintes reçues en un an, 1.227 ont abouti à d'heureux résultats, grâce au Comité de dépistage des parasites; nous croyons bon toutefois d'ajouter que cela ne s'est pas passé en Belgique, mais... au Danemark. — Une fois de plus, nous posons la question (à la demande de nos lecteurs) : quand l'I. N. R. radiodiffusera-t-il les spectacles du Théâtre de la Monnaie? — Une bonne nouvelle pour les sans-filistes et un bon point pour l'I. N. R. : notre vieil ami Victor Boin a été chargé de faire au cours de cet hiver quelques reportages-parlés devant le micro français.

Savez-vous que...

Le gouvernement autrichien vient de créer un ministère de la propagande qui contrôlera la presse, la radio et le cinéma. — Il a contre-ordre : la Tour Eiffel ne doit pas mourir et peut poursuivre ses émissions. — Le résultat de la radiodiffusion du tirage de la loterie nationale française est assez inattendu : aucun gagnant n'a appris sa chance directement par T. S. F.! — La radio hongroise va faire construire une station à ondes courtes dont les émissions seront destinées à tous les sujets hongrois résidant à l'étranger. — C'est le 1^{er} décembre que Radio-Paris doit devenir poste national officiel. — La puissance de Strasbourg va être portée à 50 kw.

Concerts et récitals

Après avoir donné une série de récitals de piano dans les plus grandes villes d'Europe, Mme Ayesha Christy se fera entendre à Bruxelles le mercredi 29 novembre prochain à 20 h. 30 en la Salle de Musique de Chambre du Palais des Beaux-Arts.

Au programme : Sonate pathétique de Beethoven, Sonate en si mineur op. 58 de Chopin; Etude op. 25 n° 1 et 2^{me} scherzo de Chopin; « Les deux alouettes » de Lechetzky; « Clair de lune, Jardins sous la pluie et Feux d'artifice » de Debussy.

???

Jeudi 30 novembre à 20 h. 30 en la Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, 30, rue de la Régence, Séance à deux pianos donnée par Simone Ackermans et Marthe Baumann-d'Hooghe.

Au programme : œuvres de Pasquini, Couperin, Friedemann Bach, Mozart, Schumann, Debussy, Chabrier.

???

— Mardi 5 décembre, à 20 h. 30, en la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, à Bruxelles, Récital de piano donné par Gabrielle Melckebeke. Au programme: Fantaisie en « fa » mineur op. 49 de Chopin; sonate Norse (Nordique) de Mac Dowell; œuvres de René Bernier, Paul de Maleingrau, Nelly Jones, Gaston Knosp, etc.

???

Pour ces trois concerts, location : Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg. — Téléphone 17.97.80.

Film



Parlementaire

Rationalisation

Les sages recommandations que M. Poncelet adressa à la Chambre en guise de discours inaugural de sa troisième présidence, semblent avoir été accueillies avec faveur par les députés de tous les groupes.

Ceux-ci sont-ils vraiment décidés à donner au travail parlementaire toute son efficacité et à corriger, de plein gré et de bonne volonté, quelques-uns des défauts du système ?

Il faudra les voir à l'épreuve. Ce qui est certain, c'est que le tableau du travail tel qu'il a été dressé pour les cinq semaines précédant le départ en vacances de Noël, fixé au jeudi 21 décembre, permettra à la Chambre d'avoir accompli au bout de l'année la grosse partie de sa tâche essentielle : le vote des budgets.

Il convient d'ajouter qu'on récupérera, en même temps qu'on discutera les budgets de 1934, la discussion des budgets de 1933, lesquels avaient été laissés en panne, tout simplement, pendant la période des pleins pouvoirs.

De telle manière que, pendant le mois de décembre, nos ministres dont les budgets n'auront pas encore été votés, auront achevé de vivre, pendant toute une année, de douzièmes provisoires.

Cela ne s'était jamais vu depuis que la Belgique a un parlement.

Il est vrai qu'on n'aura jamais vu non plus le gouvernement pourvu de tous ses crédits budgétaires avant le commencement de l'exercice nouveau. Ce qui fait la compensation des nouveautés.

En vitesse

Pour arriver à ce résultat, il faudra y aller gaillardement. Songez donc que les séances du mardi, du mercredi et du jeudi — éventuellement du jeudi matin — seront uniquement consacrées aux budgets. Elles dureront au moins jusqu'à six heures, et l'on votera jusqu'à cinq heures, ce qui est une mauvaise affaire pour les tireurs au flanc, habitués à prendre le large dès que le bureau avait renoncé aux appels nominaux auxquels l'absentéisme peut réserver les surprises.

D'autre part, pour serrer et abrèger les débats, les divers groupes, y compris les frontistes et les communistes, dévouillant proprement toute velléité d'opposition, ont accepté la rationalisation de ces discussions. On accordera une heure au premier député mandaté par son groupe, une demi-heure au second, les autres orateurs devant se contenter d'un quart d'heure.

Un « time » qui sera réduit à cinq minutes pour la discussion des articles.

Notons à ce propos que dès la première application du système, quelques députés ont failli en être les victimes. Deux de leurs collègues qui étaient inscrits les premiers ayant encore volontairement raccourci le temps de parole, il est arrivé que d'autres qui s'étaient fait inscrire ont vu arriver leur tour inopinément, alors qu'ils n'étaient pas prêts. Cela a fait un peu de pagaye, mais tout s'est finalement arrangé, comme dans les comédies de Capus.

C'est ainsi que le député communiste Lahaut, pris auépourvu, aurait bien voulu ajourner son laus pour lequel une heure de crédit lui était accordée. Mais comme, à ce point, il allait perdre son tour, il déclara être prêt à y aller sur son improvisation. Le gaillard sait y faire, quand il s'agit de parler de n'importe quoi et n'importe comment !

Par exemple, ceux-là qui excellent surtout dans l'interpellation, vont laisser une partie de leurs plumes dans la combinaison. S'ils veulent à tout prix interpellier le gou-

Tout ce qui concerne la publicité graphique, affiches, cartons, dépliants, prix courants, catalogues, prix avantageux : G. DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Choisissez bien
vos cadeaux;
ils doivent plaire et
prouver votre bon goût.

LE ROUGE
24 HEURES 4 nuances
4 modèles
in-i-mi-ta-ble

LA POUDDRE
OR KILIA 11 teintes
très adhérente
car extrêmement fine

LES PARFUMS
DE GRANDE CLASSE Lotus d'Or-Au Fil de l'Eau
Le Pirate-Asphodèle
Miracle-Forêt Vierge

Vous serez bien accueilli
avec un cadeau

LENTHERIC

achevé
53

MARIVAUX

104. BOULEVARD ADOLPHE MAX, 104

PATHE-NATAN

PRÉSENTE

GABY MORLAY

ANDRÉ LUGUET

JEAN MAX

DANS

IL ETAIT UNE FOIS

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

85. BOULEVARD ANSPACH, 85

SPINELLY

GEORGE RIGAUD

DANS

Une Idylle au Caire

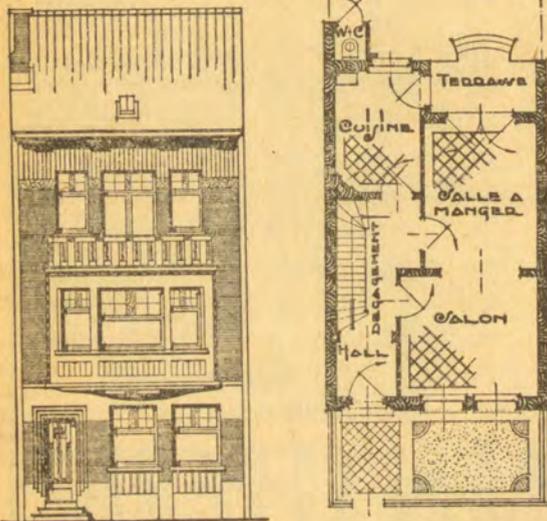
ENFANTS NON ADMIS

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS CHARLES E. FRÈRE

32, RUE DE HAERNE
BRUXELLES-ETTERBEEK

TÉLÉPHONE 33.95.40

MATÉRIAUX DE PREMIER CHOIX
PLANS & DEVIS GRATUITS



MAISON BOURGEOISE ET DE RAPPORT Prix : 110,000 francs

clé sur porte
contenant :

Sous-sol : 2 caves à provisions, 3 caves à charbon.
Rez-de-chaussée : Hall, salon, salle à manger, cuisine, terrasse.

1^{er} étage : 2 chambres, salle de bain, cuisine.

2^{me} étage : 3 chambres, toilette.

3 mansardes, grenier.

Pour ce prix cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), peinture, vernissage des boiseries, tapissage, installation d'éviers et d'appareils sanitaires des meilleures marques belges. Plans gratuits.

PAIEMENT : LARGE CREDIT SUR DEMANDE

Cette maison reviendrait à 150,000 francs construite sur un terrain de 45 m. de profondeur à Uccle-Centre.

Construite chaussée d'Uccle, elle reviendrait à 131,000 fr., sur un terrain de 30 mètres de profondeur.

Construite avenue Vergote, à Woluwe-Saint-Lambert, cette maison reviendrait à 155,000 francs.

Les trois prix avec terrain cités plus haut comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes, ainsi que le prix du terrain, les frais du notaire et la taxe de transmission.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et des maisons terminées. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir sans aucun engagement pour vous.

Charles-E. FRÈRE.

vernement et mettre les ministres sur la sellette, ils devront se déranter spécialement pour une de ces séances planches du vendredi où l'on ne vote pas et où la présence de tous n'est pas requise. Ils courent le risque, sauf s'il s'agit d'une interpellation à grand orchestre, de se trouver en tête à tête avec le ministre interpellé.

Tout cela, évidemment, n'est pas tout à fait dans l'esprit du régime parlementaire, et il est probable que la rigueur de cette méthode s'adoucirait, quand l'abus des interpellations aura cessé et quand l'ordre du jour de la Chambre sera desengorgé par la méthode expéditive qui vient d'être mise en vigueur.

Mais il faut bien prendre son parti de ces temps de contraintes et de disciplines rigoureuses où les « durs » l'emportent sur les « mous »

Les ministres libérés

Ceux que le nouveau cours des mœurs parlementaires réjouit, ce sont avant tout les ministres. C'est toujours une bénédiction, pour un ministre, d'avoir son budget derrière soi, ce qui risque d'arriver pour la plupart d'entre eux dans les environs de la trêve des confiseurs.

De plus, dans le tohu-bohu et la bousculade des discussions à bâtons rompus, qui avait si joliment désorganisé le travail parlementaire, les ministres, requis à tout instant pour des motions urgentes, des interpellations inopinées, des bouleversements de l'ordre du jour, devaient faire une navette sans fin entre leurs hôtels respectifs et le Palais de la Nation.

Ce que l'étude des dossiers, les conférences avec les fonctionnaires, les audiences, les démarches officielles, les obligations représentatives devenaient important peu au Parlement. Le ministre qui prenait sa charge au sérieux et l'accomplissait avec cœur était, au bout de quelques mois, vidé, flappé et jeté sur le flanc.

Désormais, ils ne devront plus apparaître à la Chambre ou au Sénat que lorsque la discussion de leur budget ou d'un projet de loi intéressant leur ministère les y amènera forcément et ils pourront donner tout leur temps à la direction de leur département, sauf, toutefois, dans les grandes circonstances où, la politique générale du ministre étant en jeu, ils devront bien se trouver, en bloc, au banc ministériel, quittes à le quitter à la queue-leu-leu en file indienne, si leur gouvernement était mis en minorité.

Et ceux qui ne le seront plus

Cela s'est déjà vu et cela se verra encore. Mais, d'une façon générale, l'exode ministériel se fait, chez nous, en douceur. C'est par fragments, par bribes et morceaux que nos ministères, même ceux qui se qualifient grands, quand ils ont à se révéler dans des circonstances exceptionnelles s'émiettent et s'effritent.

Le gouvernement de Broqueville prétendait à ce titre de grand ministère. Il affirme en effet, avoir tenté et réussi cette opération drastique que comportait la remise à flot de nos finances publiques.

Ayant la prétention d'avoir vaincu la crise fiscale, il aurait donc le droit de s'en aller en beauté et de passer le tablier, sans que personne ne pense à lui en faire grief.

Mais il n'est évidemment pas question de cela. Il n'y a pas, dit-on, que d'un remplacement de personnel. M. Poulet n'a pas beaucoup de santé. Ça se voit parfois, et il serait inhumain de lui demander encore de se surmener. Donc, il était naturel qu'il se démit de son portefeuille pour se vouer au repos.

Mais voici qu'on parle, pour le remplacer, non pas de MM. Van Cauwelaert ou Rubbens, mais de MM. Van Cauwelaert et Rubbens. Diable ! il a beau être très long, notre écuyer louvaniste, il n'y a pas de quoi demander qu'on double ses remplaçants pour atteindre à sa taille. Et alors, quoi ? Si la droite mettait en avant deux candidats ministériels.

Publicité directe commerciale ou industrielle sélectionnée résultats certains. Méthodes de vente nouvelles s'adressant à la clientèle de demain. Gérard DEVET, technicien conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Saint-Nicolas — Noël — Nouvel-An

Les Etablis. JOTTIER & C° (s. a.)
23. RUE PHILIPPE DE CHAMPAGNE, 23
TEL. : 12.54.01
BRUXELLES

vous offrent à des conditions uniques un nouveau trousseau pour fêter le mois de décembre.

LA PLUS GRANDE DISCRETION EST ASSURÉE.

LE TROUSSEAU « ETRENNES »

- 3 DRAPS DE DESSUS CORDÉS BLANC TOILE EXTRA, 1.95x3;
- 3 DRAPS DE DESSOUS (IDEM) 1.95x2.75;
- 6 TAIES ASSORTIES;
- 1 COUVERTURE BLANCHE LAINE EXTRA, 1.90x2.20;
- 6 ESSUIE EPONGE BLANC, 0.42x1.00;

- 6 MAINS EPONGE;
- 6 ESSUIE DE CUISINE PUR FIL, 75x75;
- 1 NAPPE DE CUISINE;
- 12 MOUCHOIRS HOMME BLANCS;
- 12 MOUCHOIRS DAME BLANCS.

Au prix de 600 francs, payable 50 fr. à la réception et 11 paiements de 50 francs.

UN CADEAU UTILE EST OFFERT AUX 25 PREMIERS CLIENTS.

ENVOI A VUE SANS FRAIS

res, c'est qu'apparemment il y en avait deux à remplacer. Le deuxième n'est rien autre que M. Carton de Wiart que l'on veut pousser dehors en prenant pour prétexte certains décrets-lois qui ont restreint l'hémorragie budgétaire au profit des bénéficiaires de la législation sociale.

Le mécontentement des démo-chrétiens s'est déjà traduit par le geste de M. De Bruyn, le député liégeois, secrétaire du syndicalisme chrétien flamand, qui a démissionné de son mandat de rapporteur du budget de la Prévoyance sociale. Mais cette première manifestation de désaccord ne suffit pas aux tenants de M. Heyman. Il leur faut la tête de M. Carton de Wiart, coupable de représenter au Parlement, non plus la démocratie chrétienne de sa belle jeunesse, mais la vieille droite de la bourgeoisie conservatrice de Bruxelles.

Le départ involontaire permettrait de caser M. Rubbens, qui est un des jeunes intellectuels sur lesquels, non sans raison, le parti catholique fonde le plus d'espoirs.

Mais que devient l'inconsolable Heyman dans toute cette affaire ?

Et comme un malheur — si malheur il y a — n'arrive jamais seul, voici que, du côté libéral, on annonce aussi un changement de décor et de personnages.

On dit que M. P.-E. Janson veut s'en aller — ce qui est assez visible — et que M. Lippens devrait s'en aller. Et si, dans l'algarrade entre M. Deveze et son état-major au sujet d'un plan défensif de l'Est, le ministre n'obtient pas le dernier mot, sa situation ne serait évidemment pas tenable.

Mais voici que M. Hymans lui-même serait menacé. L'échec total de l'effort de Genève lui porterait un coup sensible et son départ serait l'occasion de satisfaire M. Jansz qui en a assez d'être maire du palais sous M. de Broeville et qui, nanti d'un poste aussi refusant que celui de ministre des Affaires étrangères, prierait son patron de le prendre, lui aussi, après le compromettant discours de tant, une retraite que le manteau du grand âge couvrirait d'une excuse plausible.

Voilà ce qu'on dit, cette semaine, au Palais de la Nation. Mais que ne dit-on pas quand la perspective d'un changement de tableau du personnel délie les langues ?

Ne dit-on pas que les catholiques wallons, si MM. Van Duwelaert et Rubbens, flamingants tous deux, entraient dans le ministère, réclameraient des compensations. Et que M. Sinzot, qui vient de faire une rentrée très remarquée sur la scène parlementaire, serait leur homme. Que le portefeuille de M. Janson irait comme un gant à cet ocat montois; que M. Dierckx, sénateur et flamand comme M. Lippens, remplacerait celui-ci; que le nouveau département de l'Economie nationale serait dévolu à M. Inghelink. Enfin, que, après une éclipse ministérielle de quinze ans, M. Segers reviendrait aux Transports !

Allez donc démêler dans tout cela le vrai du faux. Le vrai est de s'en remettre à ce qui sera peut-être déjà fait et paraîtront ces lignes et à se dire qu'on verra... ce qu'on verra...

L'Huissier de Salle.

Les petits théâtres à Bruxelles

Le petit théâtre des Capucines tient le coup, malgré la crise et en dépit des grincheux qui prétendent que les petits théâtres ne sont plus possibles à Bruxelles. D'abord ces grincheux ont tort : les Capucines, sous le nom de « Bois Sacré », ont connu, jadis, d'honorables destins et nous nous souvenons d'une autre petite salle installée, avant la guerre, au deuxième étage d'un immeuble du Fossé-aux-Loups — l'ancien restaurant Sevin, si notre mémoire est bonne — qui, avec un répertoire du genre des « Capucines », fit de fort jolies recettes pendant plus d'une saison. Franc-Nohain et Claude Terrasse étaient les fournisseurs attirés de cette petite scène qui donna, notamment, avec un gros succès, « Les Filles de Loth ». Mais comme il fallait grimper quatre volées d'escalier pour accéder à son fauteuil, le public, en attendant qu'on eût placé un ascenseur, finit par se décourager.

Ce genre gaillard et un peu loufoque, qui demande, au spectateur, une certaine préparation, pour ne pas dire une certaine culture, a eu cette force, aux Capucines, de trouver son public. Le spectacle est d'ailleurs généralement soigné. Si la scène est petite, les décors sont élégants, les femmes sont jolies et les hommes mettent science et conscience dans leurs rôles, encore que quelques-uns, lors de la première d'« Une nuit en wagon-lit », aient prouvé qu'ils n'avaient, avec l'art du chant, que des rapports de courtoisie. Mais sans doute était-ce l'effet de l'émotion inséparable de la première; le bon chef d'orchestre de la maison aura eu vite fait d'arranger ça.

Un autre écueil dont les petits théâtres doivent se garer, c'est... de l'ambition d'imiter les grands théâtres, oubliant que ceux-ci disposent d'un plus grand plateau et d'une machination plus compliquée. Le fabuliste a dit qu'il ne faut jamais forcer son talent sous peine de ne rien faire avec grâce. Il ne faut pas davantage forcer ses moyens.

CINEMA DE LA MONNAIE

Jeune Fille d'Aujourd'hui

avec

Brigith HELM -- Gustave DIESSL

PARLANT FRANÇAIS

Un drôle de Numéro

comédie gaie

ENFANTS NON ADMIS

CINÉMA VICTORIA

Jeune Fille d'Aujourd'hui

avec

Brighth HELM -- Gustave DIESSL
PARLANT FRANÇAIS

Un drôle de Numéro

comédie gaie
ENFANTS NON ADMIS

BRIDGE

Le Marathon du Bridge

Certains jouent au golf, d'autres au tennis. Moi, je joue au bridge, cela paraît moins fatigant. Voire!... J'ai participé, avec mon partenaire, au championnat de Belgique de bridge-contract, pour une coupe. Nous étions, le samedi soir, une cinquantaine de couples réunis à l'Astoria dès avant 3 heures. Pour arbitrer le jeu, un juge (oh! le bon juge!) — c'était très sérieux!

Premier coup: je réussis mon jeu; mon partenaire me frictionne quand même, j'aurais dû faire des plis supplémentaires; il perd le jeu suivant, histoire de me montrer comment il ne faut pas jouer.

Mais aussi que suis-je venu faire dans cette galère? Il y avait là des professeurs d'université, des docteurs, des ingénieurs, des officiers, tous joueurs considérés comme des maîtres ès-bridge. Heureusement, il y avait aussi de charmantes dames.

Dernières instructions avant la course. A la première partie du tournoi, on roulera d'après la méthode un tel, qui sera bientôt abandonnée pour le système Howel qui, à son tour, sera abandonné au half-time.

Pendant quatre heures, les donnes se suivent; j'oublie la crise, je ne pense plus à Hitler ni aux Dinassos; ce ne sont que des as qui ne font pas de levée, alors poussière!

On reprend à 9 heures du soir jusqu'à 2 heures du matin dans une atmosphère que la fumée rend presque irrespirable. Pendant ce temps, dans un salon voisin, de prodigieux calculateurs comparent les résultats, font des moyennes et attribuent les points: comme nous, ils font ça pour la gloire.

A 3 heures du matin, on annonce que 22 paires sont qualifiées pour la journée... et la nuit du lendemain. Je me couche vers 4 heures et rêve de piques cassant des carreaux et de cœurs se perdant dans les trèfles...

Dimanche 3 heures. — Tout le monde est là, l'air un peu pâle et défait. Certains joueurs se sont endormis dans leur bain, d'autres n'ont pu fermer l'œil de la nuit; mais qu'importe, on recommence!

Le juge est vraiment sans pitié! Aujourd'hui, il faudra changer de table toutes les deux donnes, ce qui ajoutera la fatigue physique à l'effort mental. Vers 7 heures, la fatigue se fait à nouveau sentir et les imposantes réserves d'aspirine sont épuisées.

Huit heures: on dîne: homard Thermidor, jambon au madère, tuiles aux amandes, cela nous retape, et M. Culbertson lui-même en ferait son ordinaire! On reprend avec courage, si ce n'est avec espoir. Mon partenaire remporte un succès magistral en 3 sans-atout pendant qu'un des plus fameux as du bridge international continue à ne pas vouloir comprendre qu'au vulnérable il y a parfois un avantage à déclarer un chelem.

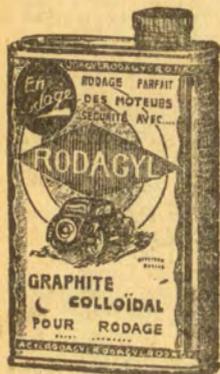
Minuit, — la fatigue se fait sentir de plus belle, — on joue machinalement pendant que les morts dorment; on ferait bien de téléphoner pour les civières... Et les dames, toujours fraîches et jolies, continuent à sourire.

Trois heures du matin: la fin. Une heure d'attente avant la proclamation des résultats. Pour se remettre un peu les idées, une dame et trois messieurs font un robre, pendant que d'autres discutent les possibilités de la fameuse donne n° 9. Les autres se traînent d'un fauteuil à l'autre.

Quatre heures: Résultats, ovations; les Anversois et le common sens remportent la coupe; le marathon est couru!

Et les rescapés pourront remettre cela samedi et dimanche prochains au championnat de bridge plafond avec encore un peu plus de joueurs, un peu plus de fumée et... un peu plus de courage.

DEUX DE PIQUE.



L'IMPORTANCE DU RODAGE SUR LA VIE D'UN MOTEUR EST CONNUE DES AUTOMOBILISTES !

Employez donc le

LE BIDON :
48 FRANCS

RODAGYL

A BASE DE GRAPHITE COLLOÏDAL
CE PRODUIT EST CONSEILLÉ
PAR PLUSIEURS CONSTRUCTEURS FRANÇAIS

MESTRE ET BLATGÉ

10, RUE DU PAGE, 10, BRUXELLES
— Agents Exclusifs pour la Belgique —



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Médailleon

Albert Chômé

Voici quelques années déjà, un blond étiacien qui s'initiait, à Louvain, à la « vastitude » des études thomistes fonda une revue intitulée La Nouvelle Equipe. C'était une revue spéculative remplie d'acrobaties intellectuelles, d'enthousiasme et de sincérité. Elle publia quelques cahiers d'où n'était point exclu tout jargon, mais qui offrait cet intérêt de permettre de prendre le pouls de la jeunesse catholique. Puis La Nouvelle Equipe s'assoupit, et son directeur, M. Yvan Lenain, poète à ses heures, et auteur d'un recueil intitulé La Maison dans les Arbres, à propos duquel on l'y avait parfois fait grimper, sembla s'être de nouveau hissé dans le feuillage érémitique où il avait bâti sa première maison.

Pourtant son geste interrompu avait suscité une réplique, venue du clan des gauches. Des universitaires indépendants avaient mis à jour Equilibres, une publication elle aussi spéculative qui a, jusqu'à présent, résisté, et dont les cahiers constituent à leur tour de précieux documents sur l'orientation des jeunes.

C'est un avocat très mêlé aux débats économiques et sociaux des dix dernières années, M. Albert Chômé, qui avait été l'animateur de la nouvelle publication; il l'inaugurait par une étude sur les possibilités de réforme politique dont le morceau de résistance consistait en une critique serrée du socialisme. Mais cette critique, très impartiale, n'allait pas sans rompre également en visière les errements libéraux, et l'auteur, tout en déclarant que la mystique socialiste avait fini de seconder l'ouvrier pour ne plus rien faire que lui nuire, n'hésitait pas à dénoncer les capitalistes à l'américaine comme les capitalistes à l'euro-péenne, les premiers, disait-il, ayant créé la servitude par l'enrichissement, et les seconds l'ayant maintenue par la misère. Le salut — nous étions en 1930 — apparaissait à ce réformiste sous les espèces d'une intégration des forces économiques dans le statut de l'Etat, non pas comme ressort occulte, mais comme pouvoir constitué. Et il prévoyait une Chambre professionnelle à côté de la Chambre politique, et il réclamait aussi, non sans quelque naïveté, que l'on déterminât un principe d'action commune et que l'on s'efforçât de reconstruire un ordre spirituel...

Ce garçon lettré, délicat, avec je ne sais quoi de généreux et de rêveur dans le visage, séduisait par la clarté qu'il apportait à exposer ses idées. On l'écoutait avec plaisir, on le lui avait avec intérêt: mais on emportait de cette heure de causerie ou de lecture le sentiment que toutes ces belles choses n'étaient peut-être pas très actuelles, et qu'en attendant qu'apparussent les maçons d'une nouvelle Salente, la



FAMILY HOTEL DU VALLON
 PENSION DE FAMILLE
 AVENUE DE L'ASTRONOMIE (PLACE MADOU)
 EAU COURANTE · CHAUFFAGE CENTRAL · PRIX MODÉRÉS

Vulcanisateurs EROS
 102, rue Baron de Castro, BRUXELLES

Amateurs d'un Bon Cigare!
 Les « Madame RECAMIER » ont un arôme délicieux. Importés par Scohier, 438, chaussée de Louvain, Bruxelles. Téléphone : 15.17.40. Prix-courant sur demande.

MAISON J. DECOEN
 AMEUBLEMENT
 125, B^d Maurice Lemonnier
 BRUXELLES

DANS LA CUISINE

une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...
 Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée sur chaque passoire.



Source de la Reine

DISQUE ROUGE

C'est l'alimentation, l'excès de travail, les tracas, en un mot la vie elle-même, qui encras-
sent nos organes.

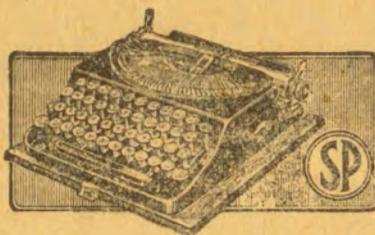
L'Eau de la Reine — non gazeuse — prise à jeun et aux repas, les nettoie, les remet en bon état de fonctionnement et les empêche de vieillir.

St-Nicolas - Noël - Nouvel An

Offrez une machine à écrire

SMITH PREMIER PORTATIVE

Modèle à partir de 900 francs



MAISON H.E. LONGINI
10, RUE DE LIGNE, BRUXELLES
Téléphones: 17.95.90-91 - 17.48.55

vieille machine politique était encore bien solide, et qu'elle nous meurtrirait encore longtemps les doigts dans ses engrenages — militaires, physcaux et financiers.

Depuis, la crise a cheminé; elle s'est gonflée, multipliée, envenimée; elle s'est faite torrent et vacarme, comme la calomnie dans l'air du Barbier; l'on a vu surgir de son écume deux ou trois dictatures de moyenne et de grande dimension.

Et cela prête une actualité singulière au propos du spéculatif qu'est Albert Chômé. Car s'il n'a point trouvé le paratonnerre qui nous sauvera de l'orage, il a du moins eu le mérite, ce nerveux, d'en sentir tout le potentiel électrique.

E. EW.

Fraîcheur de la Mer

Quand nous ouvrons un livre de Franz Hellens, nous avons presque toujours le sentiment de nous installer au Cabaret des « Trois Cercueils » découvert par Verhaeren dans ses campagnes hallucinées. Par la fenêtre ouverte, assis devant un pot de cervoise, nous regardons passer le monde. Ce sont des gens de tous les jours, avec les gestes de la vie normale. Voici, par exemple, un marchand de crevettes, qui pousse sa brouette en lançant un cri aussi délicat qu'une fleur d'avril: « Fraîcheur de la mer! ». Les ménagères apparaissent sur leurs portes. Ce sont de bonnes grosses commères, pleines de santé et un peu grivoises. Comme le marchand est bel homme, elles le taquent:

— Pourquoi les crevettes de tes amis sont-elles moins bonnes que les tiennes ?

— C'est qu'ils pissent dessus!

Cela n'a l'air de rien. Ce n'est qu'une de ces savoureuses ripostes qui s'entendent dans les rues et les tramways et qu'on recueille toutes chaudes pour les envoyer au « Pourquoi Pas? ».

On rencontre de ces gens-là à Bruges, à Gand ou à Bruxelles dans le bas de la ville. On les retrouve dans les nouvelles de Demolder, dans les romans de Garnir et de Courouble. Illusion! Le marchand de crevettes n'est pas un marchand de crevettes, et les commères ne sont de nulle part. Ce sont les personnages d'un drame énorme, qui se joue dans un décor auquel la terre donne toute sa sève et le ciel tout son feu. C'est l'ambition, la luxure, la jalousie et le crime concentrés dans quelques âmes où ils éclatent avec le fracas du tonnerre. Hellens est un sorcier qui fréquente les plus affreux sabbats. C'est aussi un écrivain d'une extraordinaire lucidité. Dans ce milieu que hante le rêve et que traverse la folie, il garde un surprenant sang-froid et c'est dans la plus nette et la plus châtiée des langues qu'il conte ses escapades sur le manche à balai où il communique avec des hommes qui ne sont plus des hommes, mais des monstres ou des dieux: des monstres et des dieux qui font tourner le monde autour d'eux. (Paris, Gallimard.)

K.

Livres nouveaux

POUTNICK LE PROSCRIT, par Emile Zavie (Gallimard, édit.).

Aux Editions de la N. R. F. paraît cette nouvelle édition d'un des plus curieux romans de l'après-guerre.

L'action se déroule dans la Russie de 1917, c'est-à-dire dans un pays en plein désordre, où tout marche au petit bonheur et où les événements de la vie quotidienne relèvent tantôt de la tragédie, tantôt de la comédie, tantôt de la farce, tantôt de ces trois genres entremêlés. Placer un roman dans ce cadre, c'était jouer la difficulté.

Par la vertu de cette astuce qui entre pour une si large part dans le talent des plus grands artistes, Emile Zavie a triomphé.

On a pu comparer le sujet de « Poutnick le Proscrit » à celui des « Menechmes »... En 1917, donc, à Tiflis, un Français arrivé depuis peu de jours est pris pour un chef révolutionnaire connu sous le nom de Poutnick. Une dame de l'ancienne Cour confie à ce jeune homme une mission délicate pour Moscou, mais des Russes tsaristes, abusés par une étrange ressemblance, font fusiller le pseudo bolchevik.

le véritable Poutnick, frère du Français fusillé, apparaît lors.

Mystique de l'idée de justice, il n'y va pas par quatre chemins; les juges du faux Poutnick paieront de leur vie sur erreur. Après quoi, le vrai Poutnick rentrera dans son mystérieux destin. Mais soyez assuré qu'on réparera de lui un jour, si ce n'est déjà fait... Aussi bien, n'insisterai pas de peur de m'égarer hors du sujet. Poutnick n'est pas un livre à clef. L'auteur a seulement l'habileté de présider dans l'épilogue tout un autre drame qu'il n'écrira vraisemblablement jamais, et c'est dommage.

MONSIEUR GODEAU MORRE, par Marcel Johandeau (Gallimard, édit., Paris).

M. Marcel Johandeau est un de ces écrivains nouveaux qui cherchent une forme nouvelle de l'art d'écrire des romans. Il ne manque pas de talent, mais, Dieu! qu'il est compliqué, prétentieux et, au bout du compte, ennuyeux...

LE SECRET DE L'IDOLE, par Louis Audard (Baudinière, édit., Paris).

Ce roman a pour cadre : l'Hindoustan, le Thibet, l'U. R. S. S., les Etats-Unis, l'Afrique.

Le secret?... La plus profonde, la plus puissante et la plus ancienne pensée humaine, malheureusement galvaudée, mal comprise, comme tant d'autres léguées par nos ancêtres.

Secret du bonheur?... Peut-être?... Dans tous les cas, une notion de bouddhisme à l'usage des Midinettes.

Petite correspondance

Les deux aveugles. — Très vieille histoire, au contraire! Merci, néanmoins.

Binôme. — Voulez-vous envoyer le texte de la solution... d'abord?

R. B... Bruxelles. — Amusante, votre histoire anglaise, mais trop connue, et puis, tout de même un peu vive.

Stan den A... — Non, monsieur, nous ne publierons pas votre lettre. Nous ne la publierons pas parce qu'elle reproduit les arguments grâce auxquels l'Allemagne a fini par persuader à une partie du monde qu'elle n'est pas responsable d'une guerre qu'elle est seule à avoir voulue.

Or, c'est parce qu'elle est parvenue, grâce à toutes sortes de complicités, inconscientes ou non, à accrédi- ter la responsabilité partagée, qu'elle est arrivée à triompher en grande partie aux réparations, qu'elle réclame la révision des traités et le droit aux armements. C'est cette attitude qui a engendré Hitler. Vous ne croyez pas aux documents diplomatiques, mais vous croyez à tous les ragots répandus par des gens aigris ou par des spéculateurs plus ou moins suspects. Vous croyez à toutes les légendes antifrançaises, et même antibelges. Libre à vous, mais nous ne devons pas aider à répandre ce poison-là. Et puis, les lettres comme la vôtre, anonymes ou signées, sont trop nombreuses. Nous n'aimons pas les histoires de brigands. Mais nous commençons à nous demander si elles ne viennent pas toutes d'une source unique et singulièrement suspecte. La vôtre, bien entendu, est parfaitement sincère. Mais nous n'en doutons pas, mais il y a les autres.

John T. P. E., Leysin. — Merci pour vos renseignements, mais la question septante, octante, huitante nous paraît insoluble.

L. D... — Evidemment, tous les pays surpeuplés ne vivent pas des débouchés. Seulement ceux qui sont armés les cherchent, et ils les cherchent le fusil au poing. C'est le hic!...

Ime Sceptique. — Nous sommes de votre avis. Vive la logique!

L. D... — Vos opinions sur le destin de l'univers et les formes à y apporter ont retenu notre attention. Mais nous sommes encombrés.

M..., *La Panne.* — Très amusante, la facture; mais nous en avons donné deux, analogues, voici un couple de lettres.

Notre expérience, notre documentation, nos méthodes techniques et raisonnées trouveront la solution la meilleure au problème de votre publicité et système de vente. **ARD DEVET**, 38, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

DEUXIEME SEMAINE

METROPOLE

le journal du Cinéma



HENRY GADAT

DANS

une femme au volant

AVEC

LISETTE LANVIN

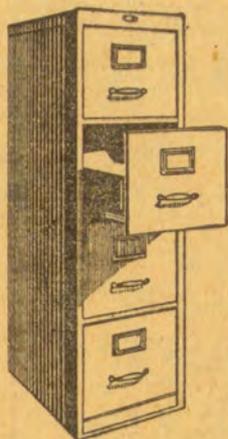
enfants non admis



MAISON H. E. LONGINI

10, Rue de Ligne, BRUXELLES

Téléphones: 17.95.90 - 17.95.91 - 17.48.55



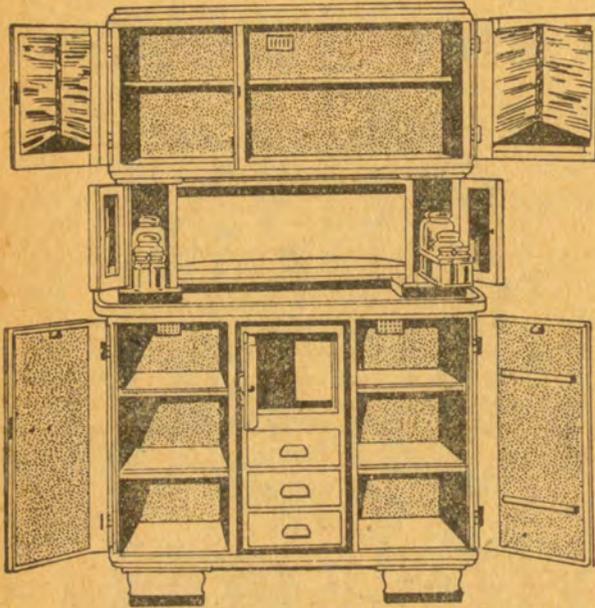
825 Fr.

LE CLASSEUR EN TOLE D'ACIER DE PREMIERE QUALITE EMAIL VERNI AU FOUR, A 4 TIROIRS MONTES SUR GLISSIERES A GALETS.

FICHIERS, ARMOIRES, BUREAUX, RAYONNAGES FIXES ET MOBILES. INSTALLATIONS DE BIBLIOTHEQUES.

Les meilleures références Administrations publiques et privées.

— CATALOGUE SUR DEMANDE —

CONNAISSEURS
CONVOIENTCUISES
COQUETTES

Le meuble de cuisine en laque polie MEUBLART expose 15 nouveaux modèles d'un fini raffiné à des prix modiques - MEUBLART expose les plus beaux meubles dans les plus vastes magasins du pays

VISITEZ toutes les fabriques, salles de ventes ou maisons d'occasions éternelles puis venez chez MEUBLART et vous verrez votre avantage

212, CHAUSSÉE DE WAVRE, 212

A côté de la Légation du Saint-Siège.

Arrêt des trams et bus coin rue du Trône

Service en province. 260-18 Téléphone : 12.15.72

Il n'y a pas de sot orgueil"
quand on possède des chaussures
cirées au "NUGGET"



"NUGGET" POLISH
en toutes teintes

Fait briller, assouplit et
imperméabilise.

« Pourquoi Pas ? » il y a vingt ans

JEUDI 27 NOVEMBRE 1913

En première page, Louis Franck qui, avec sa belle barbe foisonnante, ses yeux caressants, je ne sais quelle onction répandue dans toute sa personne, semble désigné pour l'emploi du Fils dans la Trinité flamigante. Comment la foi flamigante lui est-elle venue? Mystère. A l'Université il était parmi les bûcheurs, sans dédaigner les cercles où l'on s'amusait. Puis, devenu avocat, il se choisit une spécialité bien anversoise: le droit maritime, spécialité hermétiqne où l'on est d'autant plus aisément éminent que le neuf dixièmes des mortels n'y connaissent rien. Puis encore, comme une lumière du barreau d'Anvers doit forcément être une lumière de son parti, Louis Franck fut un homme sérieux, il devint député et même un des dix ou douze députés qui comptent. On fonde sur lui quantité d'espérances; on en fonderait bien davantage s'il n'était flamigant.

Le virus politique. — Il empoisonne toute la vie belge, qui nous débarrassera de la querelle clérical-anticlérical. Ce qu'il y a de plus clair, c'est que nous commençons, raison du maintien prolongé des cléricaux au pouvoir, connaître des mœurs nouvelles en politique: l'homme public a désormais ses « clients », sa suite parasitaire, les mercenaires qui défendent sa cause et suivent sa fortune.

Question imprudente. — C'était à un récent concours au ministère des Affaires étrangères. Un examinateur posa la question suivante: « Quelle est la dynastie régnant en Suède? »

Le candidat hésita un moment, puis, vivement:

« La dynastie des Oscars. »

Alors, l'examinateur, grave et indulgent:

« Il est heureux, Monsieur, que je ne vous aie pas demandé celle qui régnait en Espagne... »

De mortuis. — M. Marcel Grafé, fils du député libéral de Namur, ayant donné une conférence publique, L'Ami de l'Ordre le prit à partie. M. Grafé, voulant relever certains « erreurs » de la feuille épiscopale, envoya à celle-ci une rectification. Celle-ci ne fut pas insérée: L'Ami de l'Ordre prétextait que M. Grafé citait des tiers dans sa réponse.

Or, sait-on quels étaient ces tiers? C'étaient... Pascal Chateaubriand!!

Non sans quelque sagesse — disons-le froidement — Cour d'appel de Liège a estimé que le droit de réponse n'était pas à redouter de la part de ces messieurs.

Chronique du sport. — L'assemblée générale annuelle de la Ligue Vélocipédique Belge a eu lieu dimanche dernier.

On devait, paraît-il, s'y entr'égorgner; aussi, chaque délégué, son testament en poche, et un browning au poing, s'était rendu, l'âme noyée de crainte, et ayant fait d'avance le sacrifice de sa vie...

Les esprits les plus optimistes pronostiquaient une retentissante scission entre les pouvoirs sportifs et administratifs: Josse Rosseels devait être mis dans un bocal et envoyé à l'amphithéâtre; Emile de Beukelaere, condamné à boire un verre entier de son élixir!

Eh bien! aucune de ces catastrophes n'est arrivée, et tout est toujours pour le mieux dans le plus « elvébiste » de mondes.

Oscar est décidément un fameux lapin... tous les « Oscar » d'ailleurs sont des fameux lapins!!

Fabrique de calendriers, agendas et tous articles pour réclame, nouveautés pour chaque commerce. DEVET, rue de Neufchâtel, 36.

Augmentez le charme

de votre sourire en nettoyant vos dents complètement *

Voyez comment le dentifrice
COLGATE y parvient.

Le dentifrice Colgate est particulièrement apprécié pour sa mousse pénétrante qui nettoie les dents complètement. Cette mousse s'infiltré entre les dents, assainit toute la bouche et laisse à l'haleine une fraîcheur agréable. Parfaitement pur et neutre, Colgate donne aux dents l'éclat des perles et augmente le charme du sourire. Adoptez-le dès aujourd'hui.



* Une mauvaise haleine est souvent due à des particules d'aliments restées entre les dents. Colgate remédie à cet inconvénient en nettoyant les dents complètement.



PRIX RÉDUIT
Le grand tube : 6 fr.

CRÈME DENTIFRICE COLGATE

« Pourquoi Pas ? » à Paris

La décapitation de Déroulède

Ce jeune mécanicien, Pierre Daunay, qui, de complicité avec un de ses confrères en « objection de conscience », décapita la statue de Déroulède, notre « CEIL » de Paris en fortuitement la connaissance, quelques jours avant l'attentat.

L'« CEIL » avait été, il doit en convenir, favorablement impressionné par ce jeune homme, soigné dans sa mise, habillé dans ses manières et qui manifestait un goût très élevé pour l'étude. Un détail (un détail important même) ne nous avait pas toutefois de nous inquiéter : le bourrage de ce jeune pacifiste dont ce garçon avait été, visiblement, victime. C'est qu'ils sont comme cela des milliers et des milliers de Français de son âge à s'imaginer, qu'en 1914, la France, leur pays, aurait pu éviter la guerre (oui, en se tenant les pieds et poings liés aux Boches!). C'est qu'ils sont comme cela des milliers et des milliers de Français (dont ils se sont servis comme papier de water-closet), qui continuent à enseigner les pires contre-vérités sur les origines du conflit mondial et à encourager l'objection de conscience...

Une jolie façon de concevoir l'éducation nationale.

pendant cet « objecteur » avait tué...

En lisant la nouvelle du bris de la statue de Déroulède, l'« CEIL » eut l'intuition (intuition juste, ainsi qu'il s'en rendit compte en poursuivant la lecture de l'information) que ce jeune Pierre Daunay était mêlé à l'affaire. Lors, il chercha à mieux se renseigner sur le héros de l'aventure. Ses journaux, qui abondaient en détails sur l'attentat, se

montraient, au contraire, fort sobres quant à la personnalité des deux iconoclastes. L'« CEIL » n'en apprit pas moins, qu'avant sa majorité, Pierre Daunay, dans un accès de jalousie (une jalousie tout à fait justifiée, paraît-il), tua son amie d'un coup de revolver. Ses excellents antécédents le firent acquitter. Depuis, il est en proie au remords. C'est même sur ce remords qu'il base son objection de conscience: « L'horrible chose que de tuer, dit-il, j'en sais quelque chose; c'est pourquoi je ne veux pas recommencer, même sous prétexte de guerre... En attendant, il répondra devant deux tribunaux différents, des délits d'insoumission militaire et de déprédation de monuments publics.

Assez paradoxal, cet apostolat ayant pour point de départ le meurtre.

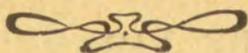
Les « objecteurs » et la grève de la faim

Leretour, le complice de Donnay, est un autre « objecteur de conscience », ce qui lui avait même valu, à ce Leretour (un cheval de retour, c'est le cas de le dire) d'être récemment coiffé.

Actuellement, les deux iconoclastes, voisins de cellule, font la grève de la faim. C'est la méthode des « objecteurs » qui, hostiles à la violence, se réfugient dans la résistance passive



KURSAAL D'OSTENDE



Saison d'hiver 1933-1934

Le Kursaal et le Palais des Thermes
sont ouverts tout l'hiver

Tous les SAMEDIS et DIMANCHES
au KURSAAL

Thés et Soirées dansants

Le Samedi soir, de 7 à 9 heures :

Dîner-Concert

dans la « Salle des Ambassadeurs »

(PRIX DU MENU : 25 FRANCS)

(Prière de retenir sa table, téléphone 310)

A 9 heures :

Soirée dansante

Salons privés ouverts tous les jours
à partir de 3 heures de l'après-midi

Plusieurs grands hôtels de premier ordre restent
ouverts toute l'année (prix de la pension complète :
de 60 à 75 francs par jour)

Etude du notaire Edmond Ingeveld

Chaussée de Wavre, 162.

POUR CAUSE DE DÉPART

Le dit notaire Ingeveld, vendra publiquement, le
mercredi 29 novembre 1933, à 4 h. 1/2 de l'après-
midi, en la Salle des Ventes par Notaires, à Bru-
xelles, rue du Nord, 23:

COMMUNE DE SAINT-GILLES-BRUXELLES

Avenue Dupétioux, 6

Une Belle Maison de Rentier ou de Rapport

à deux étages, avec jardin, pourvue de tout le con-
fort moderne.

Façade 5 m. 50. Sup. 1 a. 5 ca. Eau, gaz, élec-
tricité et chauffage central à eau chaude et une
distribution d'eau chaude. Excellente construction.
Parfait état d'entretien.

Visites: lundis, jeudis, et samedis, de 14 à 16 h.

Plans, photos et renseignements en l'étude.

(ils ont pigé le truc à Ghandi, le vieux grand-père en li-
quette!).

La loi ne permettant pas de nourrir de force un prévenu
(l'alimentation forcée est pourtant bien appliquée dans les
asiles d'aliénés et l'on pourrait fort bien soutenir que ces
« objecteurs » sont des maboules dans leur genre), on finit,
lorsqu'un jeûne trop prolongé met leurs jours en danger,
par accorder la liberté provisoire (comme ce fut le cas pour
Leretour) à ces tire-au-flanc « conscrits ». Les laisser mourir
de faim serait les transformer en martyrs de la Cause; et
rien de plus contagieux que le martyr. Evidemment... Mais
c'est la scandaleuse propagande en faveur de cette désertion
larvée contre laquelle il faudrait sévir avec rigueur.

On hésite à user des grands remèdes

Ainsi ce Leretour, qu'on juge en correctionnelle, précisé-
ment à l'instant où nous écrivons ces notes, est titulaire
d'une condamnation à trois ans de prison pour désertion.
On lui a accordé un sursis pour faire sa peine. La grève de
la faim avait porté ses fruits. En attendant, les obligations
militaires n'existent plus pour lui. On l'a réformé pour
« inaptitude psychologique ». Inaptitude psychologique...
Admirons l'euphémisme.

Pour d'aucuns, c'est une carrière...

Curieux type du Tout-Paris, qu'on rencontre couramment
dans les brasseries et abreuvoirs littéraires les plus huppés,
ce gros, remarquablement gros Georges Pioch, musicologue
apprécié et qui s'est fait une carrière dans la propagande
antipatriotique. Au cours de la guerre, à laquelle son obésité
presque paradoxale lui évita de prendre part, il fit à l'ar-
rière tout ce qu'il fallait pour mériter l'étiquette de défal-
tiste. Bonté, désarmement, fraternité et effusion universelles
sont les expressions qui reviennent le plus fréquemment
dans les discours et écrits de cet homme adipeux. Il est ce
qu'on appelle un bon garçon, ne laisse pas d'être assez let-
tré, Ainsi conquiert-il sa place dans le « Tout-Paris ». Tout
comme l'hirsute Rappoport. On les tarabuste l'un et l'autre,
mais on les tolère. Eux se trouvent bien de cette situation
qui ne nuit pas à leur carrière révolutionnaire tout en leur
procurant les avantages d'une bonne vie bourgeoise. En
attendant, les autres font de la tôle.

La touchante figure de Mlle Déroulède

Pour la vieille Mlle Déroulède, ce fut un immense chagrin
d'apprendre que venait d'être mutilée la statue de son frère,
cette statue dont elle était si fière, au pied de laquelle elle
accomplissait de fréquents pèlerinages. Son frère, c'était
pour elle un héros. Elle s'était vouée de toute son âme à le
servir dans la vie. Tout comme son amie Mlle Coppée, elle
n'avait d'autre idole que son frère.

Déroulède qui avait rêvé du retour de l'Alsace à la France
mourut sans voir l'accomplissement de son vœu. Mais sa
sœur, après l'armistice, assista à l'entrée des troupes fran-
çaises dans Strasbourg libérée. C'est alors que Clemenceau,
le principal adversaire de son frère et qui eut avec lui un
duel retentissant, dit à Mlle Déroulède: « Comme il eût
été content ». Ces paroles touchèrent si profondément la
vieille Française que, quelques jours après, elle rendait visite
à Clemenceau et lui faisait cadeau du fusil dont Paul Dé-
roulède s'était servi pendant la guerre de 1870.

Mlle Déroulède croyait sincèrement que l'apaisement
s'était fait en faveur de son frère et que du partisan, l'una-
nimité des Français ne voyait plus aujourd'hui que le pa-
triotisme pur et désintéressé. Amère désillusion pour elle
que le geste des deux iconoclastes.

Feu Méric, le « patriote humain » et la reine belge de Montparnasse

Victor Méric, directeur de la « Patrie humaine » (rien que
cela!), qui vient de mourir, était un excellent garçon et un
vieux biberon de Montparnasse, un des meilleurs clients

AU CAMÉO

Robert MONTGOMERY

dans

« Conflits »

Plus fort que « Titans du Ciel »

avec MADGE EVANS, WALTER HUSTON,
ROBERT YOUNG et JIMMY DURANTE

Parlant français.

ENFANTS NON ADMIS

PRODUCTIONS METRO-GOLDWYN-MAYER

AU QUEEN'S HALL

POUR LA PREMIERE FOIS A BRUXELLES

MARIE DRESSLER

POLLY MORAN

dans

Prosperité

avec ANITA PAGE

Un film qui a fait se tordre tout Paris

Version originale Textes français.

ENFANTS ADMIS

ien certainement, des limonadiers du Quartier des Neuf Muses.

Sa « Patrie humaine », qui continue à paraître sous une nouvelle direction, est un des organes préférés des « objecteurs de conscience » qui s'en servent pour leur propagande insensée.

A Montparnasse, ce quarante-huitard de Méric, inoffensif tant qu'homme, mais pernicieux par l'influence de son anard, témoignait de la plus vive admiration pour la Verviétoise Floriane Bureau, reine de Montparnasse, et la comblait d'attention.

Sa Majesté Floriane, qui trouvait Méric un bon type, acceptait les hommages. Cependant, certain soir, Méric l'aventura sur le terrain de la propagande pacifiste. Oh! mais alors, ça barda (voir écho suivant) car la verviétoise majesté montparnassienne est essentiellement pacifiste et se dégonfle jamais.

Comment notre Verviétoise mit Méric en boîte

— Il faudra, belle Floriane, déclara Méric, que tu m'accompagnes dans ma prochaine tournée de conférences. Ton charme et ton éloquence si naturelle, si spontanée et si renante auront vite fait de conquérir les masses. Ça colle-t-il?

— Oui, ça colle, répliqua la reine. Mais voici ce que je dirai : « Si jamais dans la rue, un apache essayait de me faire le coup du père François, je me retournerais subito pour lui envoyer en vitesse mon poing sur la gueule. Ainsi, en 1914, la France et la Belgique en usèrent-elles envers l'apache boche; et ce fut la bataille de la Marne. »

Méric n'en revenait pas :

— Comment une femme spirituelle comme toi peut-elle être aussi patriote?

Mais Floriane de lui relancer la balle :

— Comment un franc buveur comme toi peut-il être aussi...?

Cela n'empêche du reste pas Floriane, qui envoya une robe fleurie aux obsèques de Victor Méric, d'avoir conservé le meilleur souvenir de cet insigne et sentimental biberon. Les « objecteurs » font un grand homme.

Le dernier cafetier littéraire du boulevard

vient de mourir

Qu'il y ait encore de nombreux abreuvoirs et parloies littéraires à Paris, sur la rive gauche (en attendant de passer les ponts), notre « Ceil » en a dénombré quelques-uns. Mais le Boulevard, le fameux Boulevard, qui fut, durant

tant de lustres, une si brillante foire de l'esprit, a cessé tout à fait d'être un centre intellectuel. Le célèbre « Napolitain » continua, jusqu'aux dix premières années de ce siècle, les traditions de Torton. Il fut une brasserie-cénacle où dominèrent Catulle Mendès, Courteline, Feydeau, ce délicieux et raffiné Toulet à qui la génération littéraire de Francis Carco devait rendre une justice tardive, etc.

Cependant, après la guerre, un ancien gérant du « Napolitain », Raoul, réussit à reconstituer ailleurs, à proximité du Boulevard toutefois, un établissement analogue. Il créa, à l'ombre de l'Opéra-Comique, à l'angle de la rue Boieldieu (prenez garde la Dame Blanche, etc.), une taverne où jusqu'à 1925, vinrent boire et parloter les jeunes maîtres de la littérature actuelle et où l'on peut dire que Henri Béraud fit ses premières armes. Ce fut un succès. Mais ayant amassé pas mal de sous, Raoul s'en fut aux champs ouvrir une auberge et planter des choux. C'est là que vient de mourir ce tavernier, ami des Lettres.

C'est tout un art de tenir une brasserie

littéraire

Pour un homme, tenir une brasserie littéraire, c'est presque aussi difficile que pour une femme de composer un salon académique et de présider à ses destinées. Raoul et la charmante Mme Raoul (qu'on avait surnommée Raoulette) possédaient à un suprême degré le don de taverniers pour nourrir des muses, romanciers, auteurs dramatiques — toute la corporation des pisseurs d'encre, quoi!...

Une corporation essentiellement susceptible. Chacun se croit le phénix des hôtes du Bois-Sacré. Sans faire de jaloux, Raoul et Raoulette avaient le mot aimable pour le client. Sous leur toit, on avait l'impression de se sentir chez soi. Point n'était besoin de commander sa boisson favorite. Les patrons connaissaient les goûts particuliers et prévenaient les désirs. On n'avait qu'à s'installer devant son guéridon.

— Voyons, garçon, le pernod de M. X, ou l'amer-picon de M. Y, ou le porto de M. Z.

Il n'y a pas à dire, de telles attentions font toujours plaisir... Aussi, de nombreux articles nécrologiques sont-ils consacrés à Raoul, ce dernier tavernier du Boulevard...

AU GOURMET D'ORIENT

Rue Henri Maus, 45
(côté Bourse)

Déjeuner 4 plats : fr. 12.50 — Dîner 5 plats : fr. 20.—

Musique russe — Danses tziganes

Voulez-vous gagner

DES MILLIONS

à l'aide de petits versements mensuels à partir de:

7 FRANCS

et devenir ainsi propriétaire de FONDS D'ETAT BELGE en participant à tous les tirages dès votre premier versement?

DEMANDEZ TOUS LES RENSEIGNEMENTS à la

Caisse Urbaine et Rurale

Société Anonyme fondée en 1923

Capital: 10 millions de francs.

26, longue rue de l'Hôpital, Anvers.

ou à ses agents:

BANQUE IMMOBILIERE, 16, boulevard Anspach, Bruxelles;

G. DU BOIS, 69, avenue Ducpétiaux, Bruxelles.

Pour obtenir ces renseignements, renvoyez nous la présente annonce avec vos nom et adresse écrits très lisiblement.

Nom

Adresse

Localité

*L'expansion du Pieu Franki dans le monde.***L'industrie du Pieu Franki a passé depuis longtemps nos frontières.**

Le nombre des filiales et des concessionnaires à l'étranger s'accroît de jour en jour, et tous travaillent activement à accroître la bonne renommée de ce système essentiellement belge.

Longue est déjà la liste des travaux exécutés en France, Suisse, Espagne, Portugal, Russie, Italie, Roumanie, Algérie, Tunisie, Egypte, China, etc.

Pour vous en rendre compte, réclamez l'album N° ... illustré de nombreuses photographies et hors-textes en couleurs.

PIEU FRANKI
Un spécialiste pour vos fondations176, rue Godeby
SARTRE-LEZ-LEZ

Mon excellent confrère, Paul Werrie, remarque: « L'Antiquité célébrait l'athlète en poèmes et lui dressait une statue ». De nos jours, outre les articles de presse qu'on lui voue, on lui « élève un film ». La loi du progrès, une fois de plus, a joué. C'est l'une des inventions modernes les plus émouvantes, apportant sa collaboration à une grande et belle cause, puisqu'elle englobe, à la fois, toutes les questions touchant à l'hygiène, à la santé publique, à l'éducation physique, aux jeux distrayants et virils de la compétition sportive dans la lumière des stades.

Il était donc tout indiqué, du moment où l'Université Cinématographique belge participait à la récente Semaine du Cinéma, qu'elle inscrivit à son programme une séance où soit traité l'un des problèmes du jour: le cinéma au service des sports.

Hélas, la preuve a été faite, au cours de cette soirée, que la Belgique est à l'arrière-garde du mouvement cinématographique international et qu'en ce qui concerne plus particulièrement son activité dans le domaine de la production des films pédagogiques, techniques et documentaires, elle est pratiquement nulle!

Le sport, qui a si bien servi le cinéma, n'est pas suffisamment aidé par lui.

M. le professeur Lepouse, un pédagogue averti, qui prit la parole au cours de cette soirée, n'eut point de peine à faire ressortir l'indiscutable utilité pour le maître d'avoir à sa disposition une lanterne de projection et une cinématèque comprenant toute une série de films se rapportant aux cours théoriques qu'il a à donner afin d'animer, de faire vivre, de rendre plus compréhensif, le sujet que, verbalement, il développe.

Mais quels sont, en Belgique, les établissements d'instruction publique qui possèdent des salles de projections ou de cinématèques? Quelques écoles de la ville de Bruxelles, peut-être d'Anvers, l'Institut Militaire d'Education physique, l'Institut Saint-Berthuin, à Malonne, peut-être encore deux ou trois collèges... On pourrait les compter sur les doigts des deux mains. Ce n'est pas tout à fait rien, mais c'est vraiment fort peu de chose, et la conclusion s'impose: le gouvernement se désintéresse à la fois du cinéma comme moyen d'éducation et d'instruction et de l'éducation physique scolaire et post-scolaire.

Seule, jusqu'à présent, l'initiative privée est intervenue sans grands moyens d'action, bien entendu, et avec une rare prudence financière: car, si le film sportif n'est pas une tranche des actualités ou le reportage de manifestation intéressant le grand public, il ne peut être qu'un document pédagogique sans valeur commerciale. C'est un film que l'on ne projettera pas dans les salles de spectacle car il ne ferait pas recette.

Bref, les sports ne sont entrés, jusqu'à présent, dans le domaine cinématographique que par la petite porte des actualités. On les voit défiler chaque semaine dans les journaux lumineux et la plupart du temps ils défilent bien mal! Les films, qui sont tous pris à la vitesse normale, qui, déroulés normalement, rendraient fidèlement l'impression des vitesses que nous donne un coureur à pied, un sauteur de haies, un patineur, ou un coureur cycliste, sont présentés au public sur un mauvais « rythme ».

L'opérateur qui déroule la bande lui imprime un mouvement trop rapide et la plupart du temps pour trois raisons qui sont toujours les mêmes, expliquait un jour un technicien nourri dans le sérail: le programme de l'établissement est trop chargé; l'opérateur est pressé d'aller se coucher ou il ne sait pas exécuter correctement son travail.

Ce que nous demandons c'est que l'on montre aux jeunes gens, par le film, exécutés correctement, des exercices de souplesse dorsale, comment on saute une haie, comment on lance le poids, le javelot ou le disque; comment l'on exécute une figure de patinage ou une belle prise de lutte.

Etiquettes, enveloppes emballage « celui qui présente mieux et qui fait vendre ». G. DEVET, 36, r. de Neuchâtel

comment se donne un coup de poing... ou un coup d'avion; comment, en football, il faut dribbler la balle et noter.

Le film, présenté au ralenti, doit leur enseigner le « style » qui est à la base de tous les sports.

Le principe du ralentisseur cinématographique, qui permet de montrer sur l'écran, à une vitesse considérablement ralentie, « le geste souple et harmonieux, rageur ou vigoureux de l'athlète en pleine action », trouve ici son application intégrale, la meilleure, la plus complète.

Le cinématographe est entré actuellement dans tous les domaines et s'est adapté à tous les domaines : la pédagogie sportive, la gymnastique médicale, la gymnastique respiratoire doivent en profiter.

C'est Maurice Maeterlinck qui écrivait — et il y a longtemps déjà qu'il traçait ces lignes : « Le cinéma ! A aucun moment de l'histoire, il n'a existé un tel moyen d'impressionner et d'influencer l'esprit de l'homme, de la femme, de l'enfant. Nous ne pouvons encore réaliser l'effet que cette éducation par les « peintures mouvantes » aura sur l'esprit de nos enfants, mais le moyen sera plus expressif, plus durable que nous ne pouvons l'imaginer, même dans nos rêves les plus extravagants. Toute l'éducation de l'homme, toutes ses pensées, ses sentiments se forment par l'image, beaucoup plus puissante que l'écrit ou la parole. C'est irréfutable comme exemple. »

Espérons donc que l'Etat, que les pouvoirs publics mettent en pratique les conseils de Maeterlinck et qu'ils se préoccupent, dans un avenir prochain, largement du cinéma pour donner à la masse le goût des sports athlétiques et pour lui montrer comment, sans danger, prudemment, scientifiquement, oserions-nous même dire, il faut les pratiquer.

Si l'excellente et louable initiative de M. Pierre Bourgeois, le dévoué animateur des manifestations qui se sont déroulées au cours de la « Semaine du Cinéma », a un jour soit peu servi à atteindre ces buts, il aura droit à toute notre reconnaissance, à toute notre gratitude.



J'étais de passage à Londres, la semaine dernière, et notre ambassadeur, M. le baron Carton de Marchienne, a bien voulu m'inviter à la réception qu'il donnait en l'honneur de nos princes. Les salons de l'ambassade sont un petit musée d'art et la baronne Cartier de Marchienne doit ressentir une légitime fierté d'être l'artisan de ce « home » charmant où la noblesse des portraits royaux, la splendeur des tapisseries des Gobelins n'altèrent en rien l'atmosphère intime que donne un ameublement confortable et une décoration artistique. Des fleurs partout, fleurs de choix aux tons soigneusement étudiés, se mariant à merveille avec l'ensemble décoratif.

???

Avant de fixer votre choix, réfléchissez, examinez, car un cadeau, même lorsqu'on le fait à soi-même, est chose délicate. Vous vous tirerez aisément de cet épineux problème en choisissant une montre Hermeto-Movado, parce que : 1.) son mouvement est protégé par une double boîte; 2.) cette boîte est munie d'amortisseurs contre les chocs;

La Semaine des Aveugles

Elle a passé quasi inaperçue. A aucun moment, ce ne fut une grosse affluence dans les locaux du Gouvernement Provincial, où se trouvaient exposés certains travaux, parfois intéressants, des élèves-aveugles de l'Institut de Berchem-Sainte-Agathe.

Cet institut célébrait son cinquantenaire et l'on a bien voulu éveiller l'attention du public sur l'activité qu'il a développée pour l'adaptation professionnelle des petits malheureux qui, sans cela, stationneraient aujourd'hui à quelque coin de rue, sébile en main et pancarte sur la poitrine. Il y a un demi-siècle, perdre la vue ou naître aveugle entraînait à une existence inerte et généralement misérable. Il n'en va plus de la sorte. On a posé en principe que la lumière de l'aveugle c'est le travail. Les résultats sont remarquables et la modeste exposition du Gouvernement Provincial eût suffi à nous édifier. On nous cite le cas d'une grande maison de Paris où un sténographe aveugle est constamment occupé à prendre des brevets sous la dictée d'ingénieurs, poste de confiance en raison du caractère technique des textes. L'habileté avec laquelle l'aveugle manie la machine, lui permet une vitesse de 160 mots à la minute. Aux Etats-Unis, les aveugles utilisés dans l'ostéopathie réalisent de 3.000 à 5.000 dollars de gains annuels. En Allemagne, l'Institut de Marburg fournit chaque année d'émulsi-avocats, des économistes, des savants. Plusieurs pays ont inscrit à leur budget des bourses d'université, spécialement réservées aux aveugles.

La lumière de l'aveugle, c'est le travail... Or, même si une société n'avait que faire de la collaboration des aveugles, elle aurait intérêt encore à leur amener du travail, même à ceux plus malhabiles, même à ceux — s'il en était — qu'il leur coûte plus onéreux pour elle d'élever à la condition de travailleurs que d'entretenir dans l'oisiveté... « Gare aux ratés aveugles, disait Augustin Thierry (aveugle lui-même dès ses premières années) plus lourds encore à la société que le voyant ! » Et une société n'est-elle pas fonction de la moralité des citoyens plus encore que de leur valeur économique? Il importe, pour sa santé à elle, de rendre à la vie ses cellules atrophiées...

C'est la signification qu'il fallait donner, à notre avis, à la « Semaine de l'Aveugle » et il y avait là matière à méditations.

● SPORTS D'HIVER

● Skis

● Bâtons

● Fixations

● Vêtements

● Chaussures

● HARKER'S

● SPORTS

● 51, RUE DE NAMUR

● BRUXELLES

Prince Russe

Comme cadeau un pyjama « Prince Russe » RODINA sera une preuve de votre goût, car les pyjamas « Prince Russe » sont coupés de la façon la plus élégante et leurs coloris sont précisément ce que porte l'homme de goût raffiné.

Le modèle « Prince Russe » en popeline de soie supérieure en grenat, bleu, gris, havane, blanc, noir, etc., etc., avec pantalon noir ou de la même teinte que la veste, voit l'uniformité des tons unis relevé d'un liseré ton sur ton ou en juxtaposition de couleur différente.

RODINA a un stock, une gamme de coloris très complète. Que cette élégante création puisse vous être offerte, sur mesures, au prix de 95 francs, voilà qui étonne les plus avertis; ce tour de force n'est réalisé que grâce à l'énorme production RODINA, dont les machines perfectionnées sont utilisées pour la « mesure ».

Garantie absolue comme tous les produits RODINA.

Pyjamas « Prince Russe », sur mesures ou prêts à mettre, popeline de soie, qualité supérieure, 95 francs.

Chemise popeline soie, sur mesures, à partir de fr. 49.50. En confection, à partir de fr. 39.50.

avec piqûre double chaînette extensible, coupe étudiée, gorge d'une seule pièce, tissu inusable, boutons nacre véritable, fini irréprochable.

LA CHEMISE RODINA

EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
CHEMISERIES
DE BRUXELLES

4, rue de Tabora (Bourse)
25, ch. de Wavre (P. Namur)
26, ch. de Louvain (Pl. Madou)
105, ch. de Waterloo (Parvis)
129, rue Wavez (Anderlecht)
2, av. de la Chasse (Etterb.)
44, r. Haute (Pl. de la Chapelle)
45, r. Lesbroussart (Q. Louise)

Envoi d'échant. gratuits sur demande, 8, av. des Ep. d'Or.

3.) Ermeto se remonte automatiquement. Movado, 155 premiers prix Observatoire de Neufchâtel (Suisse). Ditesheim Frères, horlogers spécialistes suisses, successeurs de Louis Lörtscher, Montagne de la Cour, 79-81.

???

On parla de la Belgique; on parla de la presse; on mentionna « Pourquoi Pas? » et à ce mot je me rappelai mes lecteurs d'« Echec à la Dame » et me mis à examiner minutieusement les toilettes des quelque trois cents invités de marque qui se trouvaient réunis pour l'occasion. La première leçon que j'ai retirée de mes observations est: la jaquette à laquelle on reproche l'uniformité permet une très grande variété dans les détails; la deuxième qui en est le corollaire est: le détail suffit à donner un cachet propre aux différentes générations.

???

Le prince Léopold est jeune et les accessoires de sa toilette caractérisent la nouvelle tendance: col double très bas, cravate, régates aux damiers minuscules. L'ambassadeur avoue vingt-cinq années de diplomatie; nous pouvons donc lui donner 50 ans sans qu'il s'en offusque et bien qu'il n'en paraîsse pas 45; sa cravate était sans aucun doute une « stock » comme on dit en anglais (chez nous: riding ou plastron), mais, la façon dont il l'avait nouée et son tissu noir-brillant, uniforme, donnait une impression de lavallière d'artiste. Cette particularité de sa tenue suffisait à le détacher nettement de ses invités dont pas un ne portait quelque chose d'approchant. Trop vieux pour

Henry Priem
Tailleur
3, rue des Colonies,
TEL: 11.30.57

oser des innovations, trop jeunes pour nous prévaloir d'être restés fidèles à la mode de nos pères, mes contemporains et moi nous étions réfugiés dans l'uniforme classique « riding » de soie grise. Trois cravates, trois générations... qu'on vienne me dire après cela que la jaquette enlève toute possibilité de mettre en œuvre le goût et l'initiative personnels.

???

Vous désirez tous être bien habillés: profitez de l'offre avantageuse et temporaire de John: costume en tissu anglais garanti, tout cousu main, coupe personnelle d'après patron à 950 francs.

John Tailor, 101, rue de Stassart. — Tél. 12.83.25.

???

Nous sommes à Londres: restons-y. Je vois dans un quotidien une publicité photographique représentant un gentleman en pardessus bleu, de ville s'avancant sur le trottoir qui longe le Palais Royal; une grosse voiture, que l'on aperçoit au second plan, pourrait lui appartenir. Le pardessus est du modèle croisé, double rangée de trois boutons (boutons supérieurs postiches); le second bouton s'attache un peu au-dessus de la ceinture où finit un large revers roulant; le vêtement est relativement court; il dépasse à très peu le mollet.

???

Enlever une malencontreuse tache à la benzine n'est rien. Laisser une auréole ou bien mettre le feu à son appartement pour ce maigre résultat, tels sont les risques que l'on court en se substituant au spécialiste. Leroi-Jonau teint et nettoie à sec et détache. Quatre-vingt-treize années d'expérience pratique.

???

Le texte qui accompagne la photo se traduit comme suit: « Pardessus bleu, pour la ville ou la campagne, pour l'été et le soir.

» Vous pouvez le porter avec un feutre souple sur un complet en tweed et vous sentir confortablement habillé. Vous pouvez le porter avec un chapeau melon et un veston noir-pantalon de fantaisie et dans ce cas vous serez correctement mis; vous pouvez le porter avec un melon bleu noir (la dernière nouveauté) ou avec un feutre souple de même bleu et, dans ce cas, vous serez incontestablement très « chic ». Faute de mieux, vous l'endosserez sur votre costume de soirée et le surmonterez d'un chapeau de soirée. Réellement un pardessus bleu est une pièce que tout homme doit posséder dans sa garde-robe. Vous trouverez ce vêtement à nos rayons à partir de 700 francs, mais peut-être, étant donné que vous allez porter ce vêtement tous les jours et en toutes occasions, peut-être feriez-vous mieux de faire un petit effort et de payer 950 francs.

???

Pourquoi pas chez Tartempon? Tartempon en vaut mieux parmi tous les commerçants qui vendent de la montre. James Mojon, 22, rue du Midi (Bourse), est, lui, un vrai horloger de métier.

???

Nous pouvons tirer de cette publicité pas mal d'enseignements. Les commerçants anglais se font un point d'honneur de dire la vérité en publicité. L'annonceur veut vendre des pardessus bleus cette semaine et la façon dont il présente leurs mérites est pleine de tact. Ne croyez pas dit-il, que le pardessus bleu ne puisse, à la rigueur, s'associer avec un costume worsted; évidemment, ce n'est pas des plus chic, mais ce n'est pas si mal que ça. Le pardessus bleu est l'idéal pour la ville, avec un costume habillé et c'est pourquoi il choisit l'exemple du veston noir-pantalon de fantaisie qui est le complet de ville le plus élégant et le plus moderne. Confirmant ce précepte, la photo est située au plein centre aristocratique de Londres.

???

Au pardessus bleu, la coiffure qui convienne le mieux est le melon et nous apprenons par la même occasion que le bleu sombre apporte une petite variation à la couleur du melon, jusqu'ici uniformément noire. De plus, certain

messieurs ont le melon en horreur; d'autres ont été aussi excessifs, préfèrent la légèreté et le confort du chapeau souple; pour eux, les chapeliers ont créé des feutres souples de teintes sombres qui remplaceront la coiffure raide en maintes occasions. J'ai déjà signalé cette nouveauté, son annonce m'a valu de nombreuses lettres me demandant si, à mon avis, la nouvelle coiffure détrônerait l'ancienne. Les oracles étaient des espèces de prêtres qui, dans l'antiquité, prédisaient l'avenir. Ils se trompaient souvent et pour n'être point pris en défaut, ils donnaient à leurs paroles les formes les plus ambiguës qui soient. Faisons comme eux: le chapeau melon a un caractère propre et de nombreux partisans; la mode masculine évolue avec lenteur et pondération; l'homme est essentiellement conservateur; son éducation vestimentaire est lente; la majorité des mâles atteint l'âge de trente ans avant de savoir s'habiller convenablement; il en résulte que l'idéal d'élégance masculine est donné par des hommes d'âge mûr chez qui l'amour de la fantaisie est exceptionnel. Il est probable que, pendant des années encore, nous porterons les chapeaux melons mais que le feutre souple se rencontrera de plus en plus.

???

Le nouveau feutre « Camber Roll » fabriqué par Lock and Co est en vente chez les tailleurs de l'Aristocratie: Rose et Van Geluwe, 66, rue Royale.

???

Pour en finir avec l'analyse de ce texte publicitaire, notons que le pardessus bleu complète avec bonheur la toilette de soirée. Je crois cependant devoir maintenir ma préférence pour le gris très sombre (qui fait noir à distance et aux lumières artificielles) pour les raisons que j'ai données ici-même il y a quelques semaines. Il reste la question prix et qualité que l'annonceur attaque avec intelligence et honnêteté. A sa première offre de 700 francs, il ajoute que pour obtenir un article d'usage, qui résiste à l'effort constant et journalier, il est préférable de payer 950 fr. Je crois que cette annonce réunit toutes les règles de l'art publicitaire et il est grandement dommage qu'on ne puisse en dire autant de la majorité des compositions. On fait trop souvent appel au public en lui offrant pour une marchandise qui est supposée en valoir 200; on oublie sciemment les articles de qualité supérieure; on craint d'effrayer le client par l'annonce d'un produit plus cher mais plus durable et, en fin de compte plus économique. La bonne publicité doit documenter le public sur l'article offert; elle doit lui faire voir exactement la valeur qu'il reçoit en échange de son argent; cette publicité bien comprise est la base de transactions favorables aux deux parties: vendeurs et consommateurs.

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style.
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

J'ai sous les yeux le numéro de novembre de notre confrère parisien « Ambiances », revue spécialement destinée à l'homme et à son habillement. J'ai salué la parution du premier numéro il y a quelques mois; depuis « Ambiances » grandit et s'embellit sans cesse. Il nous annonce cette fois qu'il est grandement question de revoir la redingote de nos pères sur le dos de leurs enfants et petits-enfants. C'est bien possible mais combien fâcheux! La redingote est d'origine anglaise; elle vient de ce pays (le « coat » (veste pour l'équitation) et pour cet usage on peut admettre son utilité et lui reconnaître une certaine élégance et un certain cachet. Par contre, un cavalier démonté est toujours un peu un être déchu, chu de la hauteur de sa monture, si vous voulez, et c'est pourquoi la redingote avec sa petite jupe rondouillarde me semble ridicule à la ville. Portée par un homme maigre, elle rappelle la silhouette d'un pasteur protestant; sur un pansu, elle accuse l'obésité et s'associe en notre esprit aux buveurs de bière allemands, aux hobereaux poméraniens, dont Bismarck est le prototype.

DON JUAN 348

OLD ENGLAND

Place Royale
BRUXELLES

ARTICLES POUR CADEAUX

NECESSAIRES VOYAGE
MAROQUINERIE
HORLOGERIE
PAPETERIE
JEUX et JOUETS
PARFUMERIE

ET

POURQUOI PAS

une ROBE
un MANTEAU
une FOURRURE

Petite correspondance

L'Ancien. — Merci pour votre appréciation; je crains que même si j'étais soutenu par l'unanimité de la presse belge, je ne parviendrais pas à faire prendre le pas gymnastique aux ronds-de-cuir de la Défense nationale. Je reviendrai sur ce sujet à l'occasion.

Idées noires. — Ni vernis, ni guêtres, ni gilet de fantaisie. Vous pouvez porter une cravate riding, mais, en ce moment, la tendance est au col double avec régates. Si vous êtes de la famille ou un intime du décédé, la cravate doit être noire; sinon vous avez le choix entre noir-bleu et gris sombre.

???

Nous répondrons comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

Don Juan 348.

RHUMATISANTS

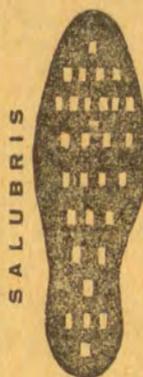
VOUS TOUS QUI SOUFFREZ DE GOUTTE, SCIATIQUE, DOULEURS ET LOURDEURS DANS LES JAMBES, PIEDS HUMIDES ET FROIDS, CRAMPES, GÈNE DANS LES ARTICULATIONS, MAUVAISE CIRCULATION DU SANG.

LA SEMELLE GALVANIQUE SALUBRIS VOUS MAINTIENDRA FRAIS ET DISPOS; SON EFFET SALUTAIRE EST INFAILLIBLE; QUAND VOUS L'AUREZ ESSAYÉE, VOUS NE VOUDREZ PLUS VOUS EN PASSER.

PRIX : 20 FR. -- ENVOI FRANCO

REMBOURSEMENT EN CAS DE NON-AMÉLIORATION.
ENVOI GRATUIT DE PROSPECTUS
ET ATTESTATIONS MÉDICALES

SEUL FABRICANT : **REMYKA**
8, RUE DE L'INQUISITION, BRUXELLES



QUARTIER BRUGMANN-MOLIÈRE

THORELLE

vend

DE MAGNIFIQUES
APPARTEMENTS

comprenant 4 chambres à coucher

PRIX :

155,000 à 158,000 Fr.
Rue Franz Merjay, 106

(A deux pas des trams 6, 8, 11, 12, 93)

S'adresser chez le constructeur, de 2 à 4 heures,
téléphone 44.04.12, ou à son fondé de pouvoirs :
KORGANOFF, tél. 44.69.39, de 2 h. 30 à 4 heures,
sur place tous les jours, le dimanche de 11 à 12 h.

ARTHRITIQUES

pour préparer votre

EAU ALCALINE DIGESTIVE

n'employez que le

SEL VICHY-ETAT

Sel naturel extrait des sources

Un paquet pour 1 litre

ÉVITEZ LES IMITATIONS

EXIGEZ

sur chaque paquet
le disque bleu :



NICKELÉ BLANC 44' LUMINEUX 54'
CHROMÉ BLANC 54' LUMINEUX 64'

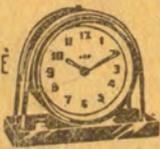
HORLOGERIE
DE PRÉCISION

RÉVEIL

HOP

PENDULETTE-RÉVEIL-BAKELITE-CHROMÉ
BLANC 80' LUMINEUX 90'

CHEZ LES BONNS HORLOGERS



ou nos lecteurs font leur journal

Le pourboire des chauffeurs de taxi

En voici un qui nous accuse
de noires machinations.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Félicitations Le truc est ingénieux.

Créer sous une vague signature X... une petite polémique entre usagers des Taxis et Chauffeurs en montrant « sciemment » sur la question de leur salaire, la colère, la curiosité, le droit de réputation stimulée, causera la vente de quelques centaines en plus de votre estimé et correct livraison.

Si j'ai avancé menti sciemment, c'est quand en tant que journaliste Potinier Bruxellois, vous n'avez pas manqué d'être au courant du motif de nos grèves passée.

Aussi rectifiez je vous en prie.

Un chauffeur de Taxi de la B. A. T. a 20 p. c. sur une recette établie au temps de la prospérité, 140 fr. moyenne, a pour 100 fr. a 20 p. c. fera 20 fr. plus 10 p. c. pourboire que vous préconisez nous donnera un salaire global de 30 fr.?

En vérité la Direction de la Cie vous dira qu'elle estime à 47 fr. 50 notre salaire moyen, je rectifie en hiver bien entendu car en Été, Bruxelles vidé gare à celui qui aura joué à la cigale.

Pour 47 fr. 50 (moins qu'un receveur de tramway en rapport des années de service) toutes les responsabilités, pour maintenir ce salaire l'on exige de nous l'Infaillibilité ou il sera grévé par les accidents, contraventions, chômage, etc., etc...

La C^{ie} nous accordent des avances de fonds, denrées charbons, a valoir par paiement échelonnés sur nos salaires vous en déduirez que pour ce, votre situation ne doit pas être brillante. De la part de la C^{ie} c'est une très bonne politique, seulement votre petite correspondance pourrait mettre le feu aux Poudres.

J'estime qu'un minimum de 2 fr. s'impose en tant que pourboire. Un client a devant lui un travailleur qui a été pendant de très longues minutes à sa disposition sur les stationnements, le conduit, a la responsabilité de une ou quatre personnes et reçoit généralement 1 fr. et même 0.50 fr. de pourboire. Comprenez la réaction de cette laderie sur un travailleur qui a toujours les nerfs tendu de par son métier dans cette circulation où il doit grouiller.

Le Pourboire nous horripile aussi bien qu'au client, mais trouver une autre méthode d'exploitation, et soumettez-là qui de droit.

Faites une enquête parmi les chauffeurs des Faubourgs et vous défendrez notre corporation.

Si vous n'avez pas craint de gâcher quelques lignes au service de votre Journal, rectifiez, et ne faites point de tort à des travailleurs déjà mal en point.

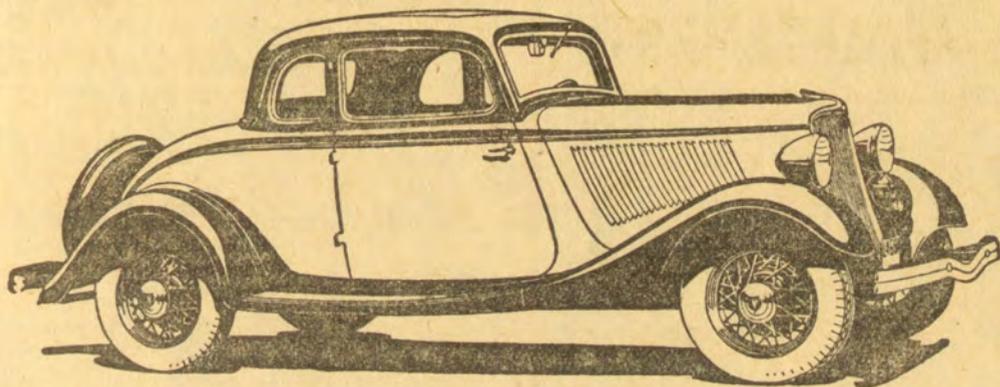
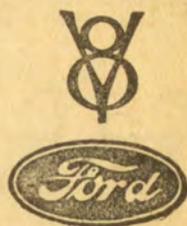
Le Chauffeur de Taxi
A. J...

Malgré le ton désagréable, nous publions cette lettre intégralement sans y rien changer parce qu'elle nous fournit l'occasion de déclarer, une fois de plus, que nous n'adoptons en aucune manière les opinions des lecteurs dont nous reproduisons les lettres. Sous cette rubrique, ce sont eux qui font leur journal. Nous ne prenons pas parti dans la querelle, ou plutôt la discussion des chauffeurs de taxi.

LA NOUVELLE

VOITURE !!

MODÈLE 40



Demandez-en une démonstration aux
ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.
BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

des « usagers »; les deux points de vue sont défendables et la large audience que nous avons donnée aux chauffeurs de taxi qui dépendent leurs intérêts montre que nous n'avons aucune animosité contre cette honorable corporation.

D'une dizaine d'autres lettres de chauffeurs, reçues après elle qu'on vient de lire et qui confirment les chiffres donnés par cette dernière, retenons donc : 1.) qu'aucune compagnie ne donne à ses chauffeurs un fixe quelconque, mais un pourcentage (de 10 à 20 p. c.) de la recette brute; 2.) qu'en cette période de crise, cette recette ne dépasse pas 60 francs par jour, sauf certains jours de grand travail; 3.) que les chauffeurs font quotidiennement une moyenne de six à dix courses. Et concluons avec nos correspondants que le pourboire calculé sur la base de 10 p. c. est d'une évidente insuffisance.

Conseils aux chauffeurs

Voici un usager qui conseille aux chauffeurs la prudence et la modération.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Il faut que tout le monde vive et je sais parfaitement que la vie des chauffeurs de taxis est souvent difficile. Pour un dur travail, ils ne font souvent que de maigres journées et je ne saurais trop engager les « usagers » qui peuvent le faire à arrondir la somme due d'un pourboire raisonnable; mais ceci dit, j'engage les chauffeurs à ne pas se montrer trop exigeants. Quand les taxis sont trop chers, on va en tram ou on va à pied et, finalement, c'est le chauffeur qui trinque. Ce n'est pas seulement à Bruxelles que les chauffeurs souffrent de la crise. A Paris, cinq mille d'entre eux, presque tous les chauffeurs propriétaires de leur voiture, ont dû quitter la ville pour aller s'installer dans la banlieue, pour rentrer chez eux sans trop de frais. Ils s'installent à

l'heure de la sortie des bureaux, soit environ de sept à neuf heures, aux portes de la ville, au terminus des tramways de banlieue; et ils y prennent des voyageurs pour deux francs, à condition que le taxi soit plein. Si bien que les habitants de la banlieue font maintenant des trajets de huit à dix kilomètres pour deux francs. C'est la loi de l'offre et de la demande.

Qu'en diraient nos chauffeurs bruxellois?

L. H...

On nous morigène

« Quantum mutatus! »

Où s'en sont allés les temps où « Pourquoi Pas? » refusait quartier aux destructeurs du pays et aux contempteurs du français?...

En quinze jours « Pourquoi Pas? » eut un article sympathisant pour Von Severen, dont tout le monde se gaussait en Flandre, et tentait de l'asseoir sur un piédestal, tout comme les snobs de « Voilà » et d'autres journaux français ignorant autant la géographie que les hommes. Sportivité fautive? « Fair-play » déplacé consistant toujours à favoriser le genre ennemi, sous le prétexte: « au-dessus de la mêlée ».

Ensuite, ce fut l'éloge intempestif de Baelde, l'échevin

ACHETEZ EN FABRIQUE.

PIANOS

De Heug

CHARLEROI



La pâte dentifrice la plus efficace est aussi la plus douce.

Quelques pâtes dentifrices nettoient l'émail, mais l'abîment ; d'autres sont inoffensives, mais inefficaces. "Pepsodent" prime en efficacité et innocuité.

Les Laboratoires "Pepsodent" annoncent une découverte — révolutionnante, peut-on dire — qui, appliquée déjà à la pâte dentifrice Pepsodent, offre trois avantages exclusifs : elle permet en effet

- ... d'enlever le film — complètement
- ... de polir les dents à un tel degré qu'elles acquièrent un brillant étincelant
- ... d'effectuer le polissage et le nettoyage de l'émail délicat en toute sécurité.

Dès aujourd'hui, obtenez un tube de Pepsodent — tout à fait inoffensif pour l'émail même le plus délicat — dentifrice scientifique vraiment hors ligne.

Demandez un tube échantillon gratuit à A. Vandevyvere, Agences Continentales, Boulevard Henri Speeçq, 54, Malines.

PEPSODENT
MARQUE DÉPOSÉE

5012 Pâte dentifrice spéciale pour enlever le film.

anversois, dont un des premiers actes fut d'emboîter le pa à Kamiel pour supprimer le « Royal », dernier refuge de la langue française au pays des mufles.

Ce qui survivait de l'art lyrique en Flandre trouve en « Pourquoi Pas ? » un défenseur bien décidé!

I. Van S...

Faut-il revenir sur des explications déjà données? Non, avons décrit Van Severen tel que nous l'avons vu. C'est un type dangereux et, nous l'avons dit, ce n'est pas un grotesque. On peut rendre hommage au caractère de l'adversaire sans sympathiser avec lui. Antiflamingants, parce que nous pensons que si le flamingantisme poursuivait sa victoire, ce serait la ruine de la Belgique, nous ne sommes pas du tout antiflamingants, et nous nous refusons à considérer tous les flamingants comme des misérables, des arrivistes et des grotesques. Ce genre de polémique est trop facile : il y a des adversaires qui se trompent de bonne fo

Critiques et compliments mêlés

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Qui vous paie, chaque semaine, pour insérer la liste de stations de T. S. F. soviétiques? Car je n'imagine pas que ce soit de la réclame gratuite... Cette « Liste des stations européennes » est fort incomplète, et toutes les stations de moins de 690 m. (les plus nombreuses) en sont soigneusement exclues.

En revanche, presque tous les postes russes y sont. Cela m'avait frappé dans votre avant-dernier numéro; mais vous récidivez dans le dernier, page 2833, et l'on est surpris de trouver dans « Pourquoi Pas ? » ces indications que la presse dite bourgeoise s'abstient d'ordinaire de publier, et qui figurent dans les journaux rouges. Si l'on n'a pas surpris votre bonne foi en vous payant, c'est que la propagande du Komintern est encore plus habile et a fait de vous un collaborateur bienveillant.

Autre grief moins grave : même page 2833, première colonne : « Nous posons chacun des actes opposés. » Oh « Pourquoi Pas ? » ! On pose un lapin, un cataplasme, mais pas un acte.

Il vous arrive aussi trop souvent, notamment dans la rubrique sportive, « d'applaudir des deux mains »...

Maintenant que j'ai épanché ma bile, il ne me reste qu'à vous féliciter de votre charmante complainte sur Colimène et de votre réponse au sympathique pacifiste bélaï. Votre vieux lecteur, aussi fidèle que grincheux.

R. de W...

Tranquillisez-vous, cher lecteur. L'« Œil de Moscou » n'a rien à voir chez nous. Si nous donnons la longueur d'onde des postes russes, c'est uniquement parce que les concertos russes intéressent une partie de nos lecteurs. Quant aux discours, qui les comprend? On ferme. Pour le reste, nous vous remercions de vos critiques et de vos compliments mêlés.

Le mystère de la rue des Quatre-Vents

Un conseiller communal de Molenbeek nous démontre qu'il n'y a rien de vrai dans l'histoire que nous avons rapportée, sous toutes réserves, d'après « Voilà ».

Mon cher Pourquoi Pas ?,

J'ai signalé à la police de Molenbeek l'article de « Voilà » au sujet du sieur Bukl, domicilié, paraît-il, 17, rue des Quatre-Vents. Une enquête approfondie, faite par le commissaire-adjoint Gauthier, a démontré que cet individu ne c

neure pas et n'a jamais séjourné à cette adresse. Si tous les renseignements de notre confrère français sont aussi sérieux, le public a été dupé.

Bien vôtre,
M. Pfeiffer,
Conseiller communal
à Molenbeek.

Voilà ! la preuve est faite. Nous remercions donc M. Pfeiffer de s'être donné la peine de vérifier. Nous avions dit, d'ailleurs, qu'il fallait se méfier de toutes ces histoires de rigands.

La manifestation de Dison

Un lecteur de Dison n'est pas content
de M. Vandervelde.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je vous envoie un exemplaire du Journal « Le Jour », de Verviers, donnant des extraits des discours prononcés à Malmédy et à Dison par MM. Vandervelde et Huysmans. Les paroles prononcées à Dison n'ont aucune importance au point de vue international; mais que dire de celles prononcées à Malmédy par « un Ministre d'Etat belge » ?

On a fusillé comme traîtres, pendant la guerre, des héros malheureux qui avaient eu un moment de faiblesse ou d'égarement.

Que fera-t-on d'un Ministre d'Etat qui parle publiquement, face à l'Allemagne, d'une façon... hum!... gravement... incohérente.

On ne fera rien, évidemment, ni le gouvernement, ni le roi, n'auront le courage de retirer son titre à M. Vandervelde. En Allemagne, ce serait vite et bien fait.

La pauvre Belgique est, en effet, un pays de liberté, mais l'emprise ainsi, la liberté est un suicide.

Agréez, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'assurance de ma considération distinguée.

K... R.

K. R. nous paraît bien dur. Heureusement, nous ne sommes plus en temps de guerre, et même les ministres d'Etat ont leur liberté d'opinion. Mais nous publions cette lettre comme un symptôme intéressant.

L'an prochain au Coq

Un homme sage, qui redoute pour lui et ses enfants la fièvre typhoïde, s'informe de ce qui se prépare, pour la saison prochaine, au Coq-sur-Mer.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Il y a quelque temps vous avez appris — ce que je savais d'ailleurs — que la fièvre typhoïde avait sévi cet été au Coq-sur-Mer, charmante localité, qui convoque les touristes et possède quatre ou cinq sanatoriums. L'endroit est vraiment bien choisi.

Je demeurais cet été au Coq. Heureusement, alerté à temps, j'ai décampé avec mes enfants.

Pouvez-vous me dire si la commune de Clemskerke a pris les mesures qui s'imposent, ou à son défaut la Commission provinciale de l'Hygiène ou, à défaut de celle-ci, Sa Sérénité M. le Ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale.

Nous ne savons rien de la façon dont Clemskerke organise la lutte contre le bacille d'Eberth. Si nous apprenons quelque chose de rassurant, nous le dirons volontiers. Sinon, nous nous ferons un devoir, chaque saison, de mettre la garde les touristes et les parents d'enfants contre ce danger et-apeus où on les attire sans loyauté.

Il y a là un scandale (l'eau pure et claire est au seuil de la commune qui la refuse) où M. Carton de Wiart, ministre et chantre de l'eau claire, se doit d'intervenir énergiquement.

Puisque vous chantez

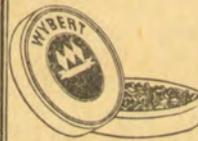


Vous êtes artiste ; puisque vous chantez, vous veillez jalousement au bon maintien de votre gorge, de vos cordes vocales.

Ou plutôt, c'est WYBERT qui veille pour vous, car vous avez toujours sur vous, n'est-ce pas, votre boîte de pastilles WYBERT ?

Des artistes de renom affirment avec enthousiasme les propriétés exceptionnelles de WYBERT ; fiez-vous donc à WYBERT.

A chaque instant sucez WYBERT. Votre pharmacien doit en avoir.



LA BOITE DE 350
PASTILLES : 7 Fr.

LA PETITE BOITE
pour LA POCHE :
4 Fr.

AMBASSADOR

9, rue Auguste Orts, 9

LE FILM DONT LE SUCCÈS
SERA RETENTISSANT

MIQUETTE ET SA MERE

d'après la pièce de Robert de Flers et Caillavet

avec

MICHEL SIMON
BLANCHE MONTEL, ALERME
ROLAND TOUTAIN,
JEANNE CHEIREL

ET LE JAZZ GRÉGOR
ET SES GRÉGORIENS

Et nous aussi, nous faisons des lampes "Américaines"

De même que les meilleurs draps anglais sont fabriqués à Elbeuf, les meilleures lampes "américaines" ne viennent pas forcément de New-York...

La puissance des moyens de production de TUNGSRAM, allée à une expérience de 55 ans, sont un sûr garant de la haute qualité des lampes "américaines" si-gnées TUNGSRAM, vous retrouverez, dans ces lampes spéciales, la haute qualité et le rendement exceptionnel que vous avez appréciés dans les lampes TUNGSRAM des séries européennes.

utilisez les lampes

TUNGSRAM

Les étrangers et la taxe

L'égalité est une belle chose, mais elle demanderait parfois à être tempérée, devant les taxes, par exemple.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Les Français habitant la Belgique n'ont que des sentiments de reconnaissance à exprimer pour l'hospitalité que votre pays nous accordé. La courtoisie et la serviabilité sont tout particulièrement appréciées par ceux de nous qui habitent la Wallonie.

On va nous taxer, rien de plus juste, puisqu'en France on fait de même à l'égard des étrangers. Seulement, en France, la taxe forte, c'est-à-dire de « cent francs tous les deux ans », n'est appliquée que pour les étrangers qui jouissent d'une certaine aisance. Les travailleurs, employés et ouvriers, ne doivent payer qu'une taxe de 20 francs tous les deux ans, donc taxe réduite.

En Belgique, nous sommes tous tenus à payer la taxe forte, sans aucune considération pour la situation que chacun de nous occupe.

A Liège, en dehors de la taxe gouvernementale, qui est de 80 francs, le très sympathique M. Neujean va nous faire payer une taxe municipale de 20 francs pour notre carte d'identité, ce qui porte à 100 francs, tous les deux ans, par personne.

Ne croyez-vous pas, mon cher « Pourquoi Pas? », qu'on devrait, comme en France, réduire la taxe pour ceux qui vivent de leur travail?

Et voulez-vous en dire un mot?

Un Français de Liège.

L'Amour est enfant de Bohême...

Soins discrets médicaux de toutes infections
vieilles ou récentes Peau, Sang, Voies urinaires
29, rue de la Roue (Place Rouppe)

Semaine de 9 à 18 heures, dimanche de 8 à 12 heures

Flamingantisme et gaspillage

En Flandre wallonne, lorsqu'un recensement est trop wallon, il paraît qu'on le recommence

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Les résultats du dernier recensement décennal de la population n'ont pas satisfait les flamingants au point de vue linguistique pour ce qui concerne Dottignies (Flandre wallonne). Pensez donc : 85 p. c. de français !

Aussi le poulet dont votre aimable hebdomadaire dit tant de bien a-t-il délégué deux contrôleurs pour venir faire sur place un contre-recensement.

Munis des déclarations de 1930, ils sont allés de port en port, flanqués du garde champêtre. Feuille en main ils questionnaient le déclarant, s'assurant s'il n'avait pas menti. Et, de fait, une dame dont la feuille portait : « Parle flamand », ne sut, en l'absence de son mari, répondre qu'en français. On raconte que cette pure Wallonne ignore le premier mot de la langue des Dinosaures. Tel est pris qui croyait prendre !

Je ne sais si « l'champette » a dressé procès-verbal.

L'inquisition a duré du 8 au 18 novembre. Mouscron vient de subir la même vexation.

Si c'est pour se permettre de telles fantaisies que l'Etat nous a diminués de 5 p. c., il en prend vraiment trop son aise !

Je comprends seulement pourquoi les contribuables trouvent toujours qu'il y a trop de fonctionnaires !

L'Etat nous a défendu juste à temps d'avoir des idées révolutionnaires !

En publiant ma lettre, vous ferez connaître à vos lecteurs l'utilisation des taxes qu'ils paient en maugréant les raisons qui empêchent les résultats du recensement de 1930 de sortir.

Meilleurs remerciements de

Jean Aymar.

Prêts hypothécaires

Encore une tuile qui menace les créanciers
dont on s'applique, semble-t-il,
à exterminer l'espèce.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Comme moi, vous aurez pris connaissance du nouveau projet de loi déposé par M. Jaspar et se rapportant aux prêts hypothécaires, projet qui nous enlève une nouvelle partie de ce qui reste de liberté au Belge et qui constitue une manœuvre démagogique à peine voilée.

Si ce projet était voté, une convention librement conclue par deux parties ne pourrait plus sortir ses effets. Supposons que j'emprunte 100,000 francs à 6.50 p. c. et que je m'engage à remettre cette somme dans cinq ans. Le nouveau projet m'accorderait un moratoire de trois ans et le droit de demander une diminution du taux de l'intérêt. Ceci est parfait pour moi, mais moins drôle pour mon pauvre créancier qui compte sur son modeste revenu et qui pourrait avoir pris ses dispositions pour le réemploi de son capital au terme convenu.

Les créanciers hypothécaires n'ont-ils pas été assez spoliés ? Prenons deux personnes disposant chacune de 100,000 francs en 1912; la première achète une maison, la seconde accorde une hypothèque à 5 p. c., taux du moment. Après la guerre, la maison a au moins triplé en valeur et la loi accorde le droit d'augmenter le loyer dans une notable proportion. Quant à l'hypothèque, non seulement on ne peut pas augmenter le taux de l'intérêt, mais le débiteur a le droit de se libérer en transformant les 100,000 francs or en papiers de caramels à 14 centimes.

L'hypothèque est le placement de choix pour la classe bourgeoise, qui constitue bien la base de la société, quoi qu'en puissent dire messieurs les démagogues en chambre. Un de vos vieux et anciens lecteurs. M...

Des économies? Jamais

Voici, en trois points, la manière dont un lecteur propose de réduire les gaspillages bureaucratiques.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Nos politiciens de tous poils et de tous partis, ne cessent de parler de gaspillages et de déclarer que des économies doivent être réalisées, mais en dehors des assemblées publiques ils sont repris par le souci de caser des créatures, de compenser des agents électoraux ou de donner des postes intéressants à des membres de leur famille.

Les divers services de la Justice, prisons, police judiciaire, Beaux-Arts, « Moniteur », etc., portent les traces marquantes et durables du favoritisme vanderveldien, Caille Huysmansien, woutersien, etc. Ces gens, d'ailleurs, sont les premiers à crier aux « abus », employant le procédé classique du détrousseur qui crie lui-même « Au voleur! ». Si vraiment les ministres réunis en conseil ont la volonté sincère de procéder à des économies et de faire cesser ces nombreux gaspillages, qu'ils veulent bien déclarer publiquement que :

1° Dorénavant, nul ne pourra être nommé à un grade dans le fonctionariat supérieur ou général s'il ne provient des cadres de l'administration considérée et s'il n'en a subi les épreuves et les stages prescrits.

2° Dans tous les cas où une nomination de technicien impose sans qu'on puisse recourir aux cadres ordinaires, la nomination à un grade ou à une fonction ne pourra avoir un caractère temporaire, renouvelable éventuellement.

3° Il est dorénavant interdit aux Administrations publiques de l'Etat, des provinces, communes ou services concédés ou contrôlés par l'Etat (Chemins de fer, Banque Nationale, Caisse d'Epargne, Bureaux de Bienfaisance, etc., etc.)

IMPORTANT

Quartier premier Rond-point
av. Tervueren. Coin avenues
de Woluwe et Prekelinden

A vendre

APPARTEMENTS

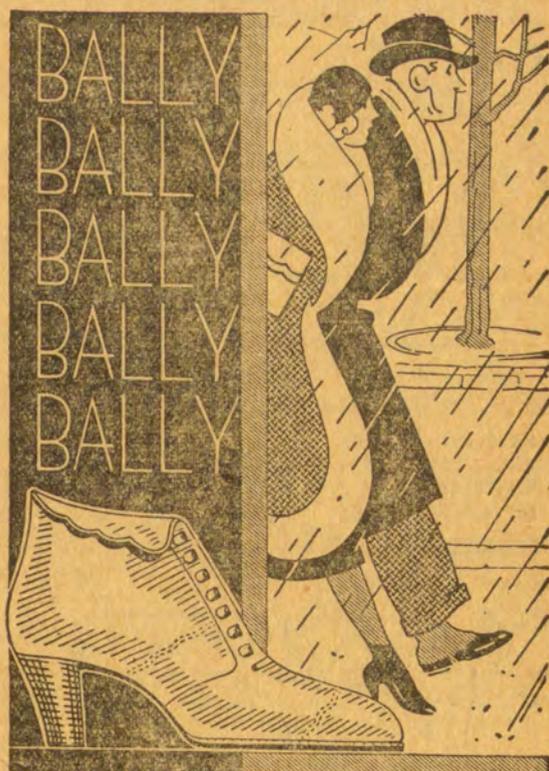
LES PLUS CONFORTABLES

6 pièces et chambre de bonne
de 80 à 125,000 francs

Construits par

THORELLE

S'adresser chez le constructeur, de 2 à
4 heures, téléphone 44.04.12 ou à son
fondé de pouvoirs KORGANOFF
86, rue des Mélèzes, tél. 44.69.39



14, RUE NEUVE 50 AV. DELA TOISON D'OR
28, RUE DU MIDI 15 MARCHÉ AUX HERBES

CINEMA ELDORADO

L'EPERVIER

d'après la pièce de Francis DE CROISSET

avec

Charles BOYER, Natalie GALEY,
George GROSSMITH, Richard WILM

ENFANTS NON ADMIS

Les Grands Vins Champagnisés
ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Téléph : 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles Anvers

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

MESDAMES, MESSIEURS,

VOULEZ-VOUS

MAIGRIRsans régime et sans danger pour votre santé.
Faites une cure de**LEANOGIN**

du Docteur WEISS

RÉSULTAT INESPÉRÉ

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et
entre autres à Bruxelles, chez GRIPEKOVEN,
COSMOPOLITE — DERNEVILLE — BROHÉE —
SALAMBIER — DE LA PAIX — COLONIALE.

Représentant :

CHEMO-PHARMACIA

101, boulevard Emile Jacqmain, 101, BRUXELLES

MEN-THY-MOL
La Gorge comme une rafe
La toux vous irrite-t-elle la
gorge au point de vous empêcher
de dormir?
Alors, gargarisez-vous avec
MEN-THY-MOL
désinfectant puissant et agréable.
Recommandé aux fumeurs et...
aux fumeuses!
En vente dans toutes Pharmacies, 15 Fr.
Gén. Ch. BELACHE, Pharm., Brux.

de recruter comme personnel des citoyens ayant déjà un ou plusieurs pensions.

Alors que tant de gens sont sans situation, il est révoltant de voir nommer commissaire de police (voir Uccle) 50 ou 60,000 francs l'an un ancien gendarme pensionné avec 45 ou 50,000 francs de pension.

A l'Œuvre des Invalides, des fonctionnaires pensionnés récoltent tous les postes importants; on cite le cas d'un gendarme ayant 4 à 5,000 francs de pensions cumulées qui est nommé employé à cette œuvre.

En maintes communes, les fonctions de secrétaire communal (50,000 francs) ne sont-elles pas données à des pensionnés?

Les chefs ne l'ignorent pas, mais ils restent sourds, bien tôt les révoltés qui courent les rues se livreront à des excès. Pourquoi ne pas prévenir tout cela avec une mesure de justice et d'équité? Les succès des Mussolini et des Hitler ne sont dus qu'à des énergies de ce genre.

Le jour de l'armistice

Est-il intégralement férié, ce jour heureux? Il paraît que non, et qu'il y a des organismes d'Etat qui ne chôment pas.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Vous brocardez l'administration communale de Brugge parce que celle-ci n'a pas fêté l'anniversaire de l'Armistice. Mais c'est logique, ce n'est pas un jour férié!

Comme preuve, il suffisait d'ouvrir un indicateur chemins de fer, vous auriez vu que tous les trains SD couraient.

Les agents de la S.N.C.F.B. qui ne sont pas anciens combattants, déportés et prisonniers civils, n'ont pas eu de jour de congé ce jour-là. Vous voyez la « fête nationale » des calendriers de la S. N.

Il n'y a qu'à la poste que les bureaux ont été fermés comme un dimanche. Le pays a les idées beaucoup trop petites pour que l'on donne congé à tous et que l'on fète une « fête nationale », comme en France par exemple, par des manifestations populaires.

Si un de nos grands hommes trépassait, croyez-vous que le peuple pourrait lui rendre hommage comme cela se fait en France? Non, il n'aurait pas congé ce jour-là, à part les privilégiés des ministères, évidemment!

Vive l'Armistice! fête particulière « nationale » pour combattants, ministères, etc.

Bien cordialement votre

L. G.

Allons, allons! Nous soupçonnons là-dessous encore que que employé. Et dire que le savetier de La Fontaine plaignait des saints qu'il fallait chômer!

Pour en finir

Ce lecteur n'y va fichtre pas par quatre chemins et ce n'est sans doute pas l'année prochaine qu'on adoptera son programme.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Pour en finir avec la crise et pour qu'il n'y ait plus de guerre — pas pour nous, sans doute, mais pour les générations futures :

1° Supprimer la S. D. N. qui coûte trop au cochon payant et qui n'aboutit jamais à rien;

2° Stériliser toute femme après son quatrième gosse y aurait ainsi de la besogne pour tout le monde. Chaque vivant content, ne serait plus porté à chercher chicane avec son voisin;

3° Supprimer tous avantages aux familles nombreuses sont la cause du malaise mondial.

Bien cordialement,

A. F.

Banque Belge pour l'Etranger

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale ordinaire du 15 novembre 1933

Messieurs,

Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le bilan et le compte de profits et pertes de notre société, arrêtés au 30 juin 1933.

Dans notre précédent rapport, nous avons signalé comment le commerce international avait souffert des conséquences de la chute de la livre et de l'ébranlement de la confiance dans le dollar.

Depuis lors, la crise économique et financière aux Etats-Unis s'est rapidement aggravée et, en avril dernier, le gouvernement américain décida, à son tour, d'abandonner le Gold Standard.

S'il était permis d'entrevoir, dans un avenir rapproché, une stabilisation des deux devises, livre sterling et dollar, un grand pas serait fait dans le sens d'une amélioration de la situation économique mondiale.

Nos succursales de Londres et de Paris ont fait preuve d'une grande et fructueuse activité; celles de Chine, malgré les troubles et les difficultés, ont donné de bons résultats. Le siège de New-York, à raison des fluctuations des changes, s'est tenu dans une prudente expectative.

Les résultats de la Banque Italo-Belge pour l'exercice 1932-1933 ont donné pleine satisfaction. Il sera proposé de répartir un dividende de 7 p. c.

En Europe centrale et dans les Balkans, l'activité des banques s'est ressentie de la persistance de la crise et surtout des entraves apportées à la libre circulation des capitaux et des marchandises. La Banque du Pays de Bosnie et Herzégovine a payé, pour l'exercice écoulé, un coupon de 7 p. c., tandis que les autres banques de ces régions, dans lesquelles nous sommes intéressés, n'ont pas distribué de dividende cette année; par prudence, elles ont affecté leurs bénéfices à renforcer leur situation. Le Wiener Bank-Verein a procédé, au cours de l'année 1933, à une réorganisation de son capital.

En Egypte, les bénéfices des banques se sont ressentis de la stagnation des affaires, mais leur situation est restée saine. La Banque Belge et Internationale en Egypte distribuera pour l'exercice 1932-1933 un dividende de 4 p. c.

Après divers amortissements, le compte de profits et pertes, y compris le report de l'année dernière, fait ressortir un solde bénéficiaire de fr. 24.095.189.12 contre 24 millions 991 fr. 54 c. pour l'exercice précédent. Nous vous proposons de prélever tout d'abord, sur ce solde, une somme de 4 millions de francs pour constituer un fonds spécial de provision et une autre somme de 300.000 francs à titre de provision pour impôts, et de décider ensuite le paiement d'un dividende de 6 p. c. net. Déduction faite de ces sommes et des prélèvements statutaires, il resterait un solde à reporter de fr. 9.384.467.25 ainsi qu'il résulte de la répartition suivante :

Répartition :

Dividende net d'impôt :		
Fr. 30 à 289.131 actions de 500 fr.	fr.	8.673.930.—
Fr. 7.50 à 60.869 act. de 500 fr. lib. de 25 p. c.		456.517.50
Fr. 1.50 à 250.000 act. de 100 fr. lib. de 25 p. c.		375.000.—
	Fr.	9.505.447.50

Partièmes aux administrateurs et commissaires sur fr. 9.505.447.50		
Provision pour impôts		300.000.—
Fonds spécial de provision		4.000.000.—
A reporter à nouveau		9.384.467.25
	Fr.	24.095.189.12

Le dividende de nos actions sera payable, net d'impôt à partir du 1er décembre prochain :

I. Pour les actions entièrement libérées :
Par 30 francs, contre remise du coupon n. 28, à Bruxelles, au siège social; à la Société Générale de Belgique; à Anvers : à la Banque d'Anvers, ainsi qu'aux sièges sociaux et succursales des Banques de province patronnées par la Société Générale de Belgique;

II. Pour les actions libérées de 25 p. c. :
Par fr. 7.50 pour les actions de 500 francs et par fr. 1.50 pour les actions de 100 francs, contre quittances, qui seront envoyées aux titulaires.



Du *Bien Public*, 15 novembre :

M. Delmer est condamné à vingt ans d'amende et au paiement d'un franc de dommages-intérêts

Cela veut-il dire que M. Delmer est condamné à retrancher vingt ans de sa vie?... S'il avait su !

???

Du *Solr*, 18 novembre :

COMPTANT. — Les affaires demeurent réduites et les premiers cours sont peu différents de ceux pratiqués hier. En voici quelques-uns :

Saumon congelé, le k. 22; homard, 20, etc.

Le homard coté en Bourse !...

???

De la *Gazette de Charleroi*, 14 novembre :

Les falaises qui reculent depuis tant de siècles que la mer vient cogner sur la côte anglaise avec des larmes inéprouvables...

Instructif et attendrissant.

???

Chauffage DOULCERON Ainé

7, Rue Pangaert
GANSHOREN
Téléph. : 26.73.38

— ETUDES ET DEVIS GRATUITS —
Spécialités : Brûleurs Mazout et remplacement d'anciennes chaudières par les nouvelles

Otomatic A.C.V.

???

De la *Nation Belge*, 13 novembre, sous la rubrique : « Comment on viole les règlements ».

Le trafic y est particulièrement intense à cause des chariots lourdement chargés de pulpe de betteraves qui va à la sucrerie de Basécles.

Le correspondant de la *Nation* viole, lui, la grammaire et aussi les règles du bon sens; en Hesbaye, ce sont les betteraves que l'on conduit à la sucrerie; les pulpes reprennent le chemin de la ferme.

???

De A-Z, dernier numéro :

Si nous nous en référons aux films et aux comédies, il a un pouvoir de séduction étonnant qui étonne de la part de ce petit homme alerte; mais faut-il encore s'étonner de quelque chose !

Ne nous étonnons donc plus de ces étonnants étonnements.

Du dernier numéro de *Rez*, sous la signature d'Amand Gérardin :

Femme d'affaires retorde et tenace...

Tordue à plusieurs reprises, sans doute ?

???

Du Bulletin de la Société des Amis de Salzbourg :

A Berlin, on a vendu, pour 27.000 francs, un arrangement de l'aria de Cherubini, « Non sa più »

Il s'agit du bel air de Chérubin dans les « Noces de Figaro » : « Je ne sais quelle ardeur me pénètre... » « Cherubini » pour « Cherubin », ce n'est pas mal !

???

POUR LA SAINT-NICOLAS, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements 50 fr. par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 11.13.22.

???

De la *Province* du 18 novembre, titre général : « La page des Variétés » ; parmi les articles principaux : « Le cancer du rectum ».

On s'entend à choisir ses distractions, à Mons !

???

De l'*Indépendance* du 18 courant :

« Milmort », la plus célèbre des pièces de notre compatriote M. Paul Demasy, sera représentée au Palais des Beaux-Arts... M. Paul Demasy, en personne, assistera à cette première représentation en Belgique.

En personne vivante et naturelle, alors ? Allons, tant mieux : nous avons pensé un instant que ce serait par personne interposée.

???

De *Je Suis Partout*, 11 novembre, 6e page (conversation avec M. de Fleuriaux) :

Je suis né en 1870, et mon père était né en 1828, donc deux ans avant la chute de Charles X ; en outre, mon grand-père, lui, était né en 1875 sous l'Ancien Régime...

Et un peu plus bas :

Le point de repère des dates est souvent d'une portée incalculable...

Incalculable, c'est exactement ça.

???

Du *Soir*, 14 novembre :

On demande pour montage facile JEUNES FILLES SÉRIEUSES 16 à 20 ans, 100 francs par semaine, etc.

C'est d'un effrayant cynisme et c'est de l'exploitation, disons-le froidement.

???

Du *Soir*, 9 novembre :

Les enfants vigoureux ne craignent pas le froid et la pluie, mais l'absence du soleil ; car il affaiblit l'organisme et l'expose aux maladies.

Il ? Le soleil ?... A qui se fier, Seigneur ?

???

Nous lisons dans *Le Match de minuit*, par Philip Mac Donald, roman traduit de l'anglais par S. Lechevrel :

Dominant les têtes de ses ennemis momentanément déroutés, il contempla l'homme qui s'était permis de les encourager. Une fois encore, ses dents blanches luirent dans sa face ensanglantée...

Du verbe « luire » ?...

Nous lisons, dans *Le Masque de Fu-Manchu*, par Sax Rohmer, roman traduit de l'anglais par Henri Thies :

...le visage, au naturel cruel et diabolique, assumait maintenant une expression toute différente.

Assumait ?... Sans blague ?

???

Du même :

Jamais je n'aurais entrepris un tel voyage de cauchemar si je n'avais cru entendre la douce voix de Karamaneh qui semblait m'appeler, que je voyais me tendre ses petites mains blanches dans le noir !

...ou la voix surhumaine.

???

Toujours du même :

— Qui est là ? crie-je encore une fois, assez haut pour attirer l'attention de l'appartement qui faisait face au mien.

Et, cinq ou six lignes plus loin :

Quand j'ouvris les yeux, je mis un certain temps à comprendre que je vivais toujours.

???

Reproduisons enfin, pour en finir avec *Le Masque de Fu-Manchu*, le passage suivant :

Un feu sauvage brilla un instant dans ses yeux et s'éteignit, les laissant brillants, splendides. Deux larmes, deux perles jumelles, s'arrêtèrent aux longs cils noirs. Un émoi profond, toujours nouveau, m'étreignait à voir cette beauté d'Asie refréner ses instincts ataviques, ses impulsions sauvages, pour la seule raison que je le voulais ainsi.

Hé ! hé !

???

De *Tu n'as pas su que je savais*, par Robert de Vroylande :

Il est temps de fermer ce cahier. Dans quelques minutes le gravier râlera sous tes pas

...ou le destin lamentable des pierres.

???

Le Cinéma Vieux-Bruges annonce :

Les personnes d'âge viennent en matinée et jouissent divinement.

On voit bien que M. de Bitovan n'est plus gouverneur.

???

De *Les gens d'en face*, par Georges Siméon :

Quelqu'un entra dans le bureau et le fonctionnaire, renversé sur sa chaise, ébaucha un lent dialogue.

On ébauche un dessin, un sourire ; on n'ébauche pas un dialogue.

???

Correspondance du Pion

La *Province* écrivait récemment, à propos d'une représentation de la *Traviata*, à Mons, au Théâtre communal :

Mme Talifert (*Violetta*) est douée d'un organe très souple doublé d'un beau talent de comédienne. Son air « Quel trouble inconnu me pénètre... » fut un succès complet.

D'où cette lettre :

Mon cher Pion,

On se demande à quel moment Mme Talifert a pu intercaler la cavatine de « Faust » dans la « Traviata » ?

Et l'on conçoit très bien que pour chanter cette page écrite pour ténor, l'excellente cantatrice ait eu besoin comme dit la *Province*, d'un organe très souple, « doublé d'un beau talent de comédienne »...

Nous vous livrons en pâture, mon cher Pion, cette rare.

Un ami du « Pourquoi Pas ? »

Nous avons ouvert le livret de la « Traviata » et nous avons lu, page 10, Edit. Calman-Lévy, les vers suivants :

Quel trouble ? En vain, je voudrais m'en défendre,
Mon faible cœur vient de se laisser prendre
Serait-il vrai ? Je puis aimer.

Et ça n'est pas tout à fait la cavatine de « Faust ». Mais soyons sincères ! Il n'y a que l'épaisseur d'un cheveu !

L'HOTEL METROPOLE

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

MOTS CROISÉS

Résultats du Problème N° 200

Envoyé la solution exacte: F. Plumier, Neeroeteren; Gardulyn, Malines; M. Liétart, Bruxelles; J. Lefebvre, Noirmont; A. M. Lebrun, Chimay; Mlle G. Proye, Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mlle J. Liétard, Ausbeek, Molenbeek; J. Matt'hu, Etterbeek; M. Cas, Saint-Josse; Mme Ed. Gillet, Ostende; Maria Belumeur, Préfontaine; A. Van Breedam, Auderghem; J. Dapont, Bruxelles; J. Dams, Jette; N. Desoil, Quiévrain; I. Alstens, Woluwe-Lambert; Mme M. A. Demarteau, Vielsalm; F. Willock, Noirmont; Mme F. Dewier, Waterloo; E. Adan, Kerppt; J. Ponckarnie, Gand; Mlle L. Lejeune, Saint-Gilles; J. Sui-Bruelles; H. Fontinoy, Evelette; R. Verhaeghe, Brussels; P. Leblon, Quevaucamps; A. Dubucq-Saint-Viteux, Brussels; Mme A. Laude, Schaerbeek; Mme Gossens, Ixelles; J. Al. Beckx, Stockel; Mlle M. L. Deltombe, Saint-Trond; J. Iron, Schaerbeek; Mme A. Sacré, Schaerbeek; Mlle Ir. Dier, Saint-Gilles; Mlle M. Clinkemalie, Jette; J. Ch. Li-de Koster, Schaerbeek; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; E. Detry, Stembert; Mme Léon Maes, Heyst; A. Char-Morlanwelz; Ed. Vanderelst, Quaregnon; M. Wilmotte, Schaerbeek; A. Beugnies, Maffles; Mme Fr. Pierard, Brussels; Mme Ars. Mélon, Ixelles; R. Jacobi, Beverloo; T. Van Maer, Bourg; Paul et Fernande, Saintes; F. Maillard, Brussels; Mme Rigaud, Forest; H. Delwiche, Anvers; Mlle J. Onnet, Arlon; G. Alzer, Spa; C. Somer, Forest; V. Van der Borde, Molenbeek; Jean Jacques, Ixelles; Mme L. Boos, Auderghem; deux réponses non signées.

Solutions exactes au n° 199: Mlle M. Vandewinckel, Osoy; Mlle J. M. Fichet, Bruxelles.

Solution du Problème N° 201

V	I	V	A	N	D	I	E	R	E	S
I	F		N	I	A	S			C	E
T	B		E	N			E	A	U	X
U	U		L	D			R	I	R	A
P	A		E	L	I	E			E	G
E	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E
R	A	M	E	R	E	A	U			N
E	B		T		M	P	T		L	A
R	A			E	I	R	A			I
A	M		R		N	E	U			R
S	A	L	P	E	T	R	I	E	R	E

=Léon Dierx; P.A.=Paul Alexis; E.G.=Ed. de Goncourt; E.B.=Elimir Bourges; MPT=impôt; A.M.=Alf. Musset; E.M.=Emile Mathieu; R.P.=Ramond Poincaré.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro de décembre.

Problème N° 202

	I	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement: 1. Simple conjecture; 2. Lavement — note; 3. Feraient paraître; 4. Déteste la société — jeunes animaux domestiques; 5. Lettre grecque — agissant — emploi; 6. De même — sera près de mourir; 7. Place — préposition; 8. Désigne un prince — suffixe formant des diminutifs; 9. Genre littéraire; 10. Supprimée — prénom masculin; 11. Crochet — bord d'une étoffe.

Verticalement: 1. Donnent leur avis avant d'autres; 2. Re-traite — article; 3. Titre arabe — écrasée; 4. Au tennis — poissons; 5. Poème; 6. Métal blanc — boisson; 7. Rivière de France — radical latin employé en termes de chimie; 8. Université; 9. Anneau de cordage — point cardinaux; 10. Trace profonde; 11. Limpides — relié à une chose principale.

Recommandation importante

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui prennent habituellement part à nos concours que les réponses — pour être admises — doivent nous parvenir le mardi avant midi **SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION**; ces réponses doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « **CONCOURS** » en grands caractères.

Faut-il rappeler que ces concours, qui ne sont d'ailleurs dotés d'aucun prix, sont absolument gratuits?

Nous ferons dorénavant virer au compte postal des Avenues de Guerre, l'œuvre si intéressante patronnée par la Reine, les sommes qui nous seraient envoyées par des participants à nos concours.

LE PARQUET

**DAMMAN
WASHER**

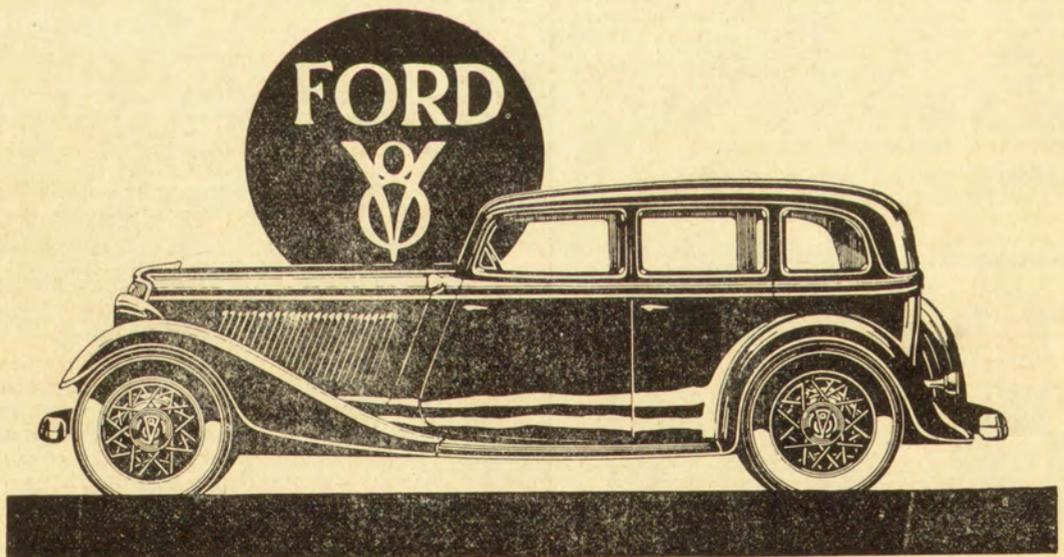
EN DESSINS
SIMPLES ET
RICHES



65 rue de la Clinique Brux.

Plus spacieuse

plus confortable
plus luxueuse
plus rapide
plus économique
plus longue



UNE NOUVELLE V8
LIVRABLE IMMEDIATEMENT

Le catalogue est envoyé
franco aux amateurs
qui en font la demande



à Ford Motor Company
(Belgium). S.A. Boite
Postale 37 R, Anvers